AUJOURD'HUI AU THEATRE CENTRE
"SEE MY LAWYER"
avec Olsen et Johnson
"FROZEN GHOST"
avec Lon Chaney

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET ÉPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-George, Ottawa

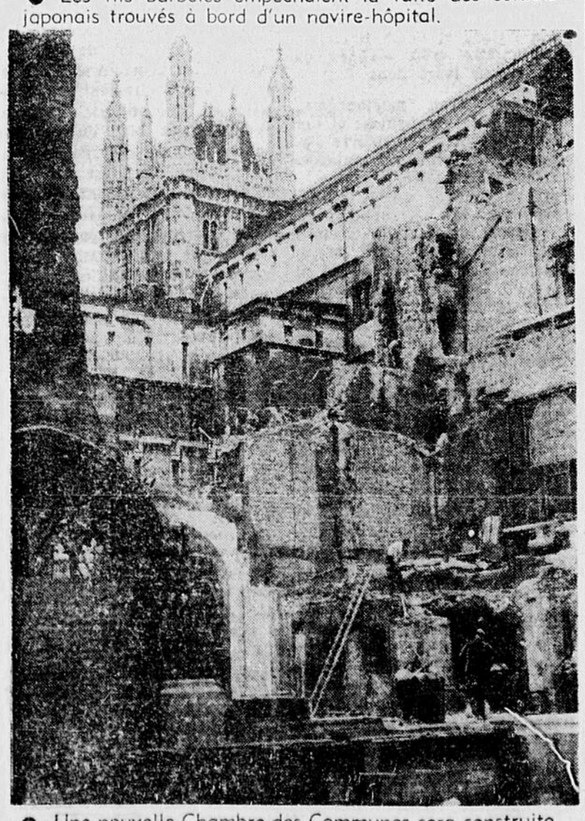
33e année : No 197 — OTTAWA, SAMEDI 25 AOUT 1945 — Le numéro : 3 sous

Débarquement dimanche, au Japon, tel qu'entendu

● Avec joie, et une joie indescriptible, les soldats alliés ont franchi la porte Brandenbourg, à Berlin.

● A PETAWAWA, des savants font des recherches au sujet de la bombe atomique. Son utilité, tant en temps de paix qu'en temps de guerre, est incontestable.

● Les fils barbelés empêchaient la fuite des soldats japonais trouvés à bord d'un navire-hôpital.



● Une nouvelle Chambre des Communes sera construite à Londres lorsque le site de l'ancienne sera complètement déblayé. Comme on se le rappelle sans doute, la Chambre des Communes à Londres fut détruite au mois de mai 1941. Cinq ans, cependant, s'écouleront, avant que le projet d'une nouvelle chambre soit une réalisation complète.

Chiang expose la politique chinoise

Le statut de colonie de Hong-Kong

Le chef chinois a envoyé une troisième invitation au leader communiste de venir discuter à Tchoung-King de la politique intérieure de la Chine

Par Spencer Moosa

TCHOUNG-KING (PA) — Le général Chiang Kai-shek a dit aujourd'hui que la Mongolie extérieure devrait obtenir son indépendance ; que le Tibet devrait être autonome et que le statut de Hong-Kong comme colonie britannique ne devrait pas être changé sans négociations.

Les principaux objectifs de la Chine sont le rétablissement du territoire de la nation et de l'intégrité administrative en Mandchourie, la reprise de Formose et de Pascadores et le rétablissement de l'indépendance de la Corée, a déclaré le général Chiang dans un message qui avait peut-être pour but, en partie du moins, la préparation du peuple au nouveau traité sino-russe.

(Suite à la page onze)

Des obligations trop lourdes pour un premier ministre

ALEXANDRIA, Ont. (PC)—Le premier ministre Mackenzie King a déclaré à ses électeurs ici, hier soir, que l'on devrait faire en sorte afin de ne plus obliger à l'avenir le premier ministre du Canada non seulement à faire le tour du pays en temps de campagne électorale mais à s'occuper aussi de son propre comté.

A sa première visite dans le comté de Glengarry qui l'a élu à la Chambre des Communes à l'élection complémentaire du 6 août, M. Mackenzie King répéta qu'il ne serait plus candidat dans aucune élection.

Il expliqua que, parce qu'il ne poserait plus sa candidature, il pouvait parler sans arrière pensée de ce qu'un premier ministre devrait faire au cours d'une campagne électorale.

Mais il est pratiquement impos-

(suite à la page onze)

Sous-marins disparus

MANILLE (PA) — Le quartier général impérial japonais a fait savoir au général MacArthur aujourd'hui que quatre submersibles japonais manquent à l'appel et auraient peut-être été coulés. De nombreux efforts pour communiquer avec eux, dit le message, ont été en vain.

Les sous-marins, qui ont reçu l'ordre de retourner à Ominato, ont aussi reçu instructions de procéder à la surface, portant tous les signes prescrits et se servant de lumières de navigation la nuit, ajoute le quartier général japonais.

Australiens à la cérémonie de capitulation

CANBERRA, (Australie) (PC) — Le ministre de la Défense, John A. Beasley a annoncé aujourd'hui qu'un escadre de la marine royale australienne, comprenant deux croiseurs et deux destroyers, se rendra à Tokio pour la cérémonie de capitulation. Il dit que les troupes d'occupation australiennes au Japon comprendront deux brigades militaires et trois escadrilles.

Les Nippons font hara-kiri devant le palais impérial

NEW-YORK — (P.A.) — Radio-Tokio a annoncé aujourd'hui qu'un grand nombre de Japonais ont eu recours au hara-kiri pour mettre fin à leurs jours devant le palais impérial.

Tout est sombre et triste" au Japon aujourd'hui, dit le message, bien que les autorités japonaises "espèrent que les troupes d'occupation alliées seront reçues paisiblement."

Le peuple, "triste et abattu, ne peut comprendre qu'il ait été battu", a déclaré un commentateur de Tokio, Isamu Inouye.

"Le peuple est énervé. Auparavant des centaines d'avions venaient semer des bombes; maintenant ils survolent les villes mais ne laissent rien tomber.

Des groupes d'hommes ont recours au hara-kiri pour mettre fin à leurs jours devant le palais impérial. Ce sentiment n'est pas compris par les alliés ou les nations occidentales. Cet esprit est trop profond pour être saisi. Le gouvernement s'efforce de pacifier le pays.

"Le transport est dans un état de grande confusion. Les maisons laissent entrer la pluie. Le chaos existe partout. Les Japonais n'ont pas de bains. La vie est triste à mourir. Le typhon a détruit les jardins. Les conditions sanitaires sont terribles. Les Japonais ont goûté à la défaite."

De Gaulle veut obtenir des prêts du Canada

Par Clyde BLACKBURN

WASHINGTON (PC) — Le général Charles de Gaulle, président du gouvernement provisoire de France, est aux Etats-Unis pour solliciter leur aide pour la restauration de son pays par l'obtention de prêts à longue échéance, et il ne se cache pas pour le dire.

Il doit faire une demande semblable, mais plus modérée, au gouvernement canadien quand il visitera Ottawa mercredi prochain.

Au cours d'une conférence de presse hier, de Gaulle a déclaré ouvertement que son pays avait une grande tâche de restauration économique à accomplir et ne pouvait pas la faire sans l'aide des Etats-Unis.

Son ministre aux Affaires étrangères, Georges Bideault, et un groupe de conseillers économiques, qui l'ont accompagné sur

Suite à la page onze

Le Dr Gaspard Fauteux sera le nouveau président de la Chambre des Communes

Il succède à l'hon. J.-A. Glen, ministre des mines et ressources — L'hon. J.-H. King présidera au Sénat et le sénateur Whishart Robertson deviendra leader à la Chambre haute — Autres nominations aux Commmunes

Le prochain Orateur de la Chambre des Communes, à la session qui s'ouvre le 6 septembre prochain, sera le Dr Gaspard Fauteux, député libéral de Montréal-Sainte-Marie, et le président du Sénat sera l'hon. Dr J.-H. King, d'Ottawa, ci-devant leader du gouvernement à la Chambre Haute. L'hon. Wishart Robertson, président de la Fédération libérale nationale, nommé ministre sans portefeuille, lui succédera comme leader du gouvernement.

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé ces nominations, ainsi que quelques autres dans le haut personnel de la session, quelques minutes avant 4 h., hier après-midi, juste avant de prendre le train qui devait le conduire à Alexandria, dans le comté de Glengarry. Il allait y rencontrer l'exécutif de l'association libéral du comté et remercier les électeurs qui lui ont donné une si éclatante victoire à l'élection complémentaire du 6 août.

Les autres nominations annoncées par le premier ministre sont les suivantes: M. William-Ross Macdonald, député libéral de Brantford (Ont.), sera le choix du gouvernement pour le poste de vice-président des Communes. M. Arthur Beauchesne, docteur en droit et ès-lettres, membre de la Société royale du Canada, qui a atteint l'âge de la retraite, a cependant accepté d'exercer les fonctions de greffier de la Chambre des Communes pour la durée d'une autre session, vu l'importance de cette première convocation d'un nouveau parlement. M. Beauchesne a déjà exprimé le désir de prendre sa retraite après de longs états de service, mais il a consenti, d'abord à attendre la fin de la guerre, puis la fin d'une autre session.

M. Beauchesne aura comme adjoint M. Roy Graham, ancien député libéral de Swift Current (Sask.). M. Charles Boyce, qui cumulait depuis quelques sessions les fonctions de rédacteur des journaux anglais à la Chambre et celles de greffier-adjoint à titre temporaire, retournera à son poste permanent de rédacteur.

Enfin le premier ministre a annoncé la nomination du lieutenant-colonel W.-J. Franklin, de Cornwall, au poste de sergent-d'armes de la Chambre des Communes. Il succède au brigadier

(Suite à la page onze)

L'HON. GASPARD FAUTEUX, député de Montréal-Ste-Marie, nouveau président de la Chambre des Communes.

MacArthur n'a pas donné d'ordres au sujet de Hong-Kong

MANILLE (PA) — Un porte-parole du quarteir général a nié aujourd'hui que le général MacArthur avait envoyé des ordres par radio aux Japonais de faire la reddition de Hong-Kong aux Britanniques.

La BBC rapporte avoir capté un tel message. Le porte-parole du quartier général explique que les seules communications entretenues avec les Japonais le sont par un circuit radiophonique ouvert duquel tous les messages sont émis aux correspondants de presse.

Il n'y a pas de messages envoyés par code, dit-il.

Les observateurs ici disent qu'il semble évident que toute décision concernant le problème épineux de choisir entre la Chine et la Grande-Bretagne pour l'acceptation de la capitulation de Hong Kong par les Japonais ne serait pas faite par le général MacArthur mais serait bien une décision prise par les chefs des nations.

Canadiens arrivés à Shanghaï

SAN-FRANCISCO (PA) — La plus grande partie des prisonniers alliés et internés à Hong-Kong — dont plusieurs sont des Canadiens — ont maintenant été transportés à Shanghaï et à d'autres ports en attendant l'arrivée de navires alliés, rapporte l'agence Domei au cours d'une émission captée par la Commission fédérale des communications.

La dépêche dit que les prisonniers alliés et les internés sont traités d'une façon "excellente" et que quelques-uns, avec "permission spéciale" ont pu quitter le camp.

Les troupes de Chiang entrent dans Nankin

TCHOUNG-KING (PA) — Les troupes du gouvernement national ont fracnhi la rivière Yang-Tsé-Kiank et sont entrées dans Nankin, où la capitulation officielle des armées japonaises en Chine sera signée, annonce ce soir le haut-commandement chinois.

Gros dégâts aux puits de pétrole de Balikpapan

Par William STEWART

BALIKPAPAN (Bornéo hollandais) — (PC) — Les raids alliés antérieurs à l'assaut contre Balikpapan par la 7e division australienne et le bombardement qui a précédé le débarquement allié ont endommagé des centaines d'acres d'aménagements pétrolifères qui faisainet de cette possession hollandaise un des objectifs les plus précieux dans l'est asiatique.

Les millions de dollars d'équipements appartenant aux riches puits d'huiles de Samarinda, encore aux mains des Japonais, et de Sambodja ne sont maintenant qu'un amas de débris et d'acier tordu. La dévastation y est aussi complète que dans les objectifs industriels bombardés par les Alliés en Europe.

La section résidentielle de Klandasan, naguère habitée par une population hollandaise d'environ 3,000, est dévastée et ne présente qu'un squelette de ce qui devait être de beaux petits logis construits sur des jolies terrasses.

Il n'y a aucun signe de la population blanche, bien que la moitié environ de la population indigène de 27,000 soit retournée vivre dans ses maisons en bois et ses taudis le long des quais.

Une administration civile hollandaise travaille à distribuer de la nourriture et une de ses tâches les plus importantes est le main

(Suite à la page onze

Augmentation des touristes au pays depuis dix jours

L'abolition du rationnement de la gazoline à la suite de la victoire sur le Japon a donné une impulsion dans une proportion d'avant-guerre à la circulation en Canada. D'un océan à l'autre, les Américains avides de bifteck ont passé la frontière pour pêcher du poisson, jouir du climat et des panoramas et pour manger de la viande.

D'après des compilations par la Presse canadienne, la circulation des automobiles des Etats-Unis en certains cas a été quatre fois plus grande qu'avant le 15 août, alors que le rationnement fut aboli.

Voici la situation d'un océan à l'autre:

Nouvelle-Ecosse — Le tourisme augmente. Le président d'une compagnie déclare que la circulation de Boston à Digby est tellement grande que sa compagnie ne peut fournir.

Nouveau-Brunswick — Il y a une grande augmentation de touristes depuis l'abolition du rationnement de la gazoline. En deux jours cette semaine, 350 touristes ont passé la frontière des Etats-Unis à St-Stephen.

Québec — Dans la ville de Québec, une moyenne de 800 touristes ont demandé tous les jours des renseignements au bureau municipal du tourisme, en comparaison avec 250 au cours des années de guerre. Un hôtel (Château Frontenac) a rapporté une augmentation de cinq fois dans le tourisme.

Ontario — Des endroits sur la frontière, tels que Cornwall, les Chutes Niagara, Windsor, Sarnia

(Suite à la page onze)

Le remaniement du cabinet est encore retardé

Le premier ministre Mackenzie King ne fera connaitre qu'au début de la semaine prochaine les changements qu'il compte affectuer dans le cabinet fédéral avant la session qui doit s'ouvrir le 6 septembre. Il devait annoncer ces changements, hier soir, mais en faisant part aux chroniqueurs parlementaires du choix des présidents des deux chambres fédérales et de quelques autres nominations, M. King a déclaré qu'il ne remanierait pas son cabinet avant la semaine prochaine, mais probablement dès le début de la semaine.

Charte ratifiée

LONDRES (PC) — Radio-Belgrade annonce aujourd'hui que l'Assemblée nationale yougoslave a ratifié la Charte des Nations Unies hier.

On craignit la fureur d'un typhon

L'ouragan qui devait balayer les îles Riou-Kiou, a finalement épargné le Japon — Dispositions prises à Manille pour retarder l'occupation

Par Vern HAUGLAND

OKINAWA — (P.A.) — Les premiers débarquements alliés, dans la région de Tokio, ont été remis au programme pour demain, alors qu'un typhon, qui devait s'abattre sur les îles Riou-Kiou, a poussé au nord-est et a épargné le Japon.

(Cette dépêche) en provenance d'Okinawa fuft transmise presque en même temps que la déclaration du général MacArthur à Manille à l'effet qu tous les débarquements au Japon seront retardés de deux jours à cause des typhons.

(Rien n'indique, au quartier du général que les plans d'occupation seront exécutés à la date antérieurement fixée.

(Il est possible que la dépêche d'Okinawa fasse allusion à une remise de manoeuvres qu'on n'a pas encore annoncée, ou que le retard apporté dans les communications entre la base avancée d'Okinawa et le quartier du général MacArthur ait créé la confusion dans les dépêches émanant de Manille et d'Okinawa.

(Les déclarations du général MacArthur sur les dates d'occupation ont généralement suivi les rapports venant d'autres sources. Le débarquement initial, qui devait avoir lieu dimanche, à été premièrement rapporté par Tokio. Le général MacArthur a fait allusion à ce débarquement aujourd'hui seulement en annonçant qu'il sera remis.)

(Suite à la page onze)

L'invasion fut possible grâce à 200 plongeurs

Par Arthur OAKESHOTT

LONDRES — (Reuter) — Le jour de l'invasion, 6 juin 1944, a été rendu possible par une couple de cents hommes qui ont bravé la mort pour ouvrir une avenue à la plus grande invasion de l'histoire. La censure a permis hier la publication des détails.

Les Allemands avaient placé des obstacles sous-marins et semé des mines le long de la côte. Six semaines avant l'invasion, l'Amirauté fit venir un des principaux physiologistes de Grande-Bretagne et lui dit: "Vous avez six semaines pour découvrir ce que le corps humain peut endurer comme explosion sous-marine, pour inventer un scarphandre à l'épreuve des explosions et pour former des hommes. Les mines doivent être enlevées et les obstacles, dynamités." Se mettant immédiatement à l'oeuvre avec des volontaires, le commandant, lui-même au

(Suite à la page onze)

Don au British Museum d'une copie de la Grande Charte datant de 1225

La réédition faite par Henri III, cette année-là, ne comportait que deux copies — Historique de ce précieux document

LONDRES — (P.C.) — L'une des deux copies, conservée à l'abbaye Lacock, de la réédition de la Grande Charte de 1225, faite par Henri III, a été récemment présentée au British Museum par Mlle M.-T. Elliot. L'autre copie est conservée à Durham.

Un magnifique document, cette copie de Lacock montre la forme finale de la Grande Charte, comme elle apparait dans les livres de la Grande-Bretagne, et complète la collection de la charte au British Museum. Antérieurement, le Musée possédait l'original de l'Article des Barons et deux des quatre originaux de la Grande Charte de 1215. Un de ces originaux, gravement endommagé par le feu en 1731, est unique en son genre en ce qu'il garde les restes du Grand Sceau du roi Jean.

La charte de Lacock, récemment acquise, est dans un très bon état de conservation; le Grand Sceau du roi Henri III est clairement imprimé. C'est de cette copie que sir William Blackstone a imprimé le texte dans son édition de 1759 de la Grande Charte.

On ne sait pas comment cette copie a été déposée à l'abbaye Lacock, dont Mlle Elliot est propriétaire, mais à l'endos on peut lire "Déposé par les Chevaliers de Wiltshire". On croit que la fondatrice de l'abbaye Lacock, Ela, comtesse de Salisbury, l'a reçue de son époux, William de Longsword, fils légitime d'Henri II, pour le mettre en sécurité.

La libération de Paris évoque des souvenirs des plus émotionnants

Grâce à l'organisation des forces de l'intérieur, la Ville Lumière évita le sort de plusieurs villes assiégées

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.
(Tous droits réservés par la Presse canadienne)

PARIS — (PC) — Il y a un an aujourd'hui, le peuple de Paris, transfiguré par une joie surhumaine, brisé d'émotion et de bonheur, criait en pleurant "Merci! merci!" aux formations françaises et américaines qui entraient dans la ville par plusieurs portes.

A notre tour, célébrant ce glorieux anniversaire, unissons-nous pour crier "Merci! merci!" à la courageuse population parisienne qui se libéra elle-même en se battant sur les barricades et en harcelant la garnison allemande.

A ces héros de l'insurrection et de la bataille de Paris, répétons encore une fois "Merci!" pour avoir sauvé de destructions incalculables la ville que nous aimons tant.

Maintenant, c'est de l'histoire, mais les événements du 25 août 1944 se présentent aussi nettement à ma mémoire que s'ils s'étaient passés hier.

Il faisait une journée magnifique. Le ciel était bleu et taché de petits nuages d'une blancheur de neige. Je me souviens très bien que je faisais 102 de fièvre. Chose étrange, le flot d'émotions diverses qui me prit à la gorge quand je vis la joie des Parisiens produisit un effet miraculeux. Tout malaise disparut, par une réaction nerveuse, et bien que ma fièvre n'eut pas baissé d'un seul degré, je me sentis remarquablement frais et dispos.

La bataille de Paris n'était pas encore finie. On se battait encore dans plusieurs quartiers. Des soldats F.F.I. me guidèrent jusqu'à l'hôtel Scribe par des rues qu'ils savaient nettoyées d'Allemands et de tireurs de toit. En passant par d'autres rues on risquait d'être la cible des mitraillettes et des carabines ennemies.

(Suite à la page sept)

Samedi Prochain

Voix de l'Orient et de l'Occident

Samedi Prochain

L'épopée de la fourrure

L'art mexicain

L'art mexicain est devenu une des plus grandes provinces de l'art contemporain et il est sans contredit l'art le plus avancé de l'Amérique entière. La peinture mexicaine est une des premières du monde et ses grandes oeuvres murales ont conquis l'admiration du monde entier. L'exposition itinérante de peinture mexicaine que nous avons pu admirer à Ottawa il y a trois ans nous a donné une idée, sans doute incomplète mais intéressante de cet art qui, bien qu'il soit nettement national, est d'intérêt universel. S'il est vrai que rien n'est plus puissant pour confirmer les liens qui unissent deux peuples que la compréhension et l'appréciation mutuelles de leurs valeurs spirituelles, il faut souhaiter que nos relations avec le Mexique ne seront pas que commerciales et que nous apprendrons à mieux connaître ce pays dans les manifestations de son esprit — pensée et art — comme il apprendra lui-même à nous mieux connaître. A ce point de vue, il serait important que les institutions culturelles de l'un et de l'autre pays patronnent la traduction des oeuvres les plus représentatives de la culture et de la civilisation de chacun, et que les journaux et revues les commentent à l'intention de leurs lecteurs. Liées par des intérêts politiques et économiques communs, les nations d'Amérique ont le devoir de se mieux connaître et le Canada ne peut plus se dérober plus longtemps à cette obligation sans se préparer des ennuis et des déceptions. Le Canada appartient à la communauté américaine et il ne saurait tenter d'échapper à cette condition.

Lorsqu'il a organisé la plus grande exposition d'art mexicain qui ait jamais été tenue, le Museum of Modern Art de New-York a publié un magnifique volume bilingue — anglais et espagnol — intitulé **Twenty Centuries of Mexican Art.** Ce volume de plus de 200 pages contient plus de 150 reproductions d'oeuvres d'art mexicaines, depuis l'art précolombien jusqu'aux écoles les plus récentes, en passant par l'art colonial et par l'art populaire. Vingt siècles d'art mexicain étaient représentés dans l'exposition et dans le volume, grâce aux efforts conjugués du Museum of Modern Art et du gouvernement mexicain et à la généreuse collaboration d'un grand nombre de collectionneurs qui ont prêté leurs oeuvres pour l'occasion. Aussi, l'exposition et le volume furent-ils deux magnifiques réussites.

Ce volume nous donne l'occasion d'étudier l'art mexicain contemporain à la lumière du passé culturel de la nation, comme le signale la préface. L'art mexicain, le plus varié, le plus créateur, le plus autonome des arts américains, nous excite à la réflexion; il nous permet de méditer sur la valeur et la nature de nos deux cultures, sur leurs analogies et leurs différences. Les Mexicains ont sur les Américains des Etats-Unis et du Canada l'avantage d'un passé artistique très riche. Alors que les Français, Anglais et Hollandais ne trouvèrent sur la côte de l'Atlantique que des tribus sauvages éparses, les Espagnols conquirent un Mexique dont la civilisation, la richesse, la culture et l'architecture les étonnèrent. Comme le signale l'avant-propos du Museum, l'art mexicain est le résultat du conflit et de la fusion de ce qui était alors le plus grand empire de l'Europe et le plus puissant empire de l'Amérique. Ainsi l'art colonial mexicain est né de la rencontre de deux traditions — l'art aztèque dont la richesse est extraordinaire, et l'art de l'Espagne impériale, celui de Velazquez, du Greco, de Murillo. Et aujourd'hui encore, la peinture murale mexicaine, nationaliste, sociale et politique, est l'oeuvre de peintres qui admirent avec enthousiasme l'art ancien des Aztèques et des Mayas, ainsi que l'art populaire. Grâce à leur puissance de synthèse, les artistes mexicains ont harmonisé la culture indienne et l'espagnole et l'art mexicain d'aujourd'hui s'impose par ses caractères propres qui le distinguent de tout autre.

L'ouvrage est divisé en quatre parties présentant respectivement l'art pré-espagnol, l'art colonial, l'art populaire et l'art moderne. Dans une intéressante introduction, Antonio Castro Leal signale qu'en dehors de toute influence européenne ou orientale, plusieurs peuples parlant diverses langues et ayant atteint à des stages plus ou moins avancés de développement culturel, créèrent une civilisation qui au dixième siècle connaissait l'usage de certains métaux. "Cette civilisation nous a laissé des temples, palais, tombeaux, salles de bal, images de ses dieux, masques rituels et urnes funéraires, peintures murales et manuscrits, bijoux et ornements personnels, poteries pour usage domestique et religieux, armes et outils primitifs." De divers styles, toutes ces oeuvres révélaient déjà un sens aigu de la création artistique et la sculpture maya était sereine, austère et sensible en même temps que proportionnée.

Après la conquête espagnole, à cet art indigène se superposa le baroque mexicain — souvent appelé churrigueresque mexicain — remarquable surtout par ses façades d'église, ses autels et ses décorations d'intérieur. Comme l'a écrit Sacheverell Sitwell, "la Valenciana, Tepozotlan, Ocotlan et Taxco, — quatre églises sans la mention desquelles l'histoire de l'architecture est incomplète". Quant à l'art mexicain moderne, il se révèle surtout dans les peintures murales, les peintres contemporains cherchant à jouer par leurs oeuvres un rôle social et politique. Leurs grandes fresques ont été peintes pour la foule et elles ont mérité à Rivera et à Orozco une célébrité suprême. Tout cet art mexicain est plus symboliste qu'objectif et il exprime des convictions religieuses et sociales profondément enracinées.

Dans les pages qu'il consacre à l'art pré-espagnol, Alfonso Caso souligne qu'un public de formation européenne trouve naturellement étrange toute manifestation esthétique qui ne réalise pas ses idéaux artistiques préconçus. Il serait faux de considérer l'art pré-espagnol comme n'étant que celui des Aztèques et des Mayas; il comprend, en effet, au moins vingt siècles et un grand nombre de styles divers, dont les plus importants ne sont peut-être pas ceux que les Espagnols découvrirent en 1521. Alfonso Caso signale les caractères principaux des arts aztèque, zapotèque et mixtèque, maya et autres. Il en dégage quelques traits fondamentaux: la nature religieuse et hiératique de ces arts, l'insistance sur les détails et l'aspect décoratif de chaque motif. Par delà toutes les diversités, il y a un style, un art, une inspiration réellement mexicains.

Dans les quelques pages qu'il consacre à l'art colonial, Manuel Toussaint signale la profonde transformation qu'a fait subir à l'art mexicain l'importation de la culture et de la civilisation européennes. Bien que l'art indigène ait laissé sa marque sur les oeuvres du seizième siècle, l'art colonial reflèta vite l'influence des arts espagnol, flamand et italien et, à la simplicité succéda le règne du luxe, de l'exubérance et de la somptuosité. Alors que jusque là l'architecture et la sculpture avaient surtout attiré les artistes, la peinture devint de plus en plus populaire; et tous les arts suivirent les tendances classiques de la Renaissance; par réaction contre l'abondance du seizième siècle, l'art devint au siècle suivant plus austère, et l'émotion y fut plus contenue. Peu à peu se développa l'art baroque — principalement dans la décoration des intérieurs d'église — et il atteignit son apogée à la fin du dix-septième siècle et au début du dix-huitième et se transforma sous l'influence de Churriguera en un art excessivement gracieux et détaillé. La peinture était alors en décadence, l'influence de Murillo étant subie d'une manière toute conventionnelle et formaliste. C'est en somme, par son architecture — et notamment ses églises — que cette époque est intéressante. L'art populaire atteignait alors à un haut niveau, la poterie et la peinture principalement. En passant, il est à noter qu'un art populaire que les Mexicains ont poussé très loin est celui des masques.

Miguel Covarrubias nous introduit à l'art mexicain moderne et son exposé historique est fort précieux pour l'intelligence des oeuvres mexicaines contemporaines. Après la décadence du dix-neuvième siècle et le retour à l'académisme sous la dictature de Diaz — posséder un Murillo était alors une distinction extrême —, la Révolution de Madero fut accompagnée d'un renouveau artistique avec les débuts de Rivera, Montenegro, Atl, Martinez, Goitia, Ruelas et autres, qui avaient tous été envoyés en Europe pour étudier. Ce fut aussi l'époque des macabres caricatures de Posada, encore si impressionantes aujourd'hui, et des premières oeuvres d'Orozco. Siqueiros publiait son manifeste pour l'art indien et déclarait désuets les idéaux européens. Revenant de Paris par voie de l'Italie, Rivera découvrait les grandes fresques, les mosaïques murales byzantines et les reliques étrusques qui lui rappelaient la vigueur de l'ancien art mexicain. C'est lui qui fut considéré comme le maître des jeunes artistes et c'est chez lui que naquirent les nouvelles tendances. Avec le succès de la Révolution et la protection de Vasconcelos, Rivera et ses disciples furent appelés à décorer les murs des édifices publics. On vit bientôt Rivera, Montenegro, Guerrero, Leal, Charlot, Siqueiros et Orozco sur les échafauds — parfois le revolver à la ceinture — peindre leurs grandes fresques si imposantes qui sont peut-être la plus grande contribution du Mexique à l'art universel. Lorsque Calles organisa son gouvernement conservateur, la plupart des peintres durent s'exiler: Siqueiros à Guadalajara, Rivera et Orozco aux Etats-Unis, où ils peignirent beaucoup. Si Orozco, Rivera et Siqueiros sont les trois maîtres de la peinture mexicaine, il faut mentionner aussi d'autres excellents artistes Comme Castellanos, Galvan, Perez, Ruiz. La libération de l'art mexicain est étroitement liée à celle de la nation elle-même et si les artistes n'avaient pas pris part au renouveau social et politique du pays, il est probable que l'art mexicain n'aurait pas atteint au haut niveau qui est le sien.

Le volume du Museum of Modern Art est illustré de plus de 150 reproductions d'oeuvres d'art: temples, monuments, sculptures, masques, poteries, bijoux, tapisseries, orfèvreries, photographies et peintures, couvrant vingt siècles de travail. Plusieurs reproductions sont en couleurs: fresques mayas, peintures coloniales et modernes, dont **le Feu** de Jose Clemente Orozco, qui est le plus grand artiste que le Mexique ait jamais connu. L'ouvrage est complété par des notices biographiques et une bibliographie qui rendra de grands services à tous ceux qui désirent étudier cet art si vigoureux et si émouvant.

Guy SYLVESTRE

Twenty Centuries of Mexican Art, New York, Museum of Modern Art, 200 pages, 175 reproductions, dont 20 en couleurs.

Les éditions Fides à Sao Paulo et à Paris

Une organisation qui progresse à pas de géant — Les Editora Fides do Brasil — Editions portugaises, traductions, échanges — Au service de l'Action catholique — En France — Comité international de Fides — Une oeuvre qui nous fera mieux connaître à l'étranger.

Un journaliste a souvent l'occasion de faire des découvertes. Dans une ville comme la nôtre, il lui arrive de ne connaître qu'imparfaitement bon nombre d'organisations, et ce lui est un sujet d'étonnement et d'admiration quand l'occasion lui est fournie de se mieux renseigner.

Il ne faudrait pas croire tout de même que nous avons découvert les éditions Fides ces jours derniers, lorsque, sur une invitation de M. Benoit Baril, assistant-directeur de cette maison, avec un groupe de journalistes nous visitions les nouveaux locaux de Fides. Mais nous ignorions absolument que cette maison d'édition était en voie de devenir l'une des plus importantes du Canada, voire de l'Amérique.

Depuis quelque trois mois, Fides occupe un immeuble moderne et spacieux — nous allions risquer le mot luxieux — rue Saint-Jacques est. Un hall où reluisent le marbre et les dorures accueille écrivains, clients et visiteurs. Le rez-de-chaussée loge une librairie aménagée avec ordre et goût, où la lumière entre à profusion par de larges fenêtres. Tout est remarquable de propreté. Au fond se trouvent les bureaux de l'administration, de la propagande et de la publicité. Le premier habite les bureaux de la direction et différents services: éditions françaises, éditions anglaises, service de documentation, "Mes Fiches", service d'aide aux bibliothèques; le deuxième est encore occupé par quelques locataires.

La seule visite de cet immeuble, relativement vaste, nous était déjà une preuve du prodigieux développement de Fides. Le doute ne put persister lorsque M. Baril nous annonça la récente fondation à Sao Paulo, au Brésil, d'un nouveau centre d'édition: **les Editora Fides do Brasil.** Depuis plus d'un an, une correspondance suivie s'échangeait entre la maison de Montréal et un groupe de Religieux et de laïcs de là-bas, désireux de doter leur pays d'une maison d'éditions qui ferait siens les buts de Fides. L'âme dirigeante du groupe n'était autre que Mgr l'archevêque de Sao Paulo: Dom Carlos Carmelo de Vasconcelos Mota.

Le nouveau centre poursuivra en terre sud-américaine l'oeuvre déjà accomplie par Fides au Canada. Il sera donc avant tout un centre d'édition et d'orientation des lectures **au service de l'Action catholique.** Une coopération très étroite existera entre les deux centres. Déjà plusieurs envois considérables de volumes ont été faits. Des traductions d'ouvrages d'intérêt général sont commencées et avant quelques semaines, si ce n'est déjà fait, **les Editora Fides do Brasil** mettront en librairie leurs premiers ouvrages en Portugais. Suivront les collections: **Textes d'Action Catholique** et **Face au mariage.** Des arrangements semblables prévoient l'édition en français à Montréal d'ouvrages parus à Sao Paulo en langue portugaise.

Pour le moment, Fides est représenté en France. Lorsque les derniers arrangements seront terminés, on procédera à l'organisation d'un Comité international chargé d'assurer une melleure collaboration entre chacun des centres.

Nous croyons que nous devons être très fier de l'expansion rapide de cette maison d'éditions, en voie de devenir l'une des plus considérables. Elle fera rayonner au loin la pensée canadienne-française et grandira l'estime des étrangers pour la terre française du Québec.

Avant de quitter les lieux, chacun des journalistes invités, reçut de M. Baril un exemplaire du premier ouvrage portant les trois adresses de Montréal, de Paris et de Sao Paulo. Le volume s'intitule **Travail d'après-guerre;** une oeuvre du Commandant Lavoisier écrite à Paris au cours de l'hiver dernier.

M. André Siegfried et la presse américaine

Le rôle de la presse, dans le monde actuel, est resté de première importance; la radio ne l'a pas remplacée et l'opinion veut toujours connaître les nouvelles et les arguments des partis sous une forme écrite. Plus grave apparaît, pour le journal, l'emprise de l'Etat, car l'expérience nous a appris qu'on se désintéresse du journal dirigé: la liberté, dans ce domaine, est une condition de la vie. Je voudrais dire ici quelle impression m'a laissée, pendant la Conférence de San-Francisco, la presse américaine: je la lis depuis près d'un demi-siècle, ce qui permet des comparaisons. Dans ce pays où l'opinion est souveraine, il est essentiel de savoir comment les gens sont renseignés.

Depuis la fin du dix-neuvième siècle, le progrès, disons-le tout de suite, est évident. Le journal américain d'avant 1914, et surtout d'avant 1900, plaisait par une sorte de bonne grâce et même par un sans-gêne bon enfant plein de simplicité: on eût pu croire que tout le monde se connaissait et c'est tout juste si l'on n'appelait pas les gens par leur petit nom. Mais, comme la curiosité pour le fait divers était sans limite, les crimes et les scandales étaient naturellement mis en vedette, d'où une atmosphère permanente de sensation, qui s'étendait au domaine politique. Dans ce pays de politiciens et d'élections, la vie des couloirs, les intrigues des partis, les péripéties des conventions, les propos prêtés au président, aux sénateurs constituaient une matière dont le public ne se lassait jamais: les reporters la traitaient avec humour, en techniciens, et ils avaient l'air d'y trouver eux-mêmes un sincère amusement. Le point faible était la politique étrangère, dont quelques journaux de l'Est s'étaient fait une spécialité, mais que l'Ouest manifestement négligeait, car, au delà des Alléghanys, il semblait que le monde extérieur perdait sa réalité.

Le grand changement c'est que l'intérêt pour la politique étrangère s'est accru, dans la proportion où les Etats-Unis devenaient une puissance internationale. Par ralliement à la constitution d'une diplomatie professionnelle, tout un personnel de spécialistes s'est développé, autour de la revue "Foreign Affairs", de la "Foreign Policy Association", et les journaux, tenant compte de cette évolution, ont créé une rubrique extérieure importante. Comme les moyens matériels ne manquaient pas, ni du reste le talent, le résultat a été remarquable. Faisons une réserve cependant: toute une partie de cette presse a paru souvent plus soucieuse de sensation que de vérité: dans une étonnante accumulation de nouvelles, il fallait savoir discerner ce qui méritait d'être retenu.

Il semble, aujourd'hui, qu'on s'est un peu guéri de la sensation, par abus même de la sensation. On ne peut plus annoncer sensationnellement la guerre, quand on vit dans la guerre depuis des années! Le sérieux aussi s'est accru. Les questions sont traitées avec compétence, de façon détaillée, presque comme si l'on s'adressait à des spécialistes. A la conférence de San-Francisco, le meilleur moyen pour les membres des délégations de savoir ce qui s'était passé, c'était simplement chaque matin, de lire les journaux. Le sujet d'habitude y était abordé de trois points de vue différents: l'analyse technique du travail accompli et de la position tactique, l'évocation pittoresque des personnalités, le commentaire général de la situation. On ne pouvait que s'incliner devant un ouvrage vraiment bien fait.

La presse a donc gagné en maturité, mais elle n'a pas pour cela perdu sa jeunesse. Elle a surtout conservé son génie véritable, qui est celui du reporter. Celui-ci a pour mission d'être curieux, de regarder, de décrire, d'évoquer. Il le fait avec une fraîcheur merveilleuse; on a l'impression qu'il considère le monde, et notamment le monde américain, avec un oeil neuf: c'est un mémorialiste, mais c'est aussi un sociologue, penché sur la société où il vit, accumulant les observations amusantes, dont ensuite les philosophes pourront tirer des lois; il s'intéresse à tout, à l'allure des gens, à leurs cravates, à leur poids, il a pris l'habitude de les qualifier d'une épithète, comme Homère. Et il a un style original, fait de liberté, de familiarité, d'invention verbale, comme dans la conversation. La langue journalistique américaine vit et se fait sous nos yeux, avec une spontanéité que le français a dû connaître au seizième siècle, avant le rappel à l'ordre de Malherbe. Il y a là, aux Etats-Unis, une forme littéraire qui fait partie du trésor national.

L'Américain, s'il le désire, a donc le moyen d'être renseigné: on met sous ses yeux les éléments des problèmes et, comme il y a toujours plusieurs journaux, il ne risque pas de ne connaître qu'un seul point de vue. Mais lit-il les innombrables colonnes que l'on propose à son attention? Le moindre journal a douze pages, vingt-quatre pages, et le dimanche quarante-huit pages et davantage encore. On a le coeur serré en pensant à nos mouchoirs de poche! Il faut une bonne heure pour lire ces feuilles matériellement si encombrantes qu'il n'est même pas question de les emporter dans sa poche. Je crains que nombre de gens ne se contentent de lire des titres, fort bien rédigés je l'admets, mais qui manquent forcément de nuances.

L'éditorial, du moins, peut guider les lecteurs, et les grands journaux en ont d'excellents, dont l'action est sensible. Mais, dans une foule de journaux, l'éditorial tend à ne plus représenter un point de vue local. L'article qui orientera l'opinion est de plus en plus le fait d'une vedette, dont le texte, "syndiqué", est reproduit dans toute une "chaîne" de journaux à travers le pays. On y gagne en qualité, car seul un écrivain de valeur peut se maintenir dans une semblable fonction; et l'on y gagne aussi en indépendance, car ce rédacteur de haute classe, un Lippmann par exemple, échappe aux influences mesquines parlant presque d'égal à égal au gouvernement. Mais l'opinion ne résulte plus, comme autrefois, d'une multitude de sources, géographiquement distinctes; elle est canalisée en un petit nombre de courants plus massifs, sous l'influence de quelques individualités: la centralisation et la standardisation jouent en l'espèce, comme en matière économique.

Voilà donc un pays où chacun peut s'informer, s'exprimer librement et qui reçoit des nouvelles du monde entier. Quel privilège à l'heure actuelle! En dépit de la supériorité de nos éditoriaux, du caractère brillant de nos articles de doctrine ou de polémique, la comparaison nous est bien peu favorable. Nous ne discuterons sérieusement les problèmes politiques, de l'intérieur comme de l'extérieur, que lorsque nous aurons des informations étendues, du papier pour les répandre et suffisamment de liberté pour que toutes les opinions puissent s'exprimer sans réserve.

André SIEGFRIED,
de l'Académie française.
(Le Figaro)

Contes, théâtre et radio

Je suis heureux de rendre ici hommage à la Société Radio-Canada pour l'encouragement magnifique qu'elle a toujours su donner aux écrivains et à la cause des lettres. En instituant récemment son grand concours littéraire, elle donnait une nouvelle preuve de la sympathie agissante qu'elle a toujours accordé aux jeunes talents, en leur permettant de révéler au public leurs oeuvres qui, sans son concours, seraient souvent restées inconnues. Non seulement la Société Radio-Canada a voulu, par ses programme classiques, faire connaître et apprécier les grandes oeuvres de l'esprit humain, mais elle a aussi permis à nombre d'écrivains de manifester et de développer leurs dons littéraires. Les radio-romans-fleuves, les contes et les fables, les récits historiques ou imaginaires, d'un Grignon, d'un Leclerc, d'un Choquette, d'un Desmarchais, d'une Marie-Claire Daveluy ou d'une Cécile Chabot appartiennent autant à l'histoire des lettres au Canada qu'à celle de la radio. Non contente de recourir aux services de ces écrivains distingués, la Société Radio-Canada a encore permis à plusieurs jeunes de se faire connaître: tel était le but d'un programme comme Entrée des Artistes, tel est celui du concours littéraire récemment institué. Cette attention particulière que la Société Radio-Canada porte à la jeunesse se révèle encore, et combien magnifiquement, dans une oeuvre comme Radio-Collège, qui est sans contredit une des grandes réalisations de notre radio. Avec Radio-Collège, Radio-Théâtre a permis à un auditoire très vaste de prendre ou de reprendre contact avec les oeuvres classiques et toujours actuelles d'un Corneille ou d'un Racine, d'un Molière ou d'un Marivaux, ainsi qu'avec les oeuvres plus récentes d'un Hugo ou d'un Musset, d'un Maeterlink ou d'un Claudel, toujours accompagnées de judicieux commentaires qui nous aident à en mieux saisir le sens et la portée. Tous ces programmes, et nombre d'autres, ont contribué à réveiller chez nous une curiosité endormie pour les grandes oeuvres du génie humain, qu'un enseignement trop livresque ne révèle que bien mal, et dont le commerce ne saurait que nous enrichir et nous élever l'esprit et l'âme. Ces programmes ont aussi permis le développement de jeunes talents qui, sans eux, seraient restés stériles. La radio a encore considérablement contribué à développer chez nous le goût du beau sous toutes ses formes, et le temps seul révélera toute la portée de ce travail de civilisation et de culture effectué non plus auprès de la seule élite, mais au sein même des masses. Elle est pour l'école et pour l'université, non pas un succédané certes, mais un complément merveilleux qui, avec le cinéma, possède la vertu peu commune de pouvoir toujours allier l'agréable à l'utile.

Une entreprise aussi vaste que la Société Radio-Canada suppose un personnel considérable, dont une partie infime seulement jouit de la faveur populaire; mais la réalisation du moindre programme nécessite la collaboration de toute une équipe de spécialistes dont le travail, pour être obscur, n'en est pas moins essentiel. C'est avec plaisir que je vous entretiendrai, au cours de cette chronique littéraire, des ouvrages que viennent de publier deux membres du personnel de la Société Radio-Canada, soit **Nézon,** de Réal Benoit, et l'**Histoire du théâtre au Canada,** de Léopold Houlé.

Lorsque, récemment, nous avons eu le privilège d'entendre la **Jeanne d'Arc** de Paul Claudel et Arthur Honegger, enregistrée sur disques en France pendant la guerre, nous avons été initiés à cette oeuvre nouvelle par les commentaires de Réal Benoit. Ce jeune musicographe de Radio-Canada vient de publier des contes qui apportent sur nos rives un genre de fantaisie auquel nous étions assez peu familiers. Ce jeune conteur aime, en effet, le détail grotesque, le trait désinvolte, la conclusion décevante: au moment où nous allions nous émouvoir, il termine brusquement son récit sur une note imprévue, et je crois découvrir là l'influence directe de Max Jacob, dont je sais que Réal Benoit est un fervent admirateur. Désireux d'épater ou de scandaliser le bourgeois, il se plaît à nous présenter dans ses contes des personnages tout à fait insignifiants ou détraqués, cherchant à nous faire évader de la vie quotidienne en y faisant descendre l'imprévu et l'illogique, et en détruisant sans pitié les cadres de nos intouchables conventions. Ce genre présente toutefois de nombreux écueils que le jeune conteur n'a pas su éviter tous, se laissant parfois aller à une fantaisie trop facile ou à des digressions qui rompent l'unité du récit. Je sais bien que telle est l'intention de l'auteur et qu'il faut voir là une forme paradoxale de pudeur devant la misère humaine, qu'il n'ose regarder face à face et dont il se délivre en terminant son récit sur une note burlesque ou ridicule qui égare le lecteur, le dépayse, mais — il faut bien l'avouer — ne le satisfait point entièrement, car on ne peut effacer ainsi d'un mot le spectacle d'une singulière humaine à laquelle le conteur vient de nous faire toucher. Ces contes sont illustrés de dessins de Jacques de Tonnancour qui nous révèlent, dès avant que nous les lisions, le caractère de ce petit volume plein de verve et de fantaisie.

Alors que le conte s'adresse à chacun de nous individuellement, le théâtre est par essence un art collectif. Je veux dire que, si nous pouvons, tranquillement assis près du foyer dans un fauteuil confortable, lire au rythme qu'il nous plaît les contes que nous aimons, nous ne pouvons véritablement communier à une oeuvre théâtrale que mêlés à la foule à laquelle elle est destinée. Alors que le conteur peut s'abandonner à sa fantaisie, le dramaturge doit obéir aux lois les plus strictes s'il veut réussir à enchanter ou émouvoir vraiment la collectivité à laquelle son oeuvre s'adresse. Plus que tout autre art, le théâtre est lié à la société dont l'auteur fait partie et à laquelle son oeuvre est destinée. C'est sans doute à cette absence d'une société cohérente et exigeante qu'il faut attribuer la pauvreté du théâtre canadien. Notre répertoire national compte pourtant un certain nombre d'oeuvres qui, sans être transcendantes, ne méritent pas moins de retenir notre attention. Conscient de ses faiblesses, Léopold Houlé a voulu, depuis nombre d'années, se faire l'apôtre au Canada du théâtre dont il est peut-être le défenseur le plus vigilant et le plus infatigable. Dramaturge lui-même — tout le monde connaît son charmant **Presbytère en Fleurs,** — Léopold Houlé a plaidé chez nous avec force et conviction la cause du bon théâtre et particulièrement celle des classiques, dans lesquels il voit non seulement des artistes incomparables, mais encore des maîtres de grandeur et de vertu. L'ouvrage qu'il vient de publier et qui raconte l'histoire du théâtre au Canada depuis les origines de la colonie jusqu'à nos jours, comble une lacune: c'est un ouvrage non seulement historique, mais je dirais aussi didactique et polémique, l'auteur aimant à juger les oeuvres et les mouvements dramatiques dont il nous fait part.

Le premier spectacle théâtral de l'histoire du Canada depuis la découverte par les Européens est celui que Marc Lescarbot fit représenter sur les flots de Port-Royal, le 14 novembre 1606. Le livre de Léopold Houlé nous apprend encore que la première représentation dramatique à Québec remonte à 1640, alors que le gouverneur de Montmagny invita la population à célébrer le premier anniversaire de la naissance de celui qui allait devenir Louis XIV; que six ans plus tard, c'est-à-dire le 31 décembre 1646, **Le Cid** de Corneille était représenté dans une des chambres du magasin des Cent Associés; que le fameux incident du **Tartuffe** fit beaucoup de bruit dans la colonie et causa grand tort à la cause du théâtre chez nous; que ce sont des officiers anglais en garnison à Montréal qui, au lendemain de la cession à l'Angleterre, donnèrent les premières représentations dramatiques; que de 1800 à 1880, les spectacles furent très rares au Canada et que ce n'est vraiment qu'avec la venue de Sarah Bernhardt en 1880 que le public s'intéressa profondément au théâtre. Les années qui suivirent furent assez remarquables au point de vue des tournées d'artistes européens, les Montréalais ayant le privilège d'applaudir, en plus de Sarah Bernhardt, Coquelin, Mounet-Sully, Segond-Weber, Cécile Sorel, Gémier, d'autres encore. Pendant ce temps, le théâtre proprement canadien se réduisait malheureusement à la représentation de mélodrames ou de vaudevilles, ce qui, on en conviendra facilement, ne constitue guère une vie théâtrale enrichissante pour une nation en formation comme la nôtre. Léopold Houlé rend toutefois justice aux quelques efforts honnêtes qui ont été tentés ici et là pour donner au public canadien des spectacles authentiques, et il voit dans les réalisations des Compagnons de Saint-Laurent le plus haut niveau artistique auquel le théâtre ait encore atteint au Canada français. Le succès de leur entreprise indique que le peuple canadien sait apprécier les oeuvres les plus hautes du génie humain lorsqu'elles lui sont présentées avec goût et vérité.

Déplorant le fait que nos bacheliers terminent leurs études littéraires ignorant ou connaissant mal les grands écrivains de la France, parce qu'ils ne leur ont été enseignés que d'une façon toute livresque et fragmentaire, Léopold Houlé signale le rôle magnifique que la Société Radio-Canada a joué dans la révélation du théâtre classique, grâce à ses programmes dramatiques et aux commentaires de Jean-Charles Bonenfant. Avec les vivantes interprétations des Compagnons de Saint-Laurent, ces programmes ont contribué à révéler au grand public que les oeuvres classiques de la scène française ne sont ni ennuyeuses ni languissanes lorsque l'on sait les jouer comme elles doivent l'être, c'est-à-dire comme des oeuvres vivantes.

Par les faits qu'il nous rappelle, les commentaires qu'il nous propose et les directives qu'il nous donne, le livre de Léopold Houlé est appelé à aider la cause du théâtre chez nous et il a le mérite d'attirer l'attention sur un art qui a été trop négligé au Canada.

Guy SYLVESTRE

Nézon, par Réal Benoit, Montréal, Lucien Parizeau, 1945; illustrations de Jacques de Tonnancour.
Histoire du théâtre au Canada, par Léopold Houlé, Montréal, Fides, 1945.

La Nouvelle Pléiade

En octobre prochain, paraîtra aux Editions Serge, Montréal, un recueil de vers classiques intitulé: "Au Soleil de Minuit". Du seuil de ce volume, l'auteur, Albert GERVAIS, lance un mouvement de rénovation poétique dénommé: La Nouvelle Pléiade.

Cette école littéraire groupera d'abord sept poètes canadiens-français qui seront élus après avoir donné leur assentiment aux principes généraux exposés dans le "Manifeste de la Nouvelle Pléiade", lequel tient lieu de préface aux poèmes: "Au Soleil de Minuit".

L'initiateur de ce renouveau poétique y fait un tougueux appel aux poètes du pays, pour que la Muse canadienne d'expression française s'évade de l'atmosphère opaque et trouble où elle est enténébrée pour qu'elle revienne à la prosodie classique enseignée par Boileau, et se convertisse à la clarté de Racine et de Corneille. La Nouvelle Pléiade conserve donc la technique du vers telle que dessinée par le Législateur de Parnasse, mais ses membres jouissent d'une latitude parfaite quant aux thèmes et aux modes. En ce qui a trait à la facture immédiate du vers la Nouvelle Pléiade croit et professe:

1—que la rime est nécessaire et que la métrique régulière s'impose;

2—que les rimes doivent être du même nombre et du même genre, sauf les cas prévus par la poétique;

3—que la ponctuation importe à la compréhension des strophes et qu'on ne doit ni la supprimer ni la négliger;

4—que les rimes masculines et féminines doivent alterner entre elles, sauf dans quelques pièces emphatiques;

5—que les rimes riches conservent leur supériorité sur les rimes suffisantes;

6—que la clarté demeure aussi essentielle à la poésie que l'inspiration;

7—que l'hiatus, les enjambements multipliés sont proscrits.

Dans son "Manifeste de la Nouvelle Pléiade", Gervais réhabilite la poésie dans sa "notion retrouvée"; il démasque la supercherie de la poesie moderne, déplore la carence d'encouragements qui paralyse l'art poétique chez nous, et suggère les moyens pratiques de l'y faire refleurir.

Poetes célèbres du pays, qui avez moulé dans les lois du classicisme les oeuvres qui font votre gloire, la Nouvelle Pléiade vous réserve les premiers de ses sept sièges. Poètes encore inconnus, qui entassez dans l'ombre vos manuscrits lourds de poésie, en espérant la pleine lumière de votre première edition, la Nouvelle Pléiade vous invite à rouvrir avec elle l'"Art poétique" du grand maître Boileau.

Voilà brièvement esquissés les cadres idéaux de cette croisade littéraire; pour en former les cadres humains, il faut des écrivains désireux de "réduire leur muse aux règles du devoir". Poètes, mes frères, c'est votre heure! En attendant de lire le Manifeste de votre Nouvelle Pléiade dans "Au Soleil de Minuit", adressez, d'ici au 27 août, trois de vos poèmes inédits au soussigné. Ils serviront de base à l'élection prochaine des membres de la Nouvelle Pléiade.

Albert GERVAIS,
Initiateur de la Nouvelle Pléiade,
Saint-Casimir,
Co. Portneuf,
P. Q.

Chapais

Les huit tomes du Cours d'histoire du Canada de sir Thomas Chapais sont maintenant en librairie et cette histoire des avatars politiques des Canadiens français durant ces cent années qui vont de la conquête jusqu'à la naissance de la Confédération reçoit la faveur d'un public nombreux qui a pris le goût de l'histoire.

Ceux qui possédaient déjà l'Histoire de la Province de Québec de Robert Rumilly ont accueilli cette réédition de l'éminent historien et homme politique qu'est sir Thomas Chapais, avec plus d'empressement peut-être que les autres, car le Cours d'histoire venait compléter l'ouvrage de Rumilly. Le Cours d'histoire couvre une période qui précède celle que Robert Rumilly a étudiée, mais parce qu'il était devenu impossible de se procurer l'ouvrage de sir Thomas, qui n'apparaissait plus aux rayons des librairies depuis longtemps, ils ne possédaient pas les éléments nécessaires pour se faire une idée claire de la période qui s'était écoulée entre 1760 et 1867. Cette réédition vient donc à son heure et parce que les Editions Bernard Valiquette, qui ont assumé la publication de ces deux importants ouvrages d'histoire, ont songé à adopter le même format pour les deux séries, elles deviennent ainsi doublement complémentaires.

Le tome VII couvre cette période de notre histoire politique qui a vu Georges-Etienne Cartier s'imposer non seulement à ses compatriotes mais aux leaders parlementaires de race britannique. Les années qui suivent et qui font l'objet du dernier tome, le huitième, seront remplies du bruit des discussions qui précédèrent la proclamation de l'acte confédératif des provinces britanniques d'Amérique du Nord.

Le Passe-Temps

Le violon et ses ancêtres, par Florent Forget, réalisateur à Radio-Canada. **La fiancée de Frédéric** Chopin, par Louis de Balazy, écrivain célèbre. **Réflexion d'un Normand moyen,** par Maurice Dumesnil, professeur de piano à la grande école de musique de Michigan State College. **Une réalisation française en terre d'Amérique,** par Dollard Morin, président du Choeur du France. Une lettre de **Marcel Dupré,** organiste de Saint-Sulpice de Paris. **Exercices d'articulation pour les chanteurs,** par I. L. Gondal, l'un des plus grands experts en phonétique. **Qu'est-ce que l'orgue électrique?** par Georges Bernard, organiste et technicien français. **Le cheveu blanc** récit d'amour par Marcel de Carlini, l'un des grands noms de la littérature helvétique. Le sommaire comprend en outre de nombreuses chroniques: Pot-Pourri, Anniversaires du mois. C'est la vie! Les curiosités scientifiques, etc.

L'Album Musical du **Passe-Temps** d'août se compose comme suit: **Allegretto** (de la Sonate en Sol majeur) de J. Haydon, l'un des plus beaux génies de la musique. **J'ai cueilli la belle rose** (folklore), harmonisation d'Alfred Laliberté, dont la réputation dépasse de beaucoup nos frontières. **Et l'amour naquit** de Louis Collet nouvelle chanson française, qui n'a pas encore paru en France. **Jeunes fillettes,** de Nicolas Dalayrac, auteur de nombreuses romances à grands succès. **Pourquoi je l'aime** poème, chanté sur une très charmante mélodie.

François

Les Editions Variétés viennent de publier le journal émouvant d'un enfant né en 1916 et mort en 1935: un adolescent sur lequel s'étaient posées toutes les faveurs de la Nature et de la Grâce, un de ces être trop raffinés qui ploient sous leurs dons.

François avait passionnément souhaité faire une oeuvre; et sans qu'il s'en doutât, son oeuvre s'est accomplie. Il devint non seulement écrivain mais apôtre.

Quelle stupeur aurait été la sienne s'il avait pu supposer que ses lettres d'enfant et d'adolescent, les brouillons où il s'essayait à la poésie et à la pensée, les pages qu'il écrivait iraient un jour porter témoignage de lui, dire à des inconnus ses rêves de gloire et, la lumière montant, sa découverte de Jésus-Christ.

Telles quelles ces pages émouvantes offrent un intérêt tout à la fois littéraire, psychologique et religieux. Elles font connaître un enfant qui, par ses qualités morales, sort de l'ordinaire. Comme écrivain et comme artiste, François a donné plus que des promesses, et, talonné par une grâce joyeuse, il a su, dans les derniers mois de sa vie, forcer sa marche

Ceux qui veulent prendre une leçon de v

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 25 AOUT 1945

L'opinion mondiale soulevée contre l'Espagne

A la suite de la Russie soviétique, toutes les nations démocratiques, ou qui prétendent l'être, ont tourné le dos à l'Espagne, sous prétexte que le gouvernement "falangiste" du général Franco est entaché de dictature, qu'il a gagné le pouvoir à l'aide de l'Italie et de l'Allemagne, et qu'il ne représente pas l'ensemble de la population espagnole.

On oublie de dire, cependant, que les forces de la révolution et de l'anarchie qui, depuis la proclamation de la république espagnole jusqu'en 1939, ensanglantaient l'Espagne, étaient soutenues par la Russie soviétique et que la victoire des armées du général Franco fut un triomphe sur le communisme international.

Aujourd'hui, ce communisme, fort des succès militaires et de la puissance de la Russie, relève la tête, plus agressif que jamais, et veut reconquérir le pouvoir en Espagne, pays que Lénine avait désigné comme devant être la seconde république soviétique en Europe.

Les cinquante nations qui ont participé à la conférence de San-Francisco ont décidé à l'unanimité que le général Franco et son régime devraient disparaitre avant que l'Espagne puisse être admise au sein de la nouvelle société des nations. Cette décision fut ratifiée à la conférence de Potsdam par MM. Staline, Truman et Atlee, lorsqu'ils invitèrent les pays restés neutres durant la guerre contre l'Allemagne à faire partie des Nations Unies, à l'exception de l'Espagne qui sera exclue tant qu'elle demeurera sous le régime Franco.

Dans sa récente déclaration sur la politique étrangère de la Grande-Bretagne, M. Ernest Bevin a déclaré que le gouvernement britannique verrait d'un bon oeil le peuple espagnol destituer le régime Franco, mais qu'il n'entendait "prendre aucune mesure qui pourrait entrainer ou encourager la guerre civile dans ce pays." M. Harold J. Laski, président du parti travailliste, n'y met pas tant de formes lorsqu'il rejette l'idée de rétablir la monarchie espagnole, prétend que rien ne satisfera les grandes puissances, si ce n'est le retour au pouvoir des républicains démocrates, et verse des pleurs sur la disparition des libertés démoratiques en Espagne.

Le président des Etats-Unis lui-même s'est permis de jeter la pierre au général Franco. Personne aux Etats-Unis, a-t-il dit à des journalistes qui l'entouraient, n'aime Franco ou son gouvernement. Ce qui est plus facile à dire qu'à prouver, car il y a des millions de gens, dans la république voisine, qui savent à quoi s'en tenir sur les causes de la guerre civile en Espagne et sur le véritable caractère du régime démocratique que le général Franco a abattu et que les grandes puissances voudraient voir reconstitué.

Le ministre des Affaires étrangères d'Espagne l'a fort bien dit cette semaine, nous sommes en présence d'une campagne générale contre l'Espagne, déclenchée et entretenue par le communisme athée. Il a attribué aussi la décision de Potsdam à une fausse interprétation de la guerre civile d'Espagne qu'il a définie comme "le soulèvement de l'armée espagnole, soutenue par la majorité et la plus saine partie de la population contre la tyrannie d'une multitude déchainée."

La situation était telle, en juillet 1936, que, selon le témoignage de l'épiscopat espagnol, il n'y avait plus d'autre recours que celui de la force pour délivrer l'Espagne de l'emprise communiste.

A S. Exc. Mgr Antoniutti, qui, en 1938, revenait d'Espagne, Pie XI déclarait, après avoir rappelé les persécutions atroces dont les évêques, les prêtres et les fidèles de ce pays avaient été les victimes: "Nous sommes profondément affligés de ce que l'Eglise a souffert. Mais Nous sommes aussi fiers de la généreuse et héroïque attitude des catholiques qui ont donné leur vie pour défendre leur religion et sauver leur patrie. Nous préférons une Eglise MARTYRE (et non pas "libre", comme le lui fait dire un journal de la capitale), à une Eglise esclave."

Si c'est ce régime de persécution et de terreur que les Nations Unies veulent rétablir en Espagne sous le nom de démocratie, il vaut mieux que cette nation, dût-elle demeurer dans son isolement, en soit à jamais préservée.

Charles GAUTIER.

Pourquoi manque-t-on de matériaux de construction?

La politique du gouvernement relative à la construction de nouvelles maisons a été l'objet de critiques au cours d'une assemblée tenue, au début de la semaine, par les entrepreneurs en bâtiment et les fournisseurs de matériaux de construction.

On manque de main-d'oeuvre et de matériaux de construction. Mais, pour le moment, les matériaux de construction semblent plus rares que la main-d'oeuvre.

Le maire Brunet, de Hull, a fait une déclaration, qui vaut la peine d'être soulignée, sur la pénurie des matériaux de construction. Selon lui, le Canada exporte une trop grande quantité de matériaux de construction. "J'ai appris, dit-il, que 80 pour cent de nos matériaux de construction sont envoyés en Grande-Bretagne et qu'il n'en reste pas assez ici pour construire des maisons pour les vétérans. A mon avis, le gouvernement devrait changer sa politique, afin d'améliorer la situation devenue très grave au Canada."

Voilà une assertion que nous entendons pour la première fois. Est-il vrai que le Canada exporte 80 pour cent de ses matériaux de construction en Grande-Bretagne? Si les choses se passent telles que le maire Brunet, de Hull, l'affirme, il n'est pas étonnant que nous n'ayons point, au pays, les matériaux de construction suffisants pour construire les maisons dont la population a besoin.

Lorsqu'il prétend que le gouvernement doit modifier sa politique, le maire Brunet a parfaitement raison. La Grande-Bretagne peut avoir besoin de grandes quantités de matériaux de construction, mais il ne faut pas oublier les besoins du Canada. Tout en aidant aux autres, charité bien ordonnée doit commencer par soi-même.

La situation du logement est terrible au Canada. Des milliers de familles n'ont pas de toit pour abriter leurs membres. D'autres, en grand nombre, doivent s'entasser dans des logis trop petits, se contenter d'une à trois pièces dans des maisons privées, accepter n'importe quel réduit.

Avant de reconstruire l'Europe, le simple bon sens commande au gouvernement de garder, au pays, une quantité suffisante de matériaux de construction, afin de satisfaire les besoins les plus pressants de la population canadienne.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

L'agriculture a besoin de 100,000 hommes. Bien que les usines de guerre congédient leurs employés par milliers, on ne peut trouver la main-d'oeuvre dont les fermes canadiennes ont besoin. Il était plus facile d'enlever à l'agriculture les fils de cultivateur durant cette guerre que de les y ramener maintenant que les hostilités ont cessé. La guerre aura contribué à l'amoindrissement de notre classe agricole.

X X X

Quand on a gagné un dollar de l'heure, on ne veut plus travailler à cinquante cents de l'heure. Voilà une autre conséquence de la guerre. Mais il va falloir reconnaitre que la prospérité de la guerre était temporaire.

X X X

Un député anglais a proposé à la Chambre des communes en Grande-Bretagne d'enseigner la langue anglaise à tout l'univers dans le but de maintenir la paix. Le Christ, lorsqu'il était sur la terre, n'a pas cru que la paix du monde devait se fonder sur l'unilinguisme. Il n'a pas chercher à forcer le monde à apprendre une même et seule langue. Mais ses apôtres reçurent le don des langues, afin d'évangéliser chaque peuple en la sienne. La paix du monde, le Christ l'a promise non pas à ceux qui parleraient anglais, mais à ceux qui vivraient la parole de Dieu.

ARGUS.

POLITIQUE BRITANNIQUE

Les débuts de M. Bevin

Le premier discours de M. Ernest Bevin comme ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, se distingue par sa vigueur et par son souci de maintenir la continuité de la politique étrangère de Downing Street. Nous expliquions d'ailleurs, ici même, dès que fut connue la victoire travailliste aux dernières élections, les raisons pour lesquelles la politique anglaise en matière internationale était fondamentalement indépendante des changements de ministères.

M. Bevin veut donc manifestement continuer la politique de M. Churchill qui excluait de sa vision la liquidation de l'Empire. C'est ainsi que Londres espère le retour de toutes ses colonies momentanément prises par le Japon, et en particulier de Hong-Kong, que l'opinion américaine et chinoise jugeait devoir être abandonnée à la Chine. Pour ce qui est de l'Extrême-Orient plus spécifiquement, M. Bevin est d'accord avec les termes que les Alliés ont imposés au Japon, et que nous connaitrons bientôt dès l'occupation de l'archipel nippon par nos troupes. On peut se demander cependant, si le ministre des affaires étrangères a dit toute sa pensée au sujet de l'occupation de toute la Mandchourie par les troupes russes.

Nous saurons à quoi nous en tenir sur ce point. Si les Russes invitent les armées chinoises à venir occuper cette vaste province, tout ira bien. Mais il est possible que les accords russo-chinois récents laissent à Moscou plusieurs avantages stratégiques sinon territoriaux dans cette immense région. Les événements asiatiques méritent d'être suivis avec attention, surtout si l'on tient compte des difficultés intérieures de la Chine. Par ailleurs, il est facile de voir que les Anglo-Américains n'auraient pas pu occuper tous les territoires que les Japonais devront lâcher: s'il leur faut un million et demi de soldats pour tenir ce qu'ils ont déjà décidé d'administrer, ils ne voudront pas faire de plus grands sacrifices en hommes et en dépenses. L'appoint pratique de la Russie devient donc indispensable.

Cet accroissement de la puissance russe inquiète visiblement le Foreign Office. Ses protestations au sujet de la situation politique en Roumanie, en Bulgarie et en Hongrie, touchent sans doute la Russie qui favorise des groupes minoritaires communistes dans ces pays, au détriment des aspirations véritables et des intérêts de leurs peuples. Dans ces régions, affirme M. Bevin, on a nettement l'impression "que l'on remplace un totalitarisme par un autre; et ce n'est point là ce que nous entendons par démocratie". On sait aussi que le Foreign Office a déclaré à l'avance qu'il ne veut pas reconnaitre le gouvernement bulgare qui sortira des élections de cette fin de semaine, en raison des conditions du vote. Si un voile épais ne permet pas à l'opinion mondiale de se faire une idée de la situation exacte de l'Europe orientale, par contre le gouvernement britannique doit posséder des documents qui expliquent les paroles de son ministre des affaires étrangères.

Les soucis méditerranéens de l'Angleterre sont affirmés par M. Bevin dans ses déclarations relatives à l'Espagne, à l'Italie et à la Grèce. Dans ce dernier pays, il voudrait que les Etats-Unis, la France et l'Angleterre, auxquels il aimerait associer les Dominions, surveillent les prochaines élections qui y auront lieu. Pour l'Italie, le Foreign Office penserait à un traité de paix qui soit juste, sans des idées de revanche. Et pour l'Espagne, il voudrait un changement du régime actuel, mais sans aller jusqu'à encourager ou à aider une guerre civile dans ce pays.

Les affirmations de M. Bevin sur la Pologne s'expliquent par la situation déjà existante à l'égard de ce pays, et par les responsabilités prises par l'Angleterre. En exhortant les Polonais, civils et militaires, à rentrer en Pologne, M. Bevin donne l'impression qu'il aurait foi dans la démocratisation de la Pologne promise par le gouvernement russe; alors qu'il pense peut-être au fardeau économique et financier que présentent pour son pays les quelque quatre cent mille Polonais dispersés un peu partout dans l'Empire, la plus grande partie étant des soldats que l'Angleterre ne saurait en justice abandonner à leur sort.

Le gouvernement britannique a laissé entendre qu'il accorderait la nationalité britannique aux Polonais qui ne voudraient pas rentrer chez eux; et il aurait invité délicatement les Dominions à ouvrir leurs portes à leurs vaillants alliés. Les Dominions n'ayant pas fait un geste enthousiaste pour eux, la responsabilité reste donc à l'Angleterre en attendant une solution. Nous pouvons ajouter ici, en attendant des considérations plus détaillées sur la question polonaise, que rien ne confirme encore la sécurité personnelle des Polonais des classes dirigeantes surtout, qu'on exhorterait à rentrer chez eux. Il serait plus normal d'attendre d'abord l'évacuation de la Pologne par les troupes et la police russes, puis des élections générales libres dans le pays, enfin une déclaration formelle du nouveau gouvernement issu des élections, avant de penser à faire rentrer tout le monde en Pologne.

D'ailleurs M. Churchill lui-même a exprimé des craintes au sujet de la situation en Pologne, quelques jours avant M. Bevin. Il est vrai qu'il est en partie responsable de cette situation; mais on peut dire à son honneur qu'il semble bien utiliser maintenant sa liberté politique, alors qu'il était souvent obligé de jouer une carte forcée dans les conférences internationales qui se sont tenues au cours de la guerre. Il faut espérer que le Foreign Office maintiendra sa fermeté dans cette question, comme aussi dans tous les autres problèmes que M. Bevin a soulevés au courant de son discours. L'approbation générale qui a suivi ses déclarations, tant de la part de M. Eden que des autres orateurs et ensuite de la presse entière, permet de penser que la Grande-Bretagne se sent maintenant assez forte pour affirmer devant le monde ses droits et ceux de la justice.

Thomas GREENWOOD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 25 AOUT 1925

On découvre à Trévise la septième statue de prophète que Michel-Ange avait modelée pour la coupole de Saint-Pierre. La statue a été remise à l'évêque de Trévise pour être transportée à Rome.

M. Alfred Goulet, de Bourget, sera sur les rangs à la convention qui choisira le candidat libéral dans le comté de Russell.

La gelée cause de sérieux dommages aux récoltes de blé, en plusieurs endroits des provinces de l'Ouest.

S. Em. le cardinal Vannutelli, doyen du Sacré-Collège, célèbre le 65ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Agé de 89 ans, il fut le légat du pape Pie X au congrès eucharistique international qui se tint à Montréal en septembre 1910.

L'"Eclair" de Paris attaque la politique de contrebande de guerre pratiquée par la Grande-Bretagne de 1914 à 1917 au détriment des Alliés et au profit de l'Allemagne. Ce journal base ses attaques sur les révélations faites par l'amiral anglais Consett.

Le 3e centenaire de Louis Jolliet

Les voyages de Louis Jolliet en Ontario

Après la paix imposée aux Iroquois par Courcelles et Tracy (1666), la route de l'Ouest, qui était exclusivement celle du lac Nipissing, se trouva libérée et la traite des pelleteries connut un merveilleux essor. Chaque année, les canots se rencontraient sur la Rivière des Français ou sur l'Outaouais: Indiens qui descendaient vendre des fourrures à Québec ou à Montréal; Français qui montaient les acheter à la source. Les explorateurs, assez peu nantis par le pouvoir royal finançaient aussi leurs expéditions par la traite. Les deux voyages de Jolliet furent des expéditions de commerce.

Nous nous en tiendrons à la partie ontarienne de ces deux randonnées sur les grands lacs. La première lui fournit l'occasion de rencontrer le P. Marquette; la seconde l'acheminait vers la découverte du Mississipi.

Louis Jolliet s'embarqua probablement à l'automne de 1670 pour le premier voyage. Il avait eu un contretemps pénible: son frère Adrien, son aîné, déjà fameux voyageur, qui lui était associé et qui devait l'accompagner, était mort dans le courant de l'été. Louis partit donc seul chef de l'expédition. Il est possible qu'il ait compté au nombre de ses compagnons Jacques Maugras, Jacques Largillier, Pierre Moreau et François de Chavigny, qui se trouveront avec lui au Sault-Ste-Marie. Les deux premiers sont d'anciens associés d'Adrien; les deux autres et Largillier le seront de Louis dans son prochain voyage.

Après s'être probablement arrêtés à Montréal, nos voyageurs s'enfoncent dans les solitudes de l'Ouest. Ils remontent le rapide de Ste-Anne, traversent le lac des Deux-Montagnes, trainent leurs canots à la cordelle à travers les bouillons et les rochers du rapide de Carillon et arrivent au pied du Long-Sault. Cinq milles de rapides où le niveau descend de 58 pieds. Ici commencent vraiment les difficultés: sur un parcours d'une lieue, on porte canots et bagages à travers des sentiers impraticables.

Puis le courant se calme et les voyageurs rembarqués s'avancent au milieu de la forêt vierge, au coeur du pays algonquin. Avant d'arriver aux Chaudières, ils contemplent la chute, large tenture argentée qui ferme l'entrée de la rivière Rideau. Au-dessus d'eux, l'Outaouais, dans un nuage perpétuel qui s'irise au soleil, s'engouffre avec fracas au fond d'une cuve rocheuse. Ils font aux Chaudières deux portages, dont l'un sur des rochers dangereux et dans le brouillard des chutes. Un troisième, à douze milles de la seconde Chaudière, les mène au lac des Chênes.

Les Chats forment l'obstacle suivant. Les Chats sont une série de sauts de 30 pieds de hauteur, séparés par des îles, coupant la rivière dans sa largeur. Le portage est très difficile: Champlain avait dû y abandonner une partie de ses bagages. Le courant ne redevient normal que six milles en amont.

Après le lac des Chats, long de 30 milles, on arrive aux fameux chenaux des Calumets. Les voyageurs y font quatre portages, à part les décharges où l'on ne porte que les bagages. Le portage de la Montagne comprend une descente abrupte de cent pieds; celui du grand Calumet, à la tête des chenaux, a une lieue et demie de long et consiste en une montagne à pic, sur laquelle il faut hisser les canots. On porte les bagages à la manière indienne: une courroie sur le front maintient un paquet sur les épaules; un second paquet, placé sur le premier, s'enfonce au creux du cou aidant la tête à tout porter.

Les canots réparés, on avironne à la cérémonie. Il arriva un peu à la rencontre des Allumettes où l'on fera deux courts portages (près de Fembroke), pour entrer dans la Rivière Creuse qui a 20 lieues de longueur. Puis, on passe les portages des Joachims, le premier, de vingt arpents, le second, de dix. Restent encore le Rocher Capitaine, rapide qui court au milieu des rocs et des précipices où s'agrippent de maigres conifères, et la suite des Galops, qui sont les derniers rapides sur l'Outaouais.

On entre dans la Mattawa ou Petite-Rivière. Les portages y répondent aux curieux noms de Plain-Chant, des Musiques, des Roses; il y a les Paresseux, deux portages des Pins, celui de la Tortue, le ruisseau de la Décharge. On s'engage ensuite dans les portages des Vases qui sont bien nommés. Le premier est une promenade boueuse d'une lieue; le second, appelé Millieu des Vases, est de 17 arpents. On y crève parfois les chaussées de castors pour alimenter les ruisseaux où l'on descend. Le dernier est de trois arpents. Puis, par de petites rivières comme la Rivière des Vases, on entre dans le Nipissing.

Les voyageurs traversent ce lac avant d'entrer dans la Rivière des Français. Par une série d'autres portages, dont le principal est celui de la Chaudière, ils descendent au lac Huron: il leur faut passer les rapides ou sauts du Parisien, du Récollet, les Grandes et les Petites Faucilles, les Dalles, etc... Et ils se trouvent enfin sur le lac Huron, à 440 milles de Montréal. Ils passent près de l'Ile aux Renards, entrent dans le Chenal du Nord, voient s'allonger au sud l'île Wikwemikong, dépassent la rivière Missisagué et s'engagent dans le détroit où est le Sault Ste-Marie.

La mission du Sault Ste-Marie, entre les lacs Huron et Supérieur, était un centre pour les Indiens. C'était d'abord la route obligée de tous ceux qui de l'ouest venaient vers l'est; de plus, l'abondance des poissons qu'on pouvait y pêcher était extraordinaire et y attirait toutes les nations avoisinantes. A part les Sauteux, habitants du Sault, on y voit aussi les Nouquets du sud du lac Supérieur, les Outchibous et les Maramegs du Nord du même lac, les Achiligouianis, les Amicourdes, les Missisagui qui errent dans les îles Manitoulines et au nord du lac Huron. D'autres sauvages y viennent encore d'aussi loin que la Baie d'Hudson. L'endroit est donc important: il n'est pas étonnant que les Missionnaires l'aient choisi comme centre.

Jolliet dut traiter pendant l'hiver et le printemps avec différentes nations. Il dut aussi être témoin, comme les missionnaires, du merveilleux phénomène atmosphérique décrit dans les Relations de 1671 et observé les 21 janvier et 16 mars de cette année en des endroits différents et distancés. Au Sault, le 16 mars, on vit jusqu'à huit soleils disposés géométriquement sur des cercles aux couleurs de l'arc-en-ciel. Entre temps, le 27 janvier 1671, le feu avait détruit la chapelle et la maison des missionnaires: il est encore possible que Jolliet ait assisté à l'incendie.

Au mois de mai, arrive au Sault le sieur de St-Lusson, subdélégué de l'Intendant pour prendre possession au nom du Roi de tous les territoires de l'Ouest. Bientôt les Indiens, convoqués de partout par Nicolas Perrot, arrivent à la mission: on en comptera de quatorze nations, le 4 juin 1671, jour de la prise solennelle de possession. Il y eut des discours, comme il convenait; on échangea des présents; on dressa un procès-verbal que les signatures des assistants parapèrent. Celle de Jolliet vient immédiatement après celle de Perrot, en bonne place.

Le P. Marquette ne figura pas à la cérémonie. Il arriva un peu plus tard avec un groupe de Hurons et d'Outaouais qui fuyaient les Sioux et se dirigeaient vers Missilimakinac. C'est alors que le traiteur et le missionnaire durent se confier leurs désirs de partir à la découverte du mystérieux fleuve qui devait ouvrir l'accès de la Chine. Jolliet, à son retour à Québec, où on le trouve le 12 septembre 1671, causa sans doute de ses voyages et de ses projets avec des amis influents comme Mgr de Laval, les Jésuites, Talon; peut-être rapporta-t-il ses conversations avec le P. Marquette, les renseignements fournis par les PP. Allouez et Dablon, de retour d'un voyage chez les Illinois. Ce dernier, nommé en 1671 supérieur général de la Mission, était d'ailleurs à Québec pour le seconder.

Toujours est-il qu'avant le 7 septembre 1672 Talon avait choisi Jolliet pour faire la découverte du Mississipi. Il obtint un nouveau congé pour aller chercher les fourrures laissées au Sault et constitua une nouvelle société composée comme suit: Louis Jolliet, François Chavigny, Zacharie Jolliet, jeune frère de Louis, Jean Plattier, Pierre Moreau, Jacques Largillier, Jean Tibergem. De ceux-ci, Chavigny ne fit certainement pas le voyage du Mississipi et Zacharie resta probablement au Sault pour garder les marchandises. Les quatre autres ont de grandes chances d'avoir été les compagnons de Jolliet et de Marquette sur le grand fleuve.

L'explorateur reprit donc la pénible route du Sault Ste-Marie au début d'octobre 1672. Il s'arrêta probablement au Sault, où il laissa Zacharie pour garder la forge et les pelleteries entreposées. Lui-même, avec ses autres compagnons, continua vers Missilimakinac, où il arriva le 8 décembre 1672. Le P. Marquette l'y attendait et c'est de là qu'ils partirent à la découverte le 17 mai 1673.

Au retour de cette expédition qui devait leur procurer à tous deux la gloire, Jolliet laissa son compagnon malade à la Baie des Puants (Baie Verte), à la fin de septembre 1673. Il se dirigea vers le Sault où il demeura jusqu'en juin 1674. Ses compagnons semblent s'être débandés avant le retour. Zacharie demeure au Sault, Moreau s'en va chez les Illinois, Largillier, à la Baie Verte, les deux autres, Plattier et Tiberge ne retournèrent à Québec que plus tard. Jolliet apportait avec lui des liasses de notes prises durant son voyage et une carte des contrées visitées. En sautant les rapides de Lachine, alors qu'il touchait au but, son canot chavira et il réussit avec peine à se sauver seul, laissant dans les flots ses compagnons — parmi lesquels il y avait un enfant — ses notes et ses bagages. Mélancolique retour d'un glorieux voyage en attendant la série d'assignations en justice dès qu'on apprendra son arrivée.

Lucien Campeau, s.j.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

ADELARD TURGEON — (1863-1930)

Adélard Turgeon naquit à Beaumont, le 18 décembre 1863, du mariage de Damase Turgeon, cultivateur, et de Christine Turgeon. Il fit ses études classiques au collège de Lévis et son droit à l'Université Laval. Admis à la pratique de cette profession le 12 juillet 1887, il se fit une belle renommée d'homme de loi et d'orateur. Cédant à un attrait naturel pour la politique, Adélard Turgeon participa à la fondation de l'Union libérale. Il se fit élire député de Bellechasse, en 1890, et conserva son siège jusqu'en 1907. Ministre de la Colonisation et des Mines dans le gouvernement Marchand, il passa au secrétariat de la province et à l'agriculture, sous l'administration Parent, et dirigea les services des terres, des mines et des pêcheries dans le ministère Gouin. Il remplaça sir Lomer comme premier ministre et procureur général, lorsque ce dernier fit un voyage en Europe, en 1907. Il démissionna la même année et reprit aussitôt son siège en battant M. Henri Bourassa. Il renouvela cet exploit en 1908.

Appelé au Conseil législatif, pour la division de La Vallière, le 2 février 1909, il assuma les fonctions de président de la Chambre-Haute, qu'il conserva jusqu'au moment de sa mort, le 14 novembre 1930.

Il obtint, entre autres distinctions, les nominations de chevalier de la Légion d'honneur, d'Officier de l'Instruction publique, d'officier de l'Ordre de Léopold de Belgique, de Compagnon des Ordres de Saint-Michel et Saint-Georges et Victoria.

Il avait épousé le 19 juillet 1887, Eugénie Samson, fille d'Etienne Samson, constructeur de navires. Ils n'eurent pas d'enfant.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL — Si contradictoire que paraisse la politique impérialiste de l'Angleterre, le moment n'est pas propice à la discussion de ce prsoblème. Il est utile, cependant, de le poser devant l'opinion canadienne, avec les données imprécises contenues dans les récents discours de MM. Churchill, Bevin et Eden, à la Chambre des Communes. Il semble que les britanniques désirent restaurer et maintenir leur empire sur ses anciennes bases, mais ils conviennent que ce ne sera pas facile partout également. En effet, on ne voit pas très bien quel intérêt la Grande-Bretagne peut avoir à obtenir à nouveau des concessions territoriales en Chine, et personne n'ignore que cette ingérence étrangère déplait souverainement aux Asiatiques. Par ailleurs, on a vu avec quelle indignation l'Angleterre a combattu les pays d'Europe ou d'Asie qui prétendaient agrandir leurs empires coloniaux ou les reconquérir. Cette contradiction flagrante n'est pas de nature à plaire aux peuples d'Amérique auxquels il en a coûté si cher de vaincre les rivaux de la Fière Albion. Pourtant, il ne serait pas sage de se prononcer trop catégoriquement à ce sujet, car il est fortement question que la Russie et même les Etats-Unis réclament aussi des postes d'observation sur divers points du globe. Quant au gouvernement canadien, sa politique n'est pas très claire dans cette affaire. On ne sait même pas si le Canada reprend officiellement possession des territoires concédés aux Etats-Unis et à l'Angleterre, aux fins de l'attaque et de la défense contre des ennemis communs.

L'impérialisme britannique

* * *

LE DEVOIR — Il a beaucoup été question des cadeaux de milliards à l'Angleterre au cours des dernières années de la guerre. Il s'agissait d'une assistance financière pour aider la Grande-Bretagne à gagner la guerre. Il semble bien que cette assistance financière doive se poursuivre au cours de l'après-guerre. Il s'agira d'aider la Grande-Bretagne à se remettre des conséquences de la guerre et à rétablir sa situation industrielle et commerciale dans le monde.

Les milliards à l'Angleterre

Une dépêche d'Ottawa à la Gazette laisse entendre que le parlement sera invité à voter une mesure de ce genre dès la prochaine session. On parle de prolonger pour une période assez longue un prêt de $700,000,000 sans intérêt qui échoit immédiatement à la fin de la guerre et même de l'arrondir pour le porter à un milliard.

Cette politique de crédit à la Grande-Bretagne, de prêt sans intérêt, semble devoir être accueillie avec faveur dans certains cercles financiers canadiens. Dès le mois de juin, le conseiller économique de la Banque de Montréal, M. W. T. G. Hackett, préconisait les crédits à l'Angleterre. "Il s'agirait pour notre gouvernement, disait-il, de prélever des dollars canadiens, par voie d'impôts ou d'emprunts, et de les placer à la disposition de l'Angleterre afin de lui permettre d'acheter nos produits. Cette mesure ne peut être qu'excellente, même si elle devait prendre la forme d'une nouvelle aide mutuelle plus ou moins reconnue comme telle".

L'aide à l'Angleterre, sous une forme ou sous une autre, semble appelée à devenir l'un des postes permanents et importants de notre budget fédéral au cours des prochaines années.

Pierre VIGEANT.

* * *

LE NOUVELLISTE. — Le "Continental Daily Mail" publié à Paris souligne l'importance de la visite du général de Gaulle à Washington non seulement pour la France mais aussi pour les autres pays d'Europe: "Les peuples de tous les pays déchirés et déguenillés attendront avec avidité les résultats de cette visite d'un homme d'Etat qui aime par-dessus tout la France et personnifie le besoin de la France que ressent le monde nouveau.

Pour le bien général

Ces peuples seront dans l'expectative anxieuse parce que beaucoup d'entre eux attendent de la France des leçons et des directives morales. Dans le concert des nations d'Europe Occidentale, la France est le frère aîné de qui les autres recherchent les conseils.

Le général de Gaulle n'a pas une tâche facile devant lui. Il se rend dans un pays qui tourne toutes ses pensées vers la paix et qui réclame — à juste titre — le rapatriement de ses fils. Mais nous croyons que les Etats-Unis comprendront que ces fils auront à travailler quand ils rentreront et que les faire travailler tous à la production intérieure serait une politique de courtevue.

Les Etats-Unis auront besoin d'exporter presque autant que les autres pays et dès lors on ne voit pas pourquoi la mission du général de Gaulle n'aurait pas des résultats pratiques et matériels.

En outre il y a l'appui moral moins définissable mais non moins important que les Etats-Unis peuvent donner à la France. Il s'agit pour eux de comprendre les problèmes qui se posent en France à l'heure actuelle de par es effets psychologiques qui s'abattent sur une nation après plusieurs années d'occupation. Cela peut paraitre difficile à comprendre aux Américains mais le général de Gaulle est homme à le leur expliquer. Sa préoccupation dominante est que la France doit avoir sa place au soleil. Cela ressort de toutes les démarches qu'il fait et de chacune de ses paroles. Sa sincérité a toujours été son argument le plus fort et nous espérons fermement qu'ainsi armé pour la croisade, le Général mènera à bien tout ce qu'il souhaite d'accomplir au cours de ces prochains jours.

LUCIEN MASSE, C.A.P. DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

LE DIMANCHE 26 AOUT 1945
238e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	5.13	6.49
Lune	9.00	8.44

Le Droit

LE DIMANCHE 26 AOUT 1945
Quarante-heures
Angers: 24, 25, 26.
Saint-Médard: 26, 27, 28.
Fête: S. Zéphir

Quatre — HULL, SAMEDI 25 AOUT 1945 — Température — NUAGEUX

Nos questions régionales

Il est important d'avoir un organisme comme l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest du Québec pour les étudier et travailler à les résoudre. — La voirie, la chasse et la pêche, le tourisme, l'électrification rurale.

Dans un compte rendu paru hier d'une réunion de l'exécutif de l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest du Québec, il était noté que cette organisation tiendra en octobre prochain un autre congrès semestriel qui sera consacré surtout à l'étude de la question de l'électrification rurale.

L'occasion est bonne pour parler un peu de cette union régionale de chambres de commerce, qui peut nous rendre de grands services, qui nous en a rendus déjà depuis sa fondation, puisque ses congrès ont permis d'étudier certains de nos problèmes les plus importants et les plus pressants.

Cela a déjà été dit: l'Ouest du Québec constitue une région distincte, avec son caractère propre et ses besoins particuliers. S'il n'est pas mieux connu encore ou reste toujours trop méconnu, c'est premièrement parce qu'il n'y avait pas d'organisme approprié pour le faire connaître et pour revendiquer occasionnellement ce qu'on peut appeler ses droits. Aussi est-il facilement admis que nous, de l'extrémité occidentale du Québec nous avons été oubliés et ignorés plus que de raison. Mais, encore une fois, nous avons négligé nous-mêmes de nous organiser, d'étudier et de faire valoir nos avantages et nos intérêts régionaux.

L'Union des Chambres est venue combler la lacune signalée. Ce qui l'occupe, ce qui constitue son souci, c'est l'avancement et le progrès économique de notre région. Elle s'élève au-dessus de toute politique de parti et dans son exécutif aussi bien que dans les chambres qui la composent, on rencontre des hommes qui n'appartiennent pas tous au même credo politique. Mais ils savent parfaitement se comprendre et s'entendre sur des choses qui concernent à la fois tout le monde, indépendamment des affiliations politiques de chacun. Que l'on soit bleu ou rouge ou de toute autre couleur ou nuance électorale, il faut être, se rendre capable de travailler à ce qui constitue le bien d'une communauté.

Lorsque l'Union, par exemple, demande une meilleure voirie pour notre région, elle aborde là une affaire qui intéresse tous les citoyens de cette région. Tous ont besoin de bonnes routes et de bons chemins. L'Union a fait à ce propos, dans l'un de ses congrès, une étude qui donne, dans les grandes lignes et même dans les détails, les réalisations à accomplir chez nous graduellement, pour nous pourvoir de moyens de communication modernes.

La meilleure preuve qu'elle ne fait pas de politique de parti se voit dans le fait qu'elle ne boude pas les autorités gouvernementales. Elle s'est adressée à elles à plus d'une reprise, pour leur faire part de ses vues et leur formuler certaines requêtes, sans considérer aucunement si elles se réclamaient de tel drapeau politique ou de tel autre. Elle les a félicitées en temps et lieu. Ainsi, elle leur a dit son appréciation de ce qu'enfin elles ont terminé la route no 8, entre Hull et Montréal, et de ce qu'elles soient à refaire le chemin entre Gracefield et Blue Sea Lake.

Mais elle voudrait bien voir se continuer au plus tôt la route no 8 jusqu'au Témiscamingue, afin que le Québec bénéficie de tout un commerce ou de toute une activité économique qui va dans l'Ontario, faute de cette continuation. On ne comprendra jamais bien pourquoi ceux qui gouvernent la province n'ont pas vu plus vite à finir une route comme celle qui s'étend entre Hull et Montréal et ne voient pas à la prolonger jusqu'à la région du Témiscamingue, puisque ce serait de l'intérêt même de toute la province.

Il n'y a pas que la voirie cependant qui retient l'attention de l'Union. Il y aussi la chasse, la pêche et le tourisme. Elle croit que l'on devrait faire plus et mieux pour préserver le gibier de nos bois et le poisson de nos lacs et autres cours d'eau, de façon à en assurer la multiplication, de telle sorte que les touristes, les amateurs de chasse et de pêche puissent toujours trouver chez nous de quoi satisfaire leur attrait. Elle est convaincue que le tourisme est appelé à devenir notre principale industrie, notre première source de revenus régionale. Mais il faut pour cela s'organiser méthodiquement et faire oeuvre de prévoyance. Et par tourisme elle n'entend pas seulement les gens qui nous viennent du dehors, mais aussi le tourisme interne, qu'on devrait de plus en plus considérer et favoriser. Car c'est pour les gens de la région d'abord que ses ressources naturelles doivent servir, s'ils le veulent. Aussi l'Union demande-t-elle au gouvernement provincial de nous donner les services d'un commissaire industriel et touristique régional, qui pourra organiser et diriger, avec les concours locaux, le développement de notre industrie et de notre tourisme. Elle croit que c'est une compensation qui nous est due légitimement, vu l'abandon et la négligence dont nous avons depuis trop longtemps souffert, même si nous en sommes pour une part coupables.

L'Union cette année, étudiera spécialement la question de l'électrification rurale, qui est encore peu avancée dans notre région. Il y aura sans doute bien des choses à dire et des suggestions à faire à ce sujet.

On voit donc que cet organisme régional est pour nous d'une importance vitale. Il invite tout le monde de la région à une coopération seule capable de lui faire rattraper le temps perdu et prendre le rang qui lui revient parmi les autres régions de la province.

Henri LESSARD

On suggère des mesures pour les emplois au Canada

LAC COUCHICHING, Ont. (P.C.) — La continuation de l'aide mutuelle pendant un certain temps, afin de maintenir l'économie du Canada et celle des anciens clients et des clients possibles, et le développement de recherches scientifiques, pour aider à créer de nouveaux produits pour l'exportation, sont les mesures suggérées par Stuart Armour, économiste consultant, pour éviter au Canada le problème de l'emploi d'après-guerre.

Dans un discours prononcé hier devant l'institut canadien sur les affaires publiques, M. Armour déclara que la manière actuelle de distribuer des emplois, dont les trois huitièmes de la population ouvrière du Canada dépendent dans le domaine du commerce d'exportation, était la principale raison pour laquelle la question de l'emploi serait probablement amenée.

Des consommateurs domestiques ne peuvent être trouvés immédiatement pour les exportations du pays, dit-il, et l'immigration n'est pas le remède à apporter.

"A cause de la force de l'opposition qu'on y met, l'immigration, comme moyen de tenter de résoudre les problèmes économiques, n'est pas une politique pratique pour le Canada dans le moment", dit-il.

Un autre facteur qui complique la position commerciale du Canada d'après-guerre est le changement apporté dans le statut de la Grande-Bretagne, qui, de nation créancière devient nation débitrice, ayant un nouvel intérêt dans le commerce bilatéral.

La promesse d'emploi général faite par le nouveau gouvernement de la Grande-Bretagne aura comme résultat un degré très considérable de contrôle gouvernemental des importations.

Si la Grande-Bretagne ne fournit pas de l'emploi général, dit M. Armour, il reste possible qu'elle n'essaiera pas d'acheter assez de produits canadiens "pour nous donner un niveau de revenus d'exportation approprié à l'emploi total au Canada".

Il dit que toute tendance vers le commerce bilatéral avec la Grande-Bretagne mettrait en danger les relations économiques avec les Etats-Unis.

"Nous ne pouvons plus espérer vendre à la Grande-Bretagne trois fois plus que nous n'achetons d'elle et jouir du surplus d'argent sterling pour acheter les dollars des Etats-Unis dont nous avons toujours besoin".

Comme faisant sa part pour développer l'énergie atomique, le Canada est dans une position avantageuse pour poursuivre des recherches scientifiques en vue du développement de nouveaux produits explorables sur une échelle qu'on n'avait pas imaginée jusqu'ici, dit en terminant M. Armour.

La foi c'est l'Esprit-Saint vivant en nous, nous faisant croire les vérités révélées et nous en donnant l'intelligence et le sentiment.

Mgr CHAPON

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley. 2-7914.

Prochain mariage

M. et Mme Henri Gauthier, de Hull, ont l'honneur d'annoncer le mariage de leur fille, Jacqueline, à M. Euclide Racine, fils de M. Joseph Racine, de Crysler, Ont., et de Mme Racine, décédée.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église Notre-Dame de Hull, samedi, 8 septembre, à 9 h. 45.

Mademoiselle Gauthier faisait partie de plusieurs organisations de la paroisse, entre autre la Congrégation des Enfants de Marie, le cercle Jenane-d'Arc, et travaillait en particulier au bien-être des jeunes. Elle occupait la position de secrétaire au magasin J.-P. Blais, limitée.

Quarante-Heures en cours à l'église St-Médard

Les Quarante-Heures se sont ouvertes hier matin en l'église St-Médard de Deschênes, et elles se termineront demain, avec la messe de 11 heures. M. le curé L.-A. Lemieux a le concours des Pères Rédemptoristes d'Aylmer et de Pères Oblats de Hull pour les diverses cérémonies, Hier soir, il y a eu heure d'adoration de 9 à 10 hres, avec le concours de l'Adoration nocturne de Hull, et ce soir, même heure, avec la présence de l'Adoration nocturne d'Ottawa. Il y aura aussi nuit d'adoration de minuit à 4 heures demain matin, suivie de la messe, avec prédiction. A la messe de clôture, le chant sera fait par les Scolastiques Rédemptoristes d'Aylmer.

L'église de Deschênes a été entièrement rénovée à l'intérieur, récemment, et grâce à de généreux bienfaiteurs, aucune dette n'a été encourue pour ce travail qui rend le temple très attrayant et plus digne de se destination.

Il y a encore 20 témoins à entendre à la cause Quisling

Par Ned NORDNESS

OSLO (P.A.) — Le major Fridtjof Hammersen a déclaré aujourd'hui que Vidkun Quisling avait demandé aux autorités d'occupation allemandes de transporter les officiers militaires norvégiens dans des camps de prisonniers nazis.

Hammersen, aide de camp du général Nikolaus von Felkenhorst, commandant nazi en Norvège, dit que Quisling voulait écarter les officiers norvégiens "parce qu'il était impossible de travailler avec eux et qu'ils pouvaient amener de graves difficultés".

Quisling demanda aussi une loi de travaux forcés en Norvège, dit Hammersen.

Vingt témoins, la plupart étant des témoins de la défense, restent à être entendus aujourd'hui, alors que la première semaine du procès de Quisling pour haute trahison touche à sa fin.

Le procès a été marqué hier par le témoignage de Georg-Wilhelm Mueller, décrit par la poursuite comme le Nazi No 2 de la Norvège occupée, qui a déclaré que les principaux objectifs de Quisling comme premier ministre étaient de mobiliser une armée norvégienne pour combattre aux côtés des Allemands et pour conclure une paix formelle avec l'Allemagne.

Le témoignage suscita des murmures d'indignation de l'auditoire, qui manifesta souvent une haine visible pour le défendeur.

L'avocat de la poursuite, Annaeus Schoedt, comme il l'avait promis, causa un émoi tel qu'une bombe aurait pu le faire, quand il produisit des documents des archives et des mémoires allemands de chefs allemands, comme preuve que Quisling était non seulement au courant de la future invasion de la Norvège en 1940, mais qu'il avait aidé à en élaborer le plan.

Indication précise

Une dame âgée pénètre dans un magasin de T.S.F. Où s'empresse.

—Je désiderais un poste, indique-t-elle.

—Parfaitement, Madame. Avez-vous déjà arrêté votre choix sur un genre ou sur une marque?

— La marque m'importe peu. Mais je déside un appareil ne me donnant que de la musique classique!

Le Conseil adopte un règlement pour le service de transport par autobus

Il accepte aussi une convention collective de travail avec le Syndicat des employés de Cité, dont les salaires sont augmentés de 10 et 25 cents de l'heure

A sa réunion d'hier soir, et sur proposition des échevins L. Emond et A. Morin, le conseil municipal de Hull a adopté le règlement 422 par lequel il accorde une franchise au Transport urbain de Hull, en vue de l'établissement d'un service d'autobus, en substitution au tramway actuel. Le transport urbain est dirigé par le capitaine Louis Bisson, et sera prêt à faire circuler ses voitures dès que toutes les autorisations auront été obtenues, soit celles de Québec et de l'Ontario, et qu'un avis de 6 mois aura été servi à la Hull Electric d'avoir à cesser son service de tramways et que la période de cet avis sera expirée. On croit que vers le mois de mai 1946 la ville de Hull pourra ainsi avoir l'autobus, toutes les formalités ayant été remplies.

Le conseil considère, dans son règlement, que la substitution est devenue chose nécessaire pour le bien de la population de Hull. Le règlement en question deviendra en vigueur dès que les procédures s'y rapportant auront été accomplies, dont celle de l'approbation des autorités provinciales de Québec. Le maire R. Brunet a dit que le député de Hull à Québec, M. Alexandre Taché, donnait tout son appui au conseil en l'occurrence.

Sur proposition des échevins J.-D. Joanisse et P. Cholette, le contrat transigé avec le Transport urbain de Hull a été accepté et le maire et le greffier ont été autorisés à le signer au nom de la ville. Le contrat est pour une période de dix ans, renouvelable ensuite pour autant d'années, du consentement des deux parties.

Me Frs Caron, au nom de M. Louis Bisson et du Transport urbain de Hull, a remercié le conseil pour la passation du règlement et pour la façon bienveillante avec laquelle les négociations ont été conduites.

L'échevin Cholette a exprimé l'espoir que les choses marcheront rondement, que le plus tôt possible l'autobus remplacera le tram. Me Caron a dit que rien ne serait négligé en ce sens et le maire a ajouté que des démarches initiales sont déjà entreprises à Québec pour faire approuver le règlement que l'on venait d'adopter.

Le conseil a exprimé ses sympathies au juge Louis Cousineau, ancien maire de la ville, à l'occasion du décès de sa soeur, Mme André Guertin, de Pte-Gatineau.

Contrat collectif

Le conseil a aussi adopté un contrat collectif de travail intéressant les membres du Syndicat des employés de la Cité. Il s'agit des employés non permanents, soit les journaliers, hommes de métier payés à l'heure et employés de bureau irréguliers. Le contrat a un effet rétroactif au 1er juin dernier. La semaine de 48 heures est reconnue et le temps supplémentaire de travail sera rémunéré à salaire et demi. Les jours chômés sont aussi déterminés et s'il doit y avoir absolument travail ces jours-là, le salaire sera le double du salaire régulier.

Après 12 mois consécutifs de service, les employés ont droit à 6 jours de vacances payées, chaque année; après 10 ans consécutifs, ce seront 12 jours de vacances, et après 20 ans 18 jours.

Les salaires sont augmentés de 10 cents de l'heure pour toutes les catégories d'employés et de 25 cents dans le cas des camionneurs. Le maire Brunet a dit que la dépense additionnelle pour la ville sera de 8 à 9 mille dollars par année. Il s'est dit satisfait de l'entente survenue, notant que d'autres groupes d'employés municipaux ont déjà obtenu un contrat collectif et que les employés non permanents devaient bénéficier des mêmes avantages, dans les mêmes proportions. Ces employés étant mieux payés, ajouta-t-il, nous pourrons être plus exigeants pour leur choix et le rendement au travail.

Les commis de bureau non permanents sont aussi partie au contrat collectif et leurs salaires seront de $22 à $27 par semaine, selon le jugement et la recommandation de leurs chefs.

Sur proposition des échevins J.-A. Maurice et J. Pilon, le maire et le greffier signeront le contrat en question, au nom de la ville. Sur celle des échevins F.-E. St-Jean et J.-D. Joanisse, l'échevin P. Cholette et le trésorier municipal J. Raymond représenteront le conseil au comité paritaire institué par le contrat pour voir à son application et à son interprétation.

Les avocats de la ville ont reçu instruction de voir aux procédures dans le cas de Mme Berthe Lafrance, rue Lois, qui réclame la somme de $2,166 pour blessures subies dans un accident sur le trottoir, le 6 mars dernier. Elle tient la ville responsable de l'accident. L'échevin Ed. Laramée, président depuis peu du comité des Affaires litigieuses, doit faire rapport mardi soir prochain, en comité général, sur certains cas de réclamations dont il est à prendre connaissance.

Les échevins Joanisse et St-Jean ont fait voter la somme de $50 au club Notre-Dame, de la ligue de baseball junior. Les échevins Joanisse et Maurice ont fait voter un égal montant au club de tennis de St-Rédempteur.

Gérard Paquette décédé à 8 ans

Gérard Paquette, fils de M. et Mme Josephat Paquette (Aurore Faucher), 125 Papineau, Hull, est décédé aujourd'hui chez ses parents, à l'âge de 8 ans et après quelques jours de maladie. Il était natif de Hull et fréquentait l'école Ste-Marie. Outre ses parents, il laisse trois frères, Eugène, dans la marine, à Halifax, Roger, à Hull, et Bernard, dans l'armée canadienne, à Montréal; quatre soeurs, Mme Léo Charette, Pte-Gatineau, Mme Aimé Poirier, à Hull, Mlles Thérèse et Madeleine Paquette, à la maison.

La dépouille mortelle repose à la maison et les funérailles auront lieu lundi après-midi, à 3 heures, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

École navale incendiée à Kurihama

MANILLE (PA) — Le gouvernement japonais a rapporté au général MacArthur aujourd'hui que le feu, qui a débuté par une explosion, détruisait l'école du génie naval à Kurihama, à neuf milles au sud de la base navale d'Yokosuka, où les troupes d'occupation débarqueront jeudi prochain.

Le Japon a aussi avisé le général MacArthur aujourd'hui que des avions japonais, préposés aux négociations de capitulation, seront peinturés blanc avec croix vertes. En plus, des avions de transport du type Zero, utilisés par la marine, porteront des pontons rouges.

Le général MacArthur avait insisté à ce que des marques distinctives soient affixées aux avions car la presse japonaise rapportait que des "désordres" au Japon indiquaient qu'il y avait encore des fanatiques récalcitrants au Japon opposés à la capitulation qui auraient accès aux appareils.

Production des véhicules automobiles

Le Canada produit 11,093 véhicules automobiles en juillet, comparativement à 14,532 le mois précédent et 12,132 le mois correspondant de l'an dernier. La production des sept premiers mois de cette année atteint un total de 96,768 unités, à rapprocher de 92,070 la même période de 1944.

Avis aux lecteurs du "Droit"

Les lecteurs du "Droit" dans Hull sont priés de noter qu'à partir de lundi, 27 août, les porteurs leur livreront le journal en suivant des parcours nouveaux. S'il y avait retard dans la livraison ou si le journal ne leur parvenait pas, ils voudront bien appeler 2-7884 et l'on s'empressera de le leur envoyer.

La bénédiction de l'école St-Bernardin est remise à plus tard

Par suite de retard imprévu dans l'exécution des derniers travaux la Commission des écoles catholiques de Hull annonce à la population que la bénédiction de la nouvelle école St-Bernardin, qui devait avoir lieu dimanche prochain, soit demain, doit être remise à plus tard.

Lucien Laverdure,
sec.-trésorier

Pertes par l'explosion à Halifax

HALIFAX (P.C.) — Les réclamations faites par suite des dommages causés dans les régions d'Halifax et de Dartmouth, les 18 et 19 juillet, lors des explosions au bassin de Bedford, sont au total de $381,321, a annoncé hier soir le comité de rajustement des explosions.

Progressivement, les Japonais se livrent aux Alliés

LONDRES (PC) — Les troupes soviétiques continuent le nettoyage des unités japonaises en Mandchourie, aujourd'hui, et Radio-Tokio dit que le combat dans cette province "a pris fin généralement dans tous les secteurs".

Le communiqué soviétique d'hier soir dit qu'environ 300,000 prisonniers japonais ont été pris dans le cours des derniers six jours et que "la reddition d'unités et de bataillons japonais se continue".

Dans la Corée, les troupes de parachutistes russes ont occupé Kanko, près de la côte est, à 170 milles au sud-ouest du port occupé par les Russes de Sei-Shin, et Heijo, centre de communications sis à 115 milles au sud-ouest de Kanko et à 220 milles à l'est de Dairen de l'autre côté de la baie de Corée. D'autres troupes d'infanterie ont occupé Ki-Siou, à 60 milles au sud de Sei-Shin et à 20 milles de la côte à l'intérieur.

Sur l'île Sakhaline, les Russes ont pris le port de Honto sur la côte ouest, à 50 milles de l'extrémité sud de l'île, dans la direction de l'île japonaise septentrionale d'Hokkaido. Tokio prétend avoir capté un message par radio soviétique disant que les parachutistes russes descendront bientôt dans Hokkaido.

Radio-Tokio a répété ses accusations qu'il se passe des "incidents intolérables" dans la Mandchourie et sur Karafuto, la partie sud de Sakhaline. Une émission dit que les soldats soviétiques volaient" les automobiles en Mandchourie, et que d'autres troupes russes dans le nord de la Chine "attaquaient les Japonais illégalement".

"Dans Karafuto", dit l'émission de Tokio, "les Soviets, descendus à Maoka, ont fait feu sur un groupe de treize Japonais portant des drapeaux blancs et en ont tué dix, le 20 août dernier. En plus, les Russes auraient massacré les habitants dans le voisinage et auraient mitraillé les réfugiés de guerre. Un autre incident fâcheux fut le coulage du transport japonais, Ogaiawari Maru, transportant des réfugiés de guerre de Wakkanai à Otaru, par un submersible russe, le 22 août".

Conversion des usines du P.C. à Calgary, Alberta

WINNIPEG (Spéciale) — Les autorités du Pacifique Canadien annoncent que les usines de la compagnie, à Calgary, qui sont connues partout dans l'Ouest sous le nom d'Odgen Shops, seront de nouveau affectées à la construction de locomotives, près avoir servi depuis plus de quatre ans à la fabrication de matériel de guerre. Ces usines, durant cette période exécutèrent pour $25,000,000 de commandes, dont une bonne partie consistant en canons de marine.

M. W.-H. Stevenson, qui fut surintendant adjoint des munitions durant les années de guerre, a été nommé gérant des usines. Il est à l'emploi du C.P.R. depuis 1916, alors qu'il servit à Sudbury, Ont., comme maître-machiniste divisionnaire.

Une ordination demain à Notre-Dame de Hull

M. l'abbé Jean-Yves Séguin, p.s.s., fils de M. Antonio Séguin, 61 rue Maisonneuve, Hull, et de feu Mme Séguin, sera ordonné prêtre demain matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Hull, par Son Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa. Les fidèles sont invités à assister à, l'impressionnante cérémonie, qui se fait plutôt rarement dans une église paroissiale.

Le prochain nouveau prêtre est né à Hull le 27 août 1916, a fait ses études, à Ottawaa et à Montréal. Il célébrera sa première messe lundi matin, à 9 heures, aussi en l'église Notre-Dame de Hull.

Changements à N.-Dame de Hull

Le R. P. Deschâtelets, provincial des Oblats, vient de donner, à la suite des retraites annuelles de ses religieux, les obédiences suivantes: le R. P. Jules Laferté, qui était jusqu'ici vicaire-desservant à la chapelle publique de la Maison des retraites fermées de Hull, devient missionnaire, à St-Pierre de Montréal; le R. P. Paul-Emile Laframboise, vicaire à Notre-Dame de Hull, devient vicaire à St-Sauveur de Québec; le R. P. Guy Piuze, autrefois en charge de la cour de tutelle à Montréal, devient Vicaire à Notre-Dame de Hull.

ON DEMANDE

Un boucher d'expérience et deux commis pour la boucherie.

S'adresser au bureau du Service Sélectif National le plus rapproché. Réf 9796-9740.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT POUR SEPTEMBRE AU

Interprovincial Business College

44, Laval (angle Aubry) — "Salle Laflèche"—Téléphone: 5-2046
Résidence: 2-0128

ANGLAIS, STENO, DACTYLO, COMPTABILITE, ROUTINE DU BUREAU, DICTAPHONE, CORRESPONDANCE, FILIERES, ETC.

Bureau ouvert de 1 h. 30 p.m. à 5 h. 30 et de 7 h. à 10 h.
COURS DU JOUR ET DU SOIR

BARDEAUX DE CEDRE

Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.

BOUCHER FRERES

Fermé samedi après-midi durant juillet et août

30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 2-2486 ou 2-3117

"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"

et la seule chose au monde qui ne peut être achetée au moment du besoin: vous devrez l'acheter avant ou vous en passer.

Pour tous genres d'assurance consultez:

AIME GUERTIN & CIE

Assurance — Immeuble — Voyages
103, rue Principale, Hull
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licenciés pour Québec et Ontario

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE

CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous

138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

SERVICE SOLENNEL CHEZ LES PERES DU ST-ESPRIT

MARDI, 28 août à 10 heures, aura lieu au Collège St-Alexandre des Pères du St-Esprit un Service solennel pour le repos de l'âme du R. P. Emile Muller, conseiller général de la Congrégation et ancien supérieur du Collège, décédé le 11 décembre 1944 au camp de concentration allemand de Bergen-Belsen.

COLLÈGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE

M. Ernest-J. LAROCQUE
Fondateur-directeur.

préparant à tout travail de bureau

Sous la direction de ERNEST-J. LAROCQUE, fondateur-directeur

OUVERTURE DES COURS

Cours du jour, 4 septembre
Cours du soir (mardi et jeudi) 4 septembre
Cours du soir (lundi, mercredi, vendredi) 5 septembre

COURS SPECIAUX EN PREPARATION AUX EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Comptabilité — Service Civil — Sténographie — Dactylographie — Anglais — Français — Direction spirituelle — Bureau de placement efficace.

Nous conseillons à tous de s'inscrire immédiatement car nous prévoyons être dans l'impossibilité d'accepter tous ceux qui se présenteront à nos cours.

COLLÈGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE

183, rue Principale, Hull, P. Q. Tél.: 4-0262

Générosité en faveur de l'Oeuvre St-Pierre-Apôtre

Son Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, vient de publier une lettre-circulaire en marge de l'Oeuvre Pontificale de St-Pierre Apôtre.

Voici le bilan des recettes pour 1944:

I.—Sommes reçues par la direction locale:

I.—Paroisses	$7,867.01
II.—Maisons d'Enseignement	610.53
III.—Communautés religieuses	150.00
IV.—Clergé diocésain	1,734.00
	$10,361.54

II.—Sommes envoyées à la direction nationale à Montréal $ 310.25

Grand total pour 1944 $10,671.79

La part du diocèse d'Ottawa depuis 1932 fut la suivante:

1932, $37.95; 1933, $287.84; 1934 473.24; 1935, 522.21; 1936 1,094.51, 1937, 631.89; 1938, 3,827.00; 1939, 4,348.23; 1940, 6,245.45; 1941, 7, 466.28; 1942, 8,965.70; 1943, 9,033.94; 1944, 10,671.79.

L'Oeuvre Pontificale de Saint-Pierre-Apôtre

"Nous vous faisons parvenir le dernier rapport de l'Oeuvre Pontificale de Saint-Pierre-Apôtre que Nous venons de recevoir du dévoué Directeur de cette oeuvre dans Notre diocèse, l'abbé Louis Léon Binet, déclare S. E. Mgr l'Archevêque.

L'ami et le protecteur des missions que fut Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, Notre prédécesseur d'illustre mémoire, a érigé officiellement, en Notre diocèse, par mandement du 11 septembre 1932, l'Oeuvre Pontificale de Saint-Pierre-Apôtre.

Il Nous paraît utile de vous rappeler, en communauté de pensée et de sentiment avec le Siège Apostolique, quelques directives pontificales sur l'urgente nécessité de collaborer au recrutement du clergé indigène; par là, Nous voulons intensifier le progrès de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre, et appuyer de Notre autorité et de Notre sympathie la propagande faite dans Notre diocèse en faveur des séminaires et des séminaristes indigènes des missions.

Un problème: la conversion du monde païen.

Malgré le nombre de conversions — elles se chiffrent actuellement à 800,000 par année — le paganisme retient captives près de quinze cent millions d'âmes, soit plus de la moitié de la population totale du globe terrestre. Quel spectacle navrant! Il Nous semble entendre le Bon Pasteur Nous murmurer au coeur: "J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de ce bercail; il faut que je les y amène".

Inspiré par la même bienfaisante et compatissante charité, Benoit XV écrivait dans sa mémorable encyclique "Maximum illud" surnommée la "Grande Charte" des missions: "Nous déplorons le sort de cette immense multitude d'âmes. Il Nous tarde, de par la sainteté de Notre charge apostolique, de pouvoir étendre à ces âmes les bienfaits de la divine Rédemption".

Pareille angoisse étreignait l'âme apostolique du Pape des missions, Sa Sainteté Pie XI: "Que de fois, à la pensée des païens, qui sont au nombre d'un milliard, Notre esprit ne trouve plus de repos! Nous croyons Nous-même entendre cette voix cinglante: "Crie, ne t'arrête point, fais retentir ta voix comme une trompette".

x x x

Solution providentielle: le clergé indigène.

Afin de conserver au Christ et à l'Eglise les âmes arrachées à l'infidélité, dans le but de hâter la conversion des païens, Benoit XV et Pie XI ont cru indispensable de travailler avec ardeur au plein épanouissement du clergé indigène en territoires de missions.

Relisons, par exemple, cette exhortation de Benoit XV aux chefs de la hiérarchie missionnaire "Signalons... ce qui doit être l'une des préoccupations principales de tout directeur de missions: la formation et l'organisation d'un clergé indigène". Et ces graves paroles de Son successeur: "Nous vous rappelons l'immense intérêt que présente le recrutement du clergé indigène. Si vous n'y travaillez pas de toutes vos forces, Nous estimons non seulement que votre apostolat sera incomplet, mais surtout que vous faites subir de longs retards à la constitution et à l'organisation de l'Eglise dans les pays de missions".

x x x

Pour établir l'Eglise à demeure:

L'Eglise doit être plantée à demeure là-bas, aussi bien qu'en nos pays chrétiens. Et comment le sera-t-elle, "sinon par les mêmes éléments, sans exception, qui jadis l'ont constituée chez nous peuple aborigène et clergé autochtone, religieux et religieuses indigènes? Pourquoi empêcherait-on le clergé indigène de cultiver le champ qui lui appartient en propre et par droit de nature. Nous voulons dire de gouverner le peuple qui est le sien?"

Déjà en 1893 — quatre ans après la fondation de l'Oeuvre de Saint - Pierre - Apôtre — lorsque Leon XIII fondait à Kandy, dans les Indes, un séminaire pour les clercs indiens, le Pape déclarait dans une encyclique: "La propagation de la foi sera incertaine tant qu'il manquera un clergé pris parmi les indigènes, qui non seulement vienne en aide aux prêtres étrangers, mais qui puisse lui-même gérer les intérêts du christianisme dans leurs cités".

x x x

Pour convertir les infidèles:

La nécessité du clergé indigène s'impose plus impérieus si l'on songe au devoir qu'a l'Eglise de rayonner, d'étendre ses conquêtes partout où le message de l'Evangile n'a pas encore retenti.

a.—Prière habtiuelle:

La première et indispensable manière de contribuer à la solution du problème missionnaire, c'est la prière. Le conseil de Notre-Seigneur garde toute sa valeur: "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson". Autant dire, vous désirez plus de missionnaires — le besoin des missions est aussi vaste que vaste est le monde païen — demandez-en par vos prières ardentes: c'est le moyen le plus sûr d'accroitre les recrues sacerdotales et religieuses.

Voilà pourquoi Pie XI sollicitait avec instance l'habitude de la prière pour les missions, "c'est-à-dire un usage durable et sans interruption; de toute évidence, des prières habituelles seront plus puissantes sur le coeur de Dieu que les prières prescrites une fois de temps en temps".

Qu'on Nous permette de suggérer la récitation quotidienne, par exemple, de l'acte d'offrande "au Dieu d'amour" en faveur des missions. En voici le texte:

"O Dieu d'amour! En toute humilité et confiance, je vous présente le Coeur immaculé de Marie en union avec le Coeur très aimant de notre Seigneur Jésus s'immolant sur la croix au calvaire et maintenant sur l'autel pour sanctifier et sauver les âmes M'unissant amoureusement à cette immolation d'un prix infini, je vous livre mon être tout entier et je vous offre, ô mon Dieu, mes prières et mes souffrances, mes peines et mes travaux, ma vie et ma mort, pour l'accomplissement, en mon âme, de votre divine volonté, pour la sanctification des missionnaires et de leur clergé indigène, pour la persévérance de leurs néophytes et la conversion des pécheurs et des infidèles de leurs missions".

b.—Ouvriers plus nombreux:

Vous connaissez, sans doute, le besoin urgent de prêtres dans Notre diocèse — et les vocations religieuses aussi se font rares —; néanmoins, Nous exhortons vivement les pasteurs d'âmes, les éducateurs et les parents à favoriser, chez les enfants et les adolescents, l'éclosion de vocations missionnaires. Car Nous le savons, Notre diocèse, si redevable aux missionnaires, doit, à son tour, continuer de payer sa dette de gratitude, en permettant l'exode d'un certain nombre de ses fils et de ses filles vers des terres étrangères. Ces ouvriers évangéliques de chez nous se feront un devoir de travailler là-bas à se trouver des collaborateurs parmi la jeunesse, régénérée par la foi.

D'ailleurs, Benoit XV affirme, et Nous le croyons, on peut espérer un profit à de pareilles largesses: "Pour un prêtre que vous aurez donné aux missions lointaines, Dieu suscitera autour de vous plusieurs ouvriers actifs dans votre diocèse".

c.—Aumônes et offrandes généreuses:

Sa Sainteté Pie XI écrivait aux Vicaires et Préfets apostoliques: "Plus vous choisirez d'élèves à instruire en vue du sacerdoce — et il est absolument nécessaire d'en recruter un grand nombre — plus vous encourrerez de frais. Ne vous dérangez pourtant pas, confiez-vous au Rédempteur qui a tant aimé les hommes; grâce à sa Providence, le monde catholique se fera plus généreux et le Siège Apostolique sera en mesure de vous aider plus largement à réaliser une oeuvre si salutaire".

Vous le constatez, le Saint-Père compte sur nous tous et sur chacun de nous. En conséquence, Nous invitons instamment Nos prêtres, Nos nombreuses communautés religieuses, Nos fidèles et Notre jeunesse étudiante à répondre, à continuer de répondre, avec largesse, aux appels du Pape en faveur des séminaristes indigènes, le suprême espoir des missions.

Nous voulons, dans la présente lettre, exprimer Notre profonde reconnaissance à tous les associés, amis et bienfaiteurs de l'Oeuvre Pontificale de Saint-Pierre-Apôtre dans Notre diocèse, Nous sommes satisfait du travail accompli, et Nous souhaitons à cette Oeuvre une plus large diffusion, afin de collaborer, avec le Vicaire de Jésus-Christ, au salut des âmes les plus délaissées.

Dans une allocution, prononcée le 24 juin dernier, en présence de Son Eminence le Cardinal Pietro Fumasoni Biondi et des directeurs des oeuvres pontificales missionnaires, Sa Sainteté le Pape Pie XII se réjouissait à la pensée des progrès, sans aucun précédent dans l'histoire, réalisés dans le domaine des missions, et cela en dépit du conflit actuel. Le Saint-Père ajoutait: "Nous ne craignons pas d'affirmer que l'activité missionnaire de l'Eglise catholique de l'ère contemporaine constitue à elle seule une preuve admirable de la divinité de l'Eglise".

Applaudissons de grand coeur à ces progrès. Continuons cette glorieuse épopée. Le temps est aux missions lointaines: soyons de notre temps. Favorisons les causes missionnaires, plus particulièrement les oeuvres pontificales, et l'Eglise pourra continuer, à travers le monde, sa conquête spirituelle; le Père aura plus "de vrais adorateurs en esprit et en vérité".

Je demande au Sacré-Coeur de Jésus, par l'intercession ardente de la Vierge Immaculée, de répandre sur vous, chers collaborateurs, sur vos fidèles et sur tous ceux qui vous sont chers, Ses grâces de choix. Soyez assurés de Notre très cordiale affection et paternel souvenir dans Nos prières.

Donné à Ottawa, sous Notre seing et sceau et le contreseing de Notre chancelier, le vingt-huit mai mil neuf cent quarante-cinq

(Signé) ALEXANDRE,
Archevêque d'Ottawa

LA VIE RELIGIEUSE à travers le monde

Echos des fêtes mariales à Maniwaki

Trois mille personnes présentes

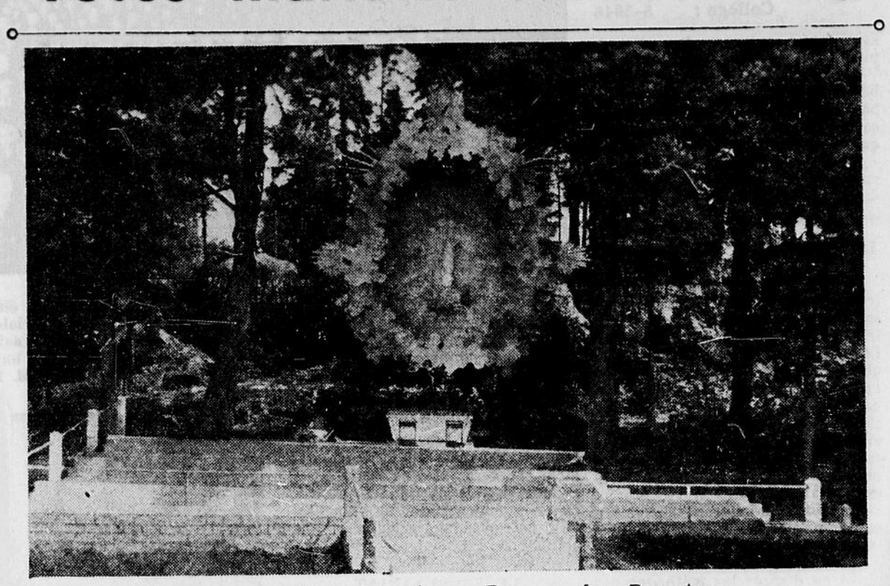
Dimanche soir dernier, tout Maniwaki et plusieurs personnes des paroisses voisines, plus de 3,000 en tout, dans un geste de foi profonde et d'amour ardent ont écrit un nouveau chapitre de plus à l'histoire mariale déjà longue du peuple de la Gatineau.

Jeter un cachet de piété le jour d'une fête patronale, préparer une population par neuf jours de prière à mieux célébrer un anniversaire, c'est chose ordinaire. Il est un fait plus rare de de l'ardeur qui l'anime devant grouper un peuple tout vibrant une reproduction la plus authentique d'un fait merveilleux qu'une main d'artiste, pour la première fois en notre pays, a ciselé au flanc d'un rocher. C'est cela, c'est tout cela que Maniwaki venait admirer dimanche dernier, c'est devant ce monument unique élevé à la gloire de Notre-Dame du Rosaire qui a daigné à Fatima déchirer un pli du voile qui la tient cachée à ses enfants de la terre que trois mille pèlerins ont prié et remercié.

Une neuvaine de prière et de méditations avait précédé l'événement, pendant laquelle les merveilles inouies opérées au Portugal devant trois petits bergers, devant un peuple entier, furent à nouveau remises sous les yeux de nos fidèles.

Dimanche dernier, à la faveur de la nuit, le même spectacle de surnaturelle grandeur semblait s'offrir aux regards d'un peuple recueilli, édifié émerveillé. Un immense médaillon de lumière aux teintes de l'arc-en-ciel, portant au centre la Vierge sublimisée, drapée de son escorte à leur Reine et l'emportant avec eux vers l'au-delà, mille boules de ouate ou de neige, pures des mille feux d'un incendie de lumière roulent dans l'espace. Quatre larges paliers de granit superposés et haut de quatre marches chacun invitent à nous détacher davantage des biens d'ici-bas et à surélever nos regards, nos pensées et nos coeurs.

Au sommet, un autel rustique veut recueillir ce qui nous reste de biens et les immoler en sacrifice à Celle qui nous possède désormais. De chaque côté de grands conifères montent la garde comme des sentinelles toujours au poste d'honneur. C'est ce spectacle grandiose, sublime, unique que trois mille pèlerins ont eu le bonheur de contempler, dimanche soir dernier, remplissant le large couloir qui sépare l'église de la montagne.



A la gloire de Notre-Dame du Rosaire

Dès les 7 heures on commence d'affluer. Une musique que transmet des haut-parleurs jette des notes pieuses, invitation anticipée à la prière et au recueillement. Déjà quelques surplis circulent à travers les rangs serrés de la foule, ce sont des prêtres et des religieux visiteurs, venus des paroisses voisines. Le Père Curé, Ernest Castonguay, qui s'est dépensé pour faire de cette démonstration un succès est au microphone, invite la foule à se rapprocher, jette la note pieuse et le mot de reconnaissance à l'endroit de tous ceux qui l'ont aidé à créer ce mouvement marial au sein de la paroisse.

Deux sermons de circonstances louant à qui mieux mieux les grandeurs de la Vierge et sa merveilleuse apparition à Fatima furent servis à la foule avec l'éloquence et la clarté qu'on leur connait par les RR. PP. Eugène Guérin O.M.I., Supérieur du noviciat des Oblats à Richelieu et John Lambert C. SS. R. de Toronto.

Un à un les mille falots que la foule s'est procurés s'allument. Le parcourt où la procession doit s'engager s'illumine de clartés diverses, ici des lanternes sphériques aux couleurs variées se balancent comme suspendues merveilleusement, là des torches flamboient; ici des cierges brûlent, là des lampions scintillent où des bougies électriques jettent leur clarté.

La chorale entonne des cantiques que l'orgue accompagne de ses notes discrètes. A la voix du pasteur, la croix de procession bat la marche et la foule, flambeau à la main, forme le ruban qui se déploie le long de la descente du Couvent, se prolonge sur la rue Notre-Dame, puis remonte par la montée des Pères, dessinant le cercle de feu qui relie les deux montées vers l'Apparition de Fatima.

Chants, cantiques, prières se répercutent dans la nuit, un bel élan de ferveur suolève ce large ruban de feu qui se glisse dans les ténèbres. On se masse de nouveau au pied de la Madone qui reçoit la consécration de tous ses enfants de Maniwaki par la bouche du chef religieux et de son assistant.

A Jésus par Marie. Sur son trône de gloire Jésus reçoit à son tour les hommages de la foule. Un salut du St-Sacrement termine les manifestations religieuses de la journée.

Quel beau spectacle que de voir ces trois mille pèlerins prendre d'assaut la montagne sainte, brandir bien haut leur flambeau et clamer les louanges à Jésus-Hostie par la médiation de l'Auguste Reine!

Un moment plus tôt nous les avait montrés humblement agenouillés sous le geste bénissant de l'ostensoir doré, les voilà se dressant, forts d'une grâce nouvelle, pour publier les grandeurs de leur Dieu et demander à grands cris des faveurs célestes. Santé à notre évêque bien-aimé, guérison pour nos malades, conversion pour les pécheurs, joie dans les familles, sainte mort pour tous.

Un dernier regard sur cette féerie de lumière, un dernier élan du coeur vers le trône où siège Notre-Dame du Rosaire, quelques feux de joie que nourrit la paille du fermier, quelques notes musicales, puis la foule quitte petit à petit, le calme se rétablit, la paix de la nuit règne, tout est entré dans l'ordre. Les lampions de la prière scintillent encore aux pieds de la Vierge qui sourit du bel hommage rendu par ses enfants de Maniwaki

Paul-E. NAUD, O.M.I.

Journal d'un missionnaire

Récit de la traversée du R. P. Ferragne, au Basutoland

Mon programme est déjà précis: après une visite à l'église ou à la cathédrale (s'il y en a sur l'île, j'irai faire quelques emplettes pour notre groupe oblat au magasin et puis je me rendrai au principal journal catholique ou autre afin de connaitre l'adresse des meilleures organisations catholiques de la ville de Port d'Espagne, capitale de l'île Trinidad. Nul doute que j'aurai l'occasion de parler du Centre catholique et du Centre Social et de l'Université d'Ottawa; je prépare dans ce but mes deux cahiers de spécimens des publications du Centre Catholique; excellente propagande! En retour, je m'approvisionnerai de tous les journaux et périodiques (revues, magazines, journaux) de Trinidad.

1 janvier, jeudi: Trinidad. Un homme à la mer!

Hier, nous avions aperçu l'île Los Roques; aujourd'hui, nous apercevons les îles Blancuilla et Testigos. Nous sommes donc sur les côtes de l'Amérique du Sud et nous longeons le Vénézuela. Mais, depuis midi, nous marchons au ralenti, à la file indienne, car les environs de Trinidad sont minés et le nouveau chenal est étroit et contourné; il faut donc zigzaguer. De plus, un fort courant sous-marin ralentit notre marche du tiers; nous ne faisons que 3 ou quatre noeuds à l'heure (soit 8 milles environ).

Enfin, vers les 6 heures, nous apercevons l'île Trinidad, toute proche avec ses hautes montagnes boisées et ses falaises tombant à pic dans la mer. Autre forteresse anglaise, au tournant des grandes routes maritimes de l'Amérique du Sud. Mais les Américains en ont fait une base navale de premier ordre pour la protection de l'Amérique, car, dit-on, les sous-marins ennemis y ont pénétré dans le port en 1941, et ont coulé en une seule nuit tous les navires ancrés dans la rade et même amarrés aux quais. Sur le sommet des montagnes, des phares nous transmettent des messages; lumières vertes, lumières blanches, lumières rouges, autant de signaux différents indiquant d'aller à droite ou à gauche, etc.

Le souper fini, je monte à l'avant dans l'espoir d'assister à la cérémonie de l'ancrage du navire. Déjà, trois hommes sont là, prêts à jeter l'ancre; un officier attend les ordres du capitaine. Je cause avec lui quelques instants comme je veux traverser de babord à tribord pour mieux voir le yacht américain transportant le pilote qui nous guidera jusqu'au quai, l'officier m'avertit de faire attention car l'ancre peut glisser d'une seconde à l'autre et que je pourrais me faire briser les jambes Je ne me le fais pas dire deux fois, et descends sur le pont inférieur! Sitôt que le pilote Trinadois fut à bord, il dut transmettre un message au capitaine, car celui-ci commanda tout de suite: "Au quai, à babord". Du coup, les hommes qui se préparaient à jeter l'ancre quittèrent la proue pour préparer les câbles d'amarrage. Bientôt, nous étions à 100 verges du quai quand on vit une masse quelconque tomber du troisième pont et plonger tout droit dans la mer. Je reconnus une forme humaine, et pensai qu'il s'agissait tout simplement d'un marin désirant prendre un bain en ce soir d'été par une température torride! Evidemment cette hâte "furibonde" diraient certains, me surprendrait quelque peu, mais enfin il s'agissait peut-être de coutumes de marin! Mais non! Il s'agissait d'accident. "Un homme à la mer!" crie-t-on. Et en un rien de temps, une bouée de sauvetage, puis une deuxième, et une troisième, sont jetées au pauvre matelot tombé à l'eau d'une hauteur de 40 pieds. Des sauvetages. Je me rends vite au centre du navire d'où je puis apercevoir le drame de plus près, afin d'apporter s'il le faut les secours de mon ministère sacerdotal. En m'y rendant, je rencontre le second capitaine qui semble nerveux, et inquiet sur le sort de son homme. J'entends même un matelot déclarer à son voisin: "Mais il coule, le pauvre homme!" Ne sachant si le malheureux est catholique ou non, et croyant le danger sérieux, je risque la formule d'absolution sous condition, et j'ajoute un bon Je vous salue Marie. J'entends immédiatement un matelot lui crier: "Courage, camarade, courage!" et au même instant, un yacht se détache du quai voisin et vient enfin au secours du naufragé. La Vierge l'avait préservé!

Nous sommes maintenant amarrés au quai, sous d'immenses grues à charbon, près d'un hangar tout sale de poussière et de suie. C'est là que se prendra la cargaison de charbon suffisante pour la grande traversée: Trinidad-Port Elizabeth, au total 900 tonnes de charbon! Bientôt des noirs enguenillés mais au bon sourire blanc (!) montent à bord pour travailler durant des heures et des heures à brouetter des tonnes et des tonnes de charbon jusqu'au fond des soutes. J'interroge un groupe de ces bons noirs, leur demande leur nom et leur religion. La plupart sont anglicans... Ah! quel ravage accomplit dans les âmes, même de ces noirs, cette religion qui voudrait être quelque peu internationale, puisqu'elle ne peut être vraiment catholique!

Tandis que s'organise le chargement de charbon, un navire-citerne nous accoste à tribord (à droite) et vide dans nos réservoirs 600 tonnes d'eau douce ou potable...

Voulant savoir si nous pourrons expédier les lettres et craignant que le navire ne parte très tôt, demain matin, je monte voir le Commissaire, et lui demande si nous pourrons descendre à terre. Malheureusement, il n'en sait rien: il attend des ordres à ce sujet. Entre temps, je rencontre deux grands types de Trinadois nommés Moutet, comprenant le français, deux catholiques. Ils me donnent certains renseignements sur la ville: la majorité des habitants sont catholiques et les autres anglicans; bon nombre de noirs parlent patois ou "broken french" — "français cassé", tout le monde parle assez bien anglais, et un bon nombre l'espagnol.

Enfin, je vais me coucher dans l'espoir que demain, nous pourrons descendre à terre et visiter églises, chapelles, organisations catholiques, journaux catholiques, etc...

5 janvier, vendredi: A Trinidad, une journée derrière les barbelés!

Ce matin, mes compagnons me racontent qu'ils furent réveillés au son de l'Angelus; les églises et chapelles de la ville jouaient dans l'air un concert fort joli! A la messe, je songe à tous les catholiques de Trinidad, et à tous ceux du Vénézuéla et même de tout l'Amérique du Sud. Qu'il fait bon penser que l'on touche enfin à ce continent entièrement catholique et formant le tiers des catholiques du monde entier, ce que l'on oublie trop souvent dans l'étude de l'Histoire de l'Eglise. Daigne la Providence bénir les missionnaires canadiens de ces régions, et nos oblats du Paraguay, de l'Argentine, du Brésil, du Chili, de l'Uruguay.

Ravissant coup d'oeil, ce matin! Une ville nichée sur les flancs d'une montagne toute verdoyante, peuplée de palmiers et d'arbres nombreux. Sur la route longeant le port, autos, autobus et camions militaires circulent à belle allure. Des noirs par centaines se rendent à l'ouvrage, à pieds pour la plupart. Des officiers, des soldats, ou des marins vêtus de blanc pénètrent dans leurs officines et autres entrepôts du port. Température magnifique, vraie journée de juillet au Canada, et dire que c'est l'hiver, ici!...

On nous avertit qu'il faudra demeurer à bord durant toute la journée, car nous partirons bientôt, cette avant-midi peut-être, à 11 h. a.m. Malheureusement, on recueillera les lettres à 9 h. Vite, j'écris au R. P. Recteur de l'Université et au Centre Catholique. Je voulais écrire à mon frère René, o.m.i., mais impossible, trop tard. Et tant d'autres amis et parents à qui j'aurais tant voulu adresser une carte postale de Trinidad! Nouveau sacrifice à unir à celui de la sainte messe!

Tout de même, Monseigneur me charge de certaines commissions pour obtenir vin de messe, cierges, hosties, fruits, lits de camp, etc. Il faut donc sortir à tout prix de ce navire, ne fût-ce que pour téléphoner à la ville et me faire apporter ici les marchandises désirées. Alors, je parlemente et réussis à m'évader légalement, avec permission de la police. Je vais téléphoner... Je ne sais si mon exemple fut communicatif, mais au bout d'un quart d'heure je vois apparaitre bon nombre de passagers descendant à terre!... moins souvent que le plancher du navire!... Vraiment, l'impression est curieuse: se sentir sur un terrain ferme, marcher droit, sans se butter à droite ou à gauche...

De 11 h., le départ fut remis à 1.00, puis à 3.00 puis à 5.00, enfin à 7.00 la sirène siffla un long appel aux retardataires possibles. Dommage vraiment que nous n'ayons pas pu débarquer et visiter la ville, car j'avais en mains plusieurs adresses intéressantes, spécialement celle du Catholic Truth Agency, sorte de centre catholique publiant journaux et revues et feuillets catholiques, et sorte de magasin Desmarais-Robitaille aussi fournissant objets de culte, médailles, statues, etc. Je puis tout de même correspondre avec cette agence catholique et leur demander d'envoyer un câblogramme au R. P. Provincial, mais un télégramme suffisamment vague et suffisamment précis... arriver à destination.

(à suivre)

Encouragement à l'Union catholique des fermières

Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, vient de publier une lettre-circulaire en faveur de l'Union catholique des Fermières:

"L'Episcopat de la province de Québec a manifesté le désir de voir l'Union Catholique des Cultivateurs organiser une section féminine de son association professionnelle, d'après les principes du syndicalisme agricole.

Par ailleurs, et déjà depuis plusieurs années, les cultivateurs et leurs épouses, de leur côté, souhaitaient la fondation d'une association catholique de fermières basée sur les mêmes principes que l'U.C.C.

En un mot, dans la plupart des régions de la province, l'on sentait, de plus en plus, le besoin de créer une association de fermières qui fut libre et autonome, marchant de pair avec l'association des cultivateurs.

Une telle association comporterait des avantages évidents, au point de vue moral, professionnel, et même économique, social et familial; avantages que les cercles de fermières déjà organisés ne pouvaient donner sans échanger leurs statuts et leur programme.

Nous devons reconnaître, cependant, les services éminents rendus par les cercles de fermières du ministère, l'essor magnifique donné aux arts ménagers dans la province et les habitudes d'union inculquées aux fermières.

Toutefois, Nous estimons qu'ils ont joué un rôle de suppléance, en attendant l'heure où les fermières, désireuses de reprendre leur autonomie, seraient prêtes à s'organiser elles-mêmes en association professionnelle.

Le 19 octobre 1944, à l'occasion du Congrès général de l'U.C.C. qui marquait le 20ième anniversaire de sa fondation, se réunissait, à Québec, un groupe de quelque deux cents fermières venues de toutes les régions de la province.

On y étudia la nécessité d'une organisation professionnelle pour les femmes de cultivateurs.

Les déléguées approuvèrent les Statuts de la nouvelle association et firent l'élection d'un Bureau de direction provincial.

L'Union Catholique des Fermières (U.C.F.) de la province de Québec était fondée.

Depuis ce jour, à travers la province, l'U.C.F. s'organise et accuse tous les jours, des progrès marquants et très encourageants.

Après neuf mois d'existence, l'U.C.F. compte 58 cercles paroissiaux, trois Unions diocésaines (Joliette — Rimouski — Sherbrooke) et un effectif total de 2,200 membres.

Dans Notre diocèse, Nous ne comptons, présentement, que trois cercles de l'U.C.F. dans les paroisses de Luskville, de Fassett et de Ste-Cécile-de-Masham, avec un effectif de 141 membres.

L'Union Catholique des Fermières de la province de Québec étant ainsi fondée sur cette base solide de la doctrine sociale catholique, Nous ne pouvons faire autrement que de l'encourager de toutes Nos forces.

Avec l'Episcopat de la province qui s'est prononcé sur l'opportunité d'une telle association professionnelle pour les femmes de cultivateurs, Nous sommes heureux d'en approuver l'organisation dans la partie québecoise de Notre diocèse, tout comme, d'ailleurs, nous l'avons déjà depuis huit ans dans la partie ontarienne.

Nous invitons donc toutes les femmes et les jeunes filles de nos familles de cultivateurs des paroisses de la partie de Québec à devenir membres de leur association professionnelle, car c'est d'abord et surtout pour elles qu'elle a été fondée.

Pour ce qui est des villageoises, Nous rappelons, ici, les directives données dans la Lettre pastorale collective sur le Problème Rural d'après la doctrine sociale de l'Eglise: "Les villageoises elles-mêmes, — Nous le disons bien haut, — de quelque classe ou de quelque condition qu'elles soient, se doivent de parler toujours favorablement des travaux de la terre et de la profession d'agriculteur. C'est avec considération qu'elles traiteront les femmes de cultivateurs, leur donnant l'exemple du travail manuel, s'appliquant volontiers aux soins d'un jardin ou aux autres menues besognes de la vie champêtre, et inspirant surtout par leur conduite la simplicité, la sobriété et la modération dans l'ameublement, dans les toilettes, dans les voyages.

Elles ne dédaigneront point de faire partie des groupements agricoles féminins ou des cercles de fermières non, certes, pour s'y arroger la première place et les diriger à leur fantaisie, mais pour honorer et pour stimuler dans leurs initiatives leurs compagnes des rangs. Et, à leur propre foyer, elles sauront maintenir une atmosphère rurale; elles sauront enseigner à leur famille la pratique des vertus chrétiennes et en particulier des vertus sociales qui relèvent et ennoblissent les plus humbles états."

Nous engageons fortement Messieurs les curés des paroisses rurales de la partie québecoise de Notre diocèse à ne rien négliger pour aider les fermières de leurs paroisses respectives à organiser le plus tôt possible, un cercle de l'U.C.F.

Il est entendu que les succès de l'U.C.F., comme ceux de l'U.C.C., dépendront de l'étude et de l'éducation syndicale. En conséquence, vous aurez soin d'éclairer les membres de vos cercles de l'U.C.F. des principes du syndicalisme agricole.

Un instrument d'étude, précieux et indispensable, à mettre entre les mains de vos fermières pour les aider à se renseigner à fond sur la section féminine de l'association professionnelle agricole sera la brochure suivante: "L'UNION CATHOLIQUE DES FERMIERES".

Tous les curés et les aumôniers des cercles paroissiaux de l'U.C.F. devraient se procurer cette brochure afin d'en faire une étude attentive. De cette façon, vous serez en mesure d'inculquer aux fermières de votre paroisse le véritable esprit de l'U.C.F.

Dans cette brochure, vous trouverez, également, les Statuts généraux de l'Union Catholique des Fermières. Vous aurez soin d'expliquer dans le détail ces Statuts de l'U.C.F. en leur faisant comprendre qu'ils sont aptes à développer chez elles le sens social chrétien et à leur donner une organisation qui soit vraiment professionnelle, à l'instar de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Une autre brochure que Nous recommandons aussi aux aumôniers et aux membres des cercles de l'U.C.F. est celle publiée par l'Aumônier général de l'Union Catholique des Fermières de la province de Québec, le Révérend Père Léon Lebel, S.J., et intitulée: "L'Etat et les Associations professionnelles".

L'etude de cette brochure fera comprendre le droit des fermières à l'organisation professionnelle ainsi que les devoirs et le rôle de l'Etat à l'égard de ces associations.

L'aumônier diocésain de l'U.C.F., l'abbé Ernest Préseault, visitera à l'automne, toutes les paroisses de la campagne de Notre diocèse, tant de la partie québecoise que de la partie ontarienne, en vue d'y établir partout l'Union Catholique des Fermières. Vous vous emploirez de votre mieux à lui préparer les voies et à lui rendre la tâche facile.

Nous demandons au Sacré-Coeur de Jésus, par l'intercession de Notre-Dame-des-Champs, de répandre sur vous, cher collaborateur, et sur tous les membres de l'U.C.F., Ses grâces de choix.

Donné à Ottawa, sous Notre seing et sceau et le contre-seing de Notre Chancelier, le vingt-quatre juillet mil neuf cent quarante-cinq.

(Signé) † **ALEXANDRE,**
Archevêque d'Ottawa.

Par mandement de Monseigneur Joseph Lebeau, chanoine, chancelier.

Ouverture de l'université catholique au Basutoland

ROMA, Basutoland, Afrique du Sud (CIP) — Des cérémonies impressionnantes ont marqué l'ouverture officielle du Collège universitaire catholique Pie XII à Roma, Basutoland, première université catholique sur le sol africain. Son Altesse la Mofumahali (chef taine suprême) du Basutoland, qui a fait cadeau du site des édifices universitaires, était présente avec quelques-uns de ses conseillers. Dans son dicours, lu en anglais par son secrétaire et traduit en langue sesuto, elle a déclaré: "Ce qu'il nous faut d'abord, ici au Basutoland, c'est une éducation saine . . . Pour avoir la paix, l'ordre et un bon gouvernement, il nous faut de la compréhension, ce que seule l'éducation peut fournir." M. Vilikazi, M.A., une autorité en matière de langues basuto, a encouragé ses frères africains à travailler à se cultiver sous la direction sûre de la philosophie thomiste". Le R. P. Sormany, o.m.i., a rappelé la fondation de l'université Oxford par un groupe de moines il y a plus de sept cents ans. Ils choisirent pour devise: "Domnus Illuminatio mea (Le Seigneur est ma lumière). C'est ainsi, a declaré le P. Sormany, que l'Eglise apporte la lumière aux peuples de l'Afrique afin que grandissent parmi eux des chefs pleinement outillés". Mgr James Colbert de Fort-Elisabeth, province du Cap, a dit pour sa part: "Vous vous engagez dans une des plus nobles tâches commises aux enfants des hommes, c'est-à-dire réaliser autant que vous êtes capables cette conception et ces idées qui enflammaient l'imagination d'un autre Africain, le grand saint Augustin, cet idéal à la réalisation duquel sur la terre nous aspirons toujours, la Cité de Dieu". L'honorable juge Solomon, Mgr Rosenthal, préfet apostolique de Queenstown, province du Cap, le Père Mabatoana et le Père Guilbeault, o.m.i., ont aussi porté la parole.

Mgr Bonhomme, o.m.i., un canadien, vicaire apostolique du Basutoland, a chanté une messe pontificale au commencement des cérémonies d'inauguration. On remarquait au sanctuaire les abbés Mabathoana, Qwabe,, Marole, Lerotholi et Sutha et les frères Ntoate et Mochoko, tous natifs du Basutoland. Les séminaristes basutos ont chanté la "messe des Anges". Etaient présents plus d'une douzaine d'évêques et plusieurs prêtres ainsi que les chefs les plus en vue des basutos. Il y eut sermons en basuto et en anglais.

La constitution du collège universitaire catholique Pie XII spécifie que le conseil d'administration du collège se compose du délégué apostolique en Afrique du Sud du recteur du Collège, des présidents et conseillers ecclésiastiques de l'Union africaine catholique et de la Fédération des instituteurs catholiques, d'un représentant des diplômés dès que leur nombre dépassera dix, et de deux laïcs européens laissés à la discrétion du Conseil.

L'AVENIR DE NOS ENFANTS DEPEND D'UNE BONNE ORIENTATION

MAISONS D'ÉDUCATION

LA COMPETENCE EST UNE GARANTIE DE SUCCES

LE COLLEGE COMMERCIAL INTERPROVINCIAL

44, Laval, angle Aubry, "Salle Laflèche rénovée" Tél. : Résidence : 2-0128
LUCIEN-E. FORTIN, B.L., A.P.A., Principal. Collège : 5-2046

Le collège Interprovincial prépare les jeunes filles et les jeunes gens pour toutes les situations dans le monde des affaires.

Il prépare, en plus, hommes et femmes pour les positions lucratives dans l'administration des affaires commerciales, en leur donnant une solide formation et des cours plus avancés que le simple collège commercial offre habituellement.

Il va sans dire que pour occuper une position de responsabilité et d'envergure dans le monde des affaires, il faut pouvoir présenter de réelles qualifications. Voilà le but du Collège Commercial Interprovincial.

COURS D'ETUDES

Le Collège Commercial Interprovincial offre une variété de cours comme aucun collège commercial dans la région en offre. En voici les détails:

LE COURS PREPARATOIRE

Le jeune homme ou la jeune fille, qui, pour cause de maladie ou autres, n'a pas eu l'avantage d'avoir complété au moins une année de cours supérieur (High School), ne peut certainement pas se présenter aux cours réguliers visant à une position dans les affaires.

Or, pour combler une lacune, le Collège Interprovincial offre aux jeunes, un cours préparatoire aux divers cours d'affaires réservés aux élèves qualifiés.

Le cours préparatoire comprend une étude approfondie et intense de l'anglais, du français, des mathématiques commerciales, de la comptabilité élémentaire et du dactylographe.

Le cours d'anglais, qualification strictement nécessaire pour la réussite dans les affaires, comprend: la conversation, la grammaire, la composition, le vocabulaire (8,000 mots), la traduction, l'anglais commercial et la correspondance commerciale élémentaire.

Le cours de français, comprend les mêmes parties que le cours d'anglais.

Les mathématiques comprennent: le calcul commercial rapide, la théorie des mathématiques depuis la simple addition jusqu'aux calculs d'intérêts composés les plus compliqués. Après avoir complété ce cours de mathématiques, l'élève sait tout ce qui est nécessaire pour entreprendre l'étude plus pratique de la comptabilité.

Les autres matières, la comptabilité élémentaire et la dactylographie donnent un avant-goût du cours commercial ou sténographique qui suivra.

Le cours préparatoire dure environ un an, suivant les connaissances, les capacités et le bon vouloir de l'élève.

LE COURS STENOGRAPHIQUE BILINGUE

Maintenant que la guerre est terminée, la jeune fille aura besoin d'un entrainement et des qualifications plus élaborés. Finie est l'ère de la jeune fille ne possédant qu'une connaissance imparfaite de l'anglais, et dont le cours n'est pas complet. C'est pourquoi le Collège Commercial Interprovincial offre un cours si complet à la jeune fille qui vise à obtenir une position avantageuse dans le monde des affaires.

Le cours sténographique bilingue comprend les matières suivantes:

La sténographie Perrault-Duployé ou d'après les méthodes des Frères des Ecoles Chrétiennes. La sténographie Duployé est la sténographie bilingue par excellence. Elle a été inventée d'abord comme sténographie bilingue et a toujours gardé cette qualité. Elle est facile, se lit bien et se prête à tous genres de commerce. Elle est la seule officiellement adoptée par le Département de l'Instruction publique de la province de Québec, et est enseignée dans 90 pour cent des collèges commerciaux.

La dactylographie bilingue, la routine du bureau, le classement (filing), la comptabilité, le français, la correspondance commerciale bilingue, l'anglais (conversation, grammaire, traduction, vocabulaire, diction), le dictaphone, le comptomètre, le multigraphe, la miméographe, la machine à additionner et l'anglais commercial.

Il faut remarquer que le Collège Commercial Interprovincial vous offre certaines matières qu'on ne trouve pas ailleurs. Qu'est-ce qu'on entend par dictaphone? C'est une machine employée pour faire l'oeuvre de la sténographie. C'est la sténographie mécanique. Saviez-vous que l'opératrice du dictaphone obtient un bien meilleur salaire que la sténographe? Sans aucun doute, renseignez-vous, le besoin d'opératrices du dictaphone se fera sentir de plus en plus, maintenant que la compagnie peut reprendre la fabrication des machines.

En plus du dictaphone, la jeune fille apprend toutes les machines commerciales nécessaires dans le travail de bureau, et fait un cours de comptabilité complet, bien qu'il soit court.

Donc, la jeune sténographe diplômée du Collège Commercial Interprovincial est non seulement sténographe bilingue et dactylographe, elle est diplômée en comptabilité, elle apprend son anglais à fond, son français, elle est opératrice du dictaphone, du comptomètre, et de maintes autres machines commerciales. Vraiment, elle présente des qualifications supérieures, et le patron n'hésitera pas à lui accorder la préférence.

LE COURS COMMERCIAL

Le jeune homme qui a quitté l'école primaire et a complété une année de cours supérieur (High School), trouvera dans notre cours commercial une préparation complète au travail de bureau. Aujourd'hui plus que jamais, le monde des affaires offre de belles chances de réussite pour le jeune homme. On dit bien que l'ère du petit commerce est arrivée. Notre cours commercial enseignera au jeune homme comment administrer ses affaires, en plus de lui donner la compétence voulue s'il est au service des autres.

Le cours commercial du Collège Interprovincial est en plus un début du cours des Hautes Etudes Commerciales. Si le jeune homme désire parfaire ses études et devenir expert en sa partie, le cours commercial, tel que nous l'enseignons, est la porte d'entrée à la profession des affaires.

Dans cette photo, on voit un groupe de plus de 1,000 anciens élèves de M. Lucien-E. Fortin, alors directeur général d'une importante maison d'éducation commerciale à Montréal. Ces élèves se sont réunis à ce moment-là pour témoigner leur estime et leur reconnaissance à M. Fortin à l'occasion de son 12me anniversaire dans la profession d'enseignement. Cet imposant groupe d'élèves est composé de diplômés en matières commerciales sous la direction de M. Fortin.

Ce cours comprend: l'anglais dans toutes ses formes, le français, la comptabilité, la routine de bureau pour jeunes gens, le classement, la correspondance, l'anglais commercial, le dactylo et les machines commerciales. La sténographie est enseignée mais n'est pas obligatoire.

LE SECRETARIAT

Il est inutile de dire que toute personne sérieuse cherche à se perfectionner dans son métier ou dans sa profession. Nous voyons le médecin étudier toute sa vie pour mieux servir ses patients. Pour la jeune fille, la même chose devrait exister.

La guerre a servi à démontrer comme la femme pouvait bien remplir toutes les fonctions. L'avenir de la femme est grand, mais il est essentiel pour elle de mieux se qualifier. Jeunes filles, ne vous contentez pas seulement de votre cours sténographique. Etudiez davantage. Prenez le diplôme de secrétaire privée.

Ce cours offre à la jeune fille un plan de perfectionnement comme sténographe d'abord, et lui enseigne une multitude de nouvelles choses qui lui ouvriront un horizon tout nouveau.

Si vous étiez patron et aviez une ouverture dans vos bureaux, vous feriez certainement le choix d'une jeune mieux qualifiée que la moyenne, n'est-ce pas? C'est normal. En plus, quand il s'agit de promotions, d'augmentations dans les salaires, les qualifications supérieures sont là pour parler en votre faveur.

Le secrétariat comprend les matières suivantes: la sténographie ultra-rapide; la dactylographie ultra-rapide, le français et l'anglais avancés; l'anglais commercial et la correspondance avancée; le dictaphone; les machines commerciales; la comptabilité junior et senior; le droit commercial; les devoirs de la secrétaire.

Voilà donc, un cours de valeur, jeunes filles, prenez-en avantage.

LES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Jeunes gens, jeunes filles, dames et messieurs, le cours des Hautes Etudes Commerciales (cours universitaire, faculté de commerce) vous est offert pour la première fois par une institution privée. Ce cours vous prépare à la licence A.P.A. (Accredited Public Accountant). Aucun stage n'est nécessaire, le cours seul suffit pour obtenir le degré.

Pour vous inscrire, il suffit que vous possédiez un diplôme commercial, un diplôme de sténographie bilingue ou que vous ayez complété la 10e année.

Il comprend les matières suivantes:

1ère année; Anglais; Français; comptabilité junior et senior; lois commerciales (1ère partie); anglais commercial; correspondance; finance et banque (1ère partie); publicité et vente (1ère année) loi des compagnies provinciale et fédérale.

2me année: Comptabilité (suite); comptabilité du prix de revient (Cost Accounting); lois commerciales (suite); publicité et vente (suite); finance et banque (suite); crédits et perception (1ère partie). anglais (avancé); procédure de faillite; Histoire et géographie commerciales (1ère partie), économie politique.

M. Lucien-E. FORTIN, B.L., A.P.A., Directeur

3me année: Comptabilité spécialisée; lois commerciales (fin); crédits et perceptions (fin); finance et banque (fin); publicité et vente (fin); impôt sur le revenu; Histoire et géographie commerciales (fin) révision.— Licence A.P.A.

La licence A.P.A. est officiellement reconnue. Informez-vous auprès des examinateurs du Service civil. Ils vous diront les avantages d'avoir une licence en comptabilité. Les comptables licenciés seront encore plus en demande de nos jours. Les salaires, dès le début, sont élevés.

Puisqu'il est possible de suivre ce cours en classe du soir, hommes et femmes feront bien de s'inscrire et de prendre la licence. Elle représente la plus haute qualification possible dans le monde commercial.

L'ANGLAIS

Aujourd'hui, plus que jamais, la connaissance de l'anglais est essentielle. Ayant toujours devant les yeux cette maxime que l'anglais est nécessaire pour se servir soi-même, le Canadien français qui reconnait avoir besoin d'anglais verra immédiatement à combler cette partie vitale de son instruction.

Le Collège Commercial Interprovincial est un collège anglais pour les Canadiens français. Le cours d'anglais absorbe au moins 50 pour 100 du temps en classe du jour et 30 pour 100 en classe du soir.

La conversation anglaise, la grammaire, le vocabulaire et la composition occupent une place importante dans tous les cours d'études. Une fois le cours terminé, l'élève possède l'anglais nécessaire pour bien accomplir ses fonctions.

CONCLUSION

L'étudiant doit choisir son collège comme le malade choisit son médecin. Vous êtes cordialement invités à rendre visite au Collège Commercial Interprovincial. Le directeur, M. Lucien-E. Fortin, B.L., A.P.A. se fera un plaisir de s'entretenir avec vous, relativement à vos propres besoins ou à ceux de vos enfants.

Considérant le fait que M. Fortin est professeur de matières commerciales depuis 15 ans, et ce dans les provinces d'Ontario et de Québec, vous pouvez avoir confiance aux qualifications et à l'expérience du directeur du Collège Commercial Interprovincial. **M. Fortin vous invite tous à lui rendre visite. Son bureau est ouvert l'après-midi, de 2 h. à 5 h. et le soir, de 7 h. à 10 h. Signalez 2-0128 ou 5-2046, si vous ne pouvez pas vous rendre au Collège.**

Les cours débuteront le 4 septembre prochain. Inscrivez-vous dès maintenant pour septembre. Les cours sont donnés le jour et le soir. Sur demande, nous donnons aussi des cours demi-journées. Le cours du jour se donne de 9 h. à 11 h. 45, et l'après-midi, de 1 h. 30 à 4 h. Le tarif est $12.00 par mois. Les classes demi-journée, le matin ou l'après-midi, cinq jours par semaine, se règlent par $8.00 par mois. Les cours du soir sont $6.00 par mois.

La direction du Collège Commercial Interprovincial vous demande de lui donner l'occasion de vous faire voir ses cours et de vous expliquer les services qu'elle peut vous rendre. Bienvenue donc au Collège Commercial Interprovincial.

Congrès à Matane

QUEBEC. — Un grand congrès eucharistique régional aura lieu à Matane du 22 au 26 août prochain.

Comme à Rosemont, en juin, et à Plessiville, en juillet, le congrès eucharistique de Matane donnera lieu à de grandes démonstrations de foi et se terminera par une procession solennelle du Très Saint-Sacrement à travers les rues abondamment décorées de la petite vil le gaspésienne.

La Haute Ecole Technique d'Ottawa

Angle des rues Albert et Bay

REOUVERTURE, MARDI, le 4 SEPTEMBRE 1945

Les cours suivants d'école secondaire conduisant aux diplômes de graduation par le Ministère de l'Education, Toronto, sont offerts.

COURS D'IMMATRICULATION: Les élèves qui réussirent sont admis régulièrement aux universités et écoles normales.

COURS INDUSTRIEL: Un cours de quatre ans en sujets académiques et industriels.

COURS DE DESSIN ET D'ART: Un cours complet pour filles et garçons en dessin mécanique, commercial et art industriel.

COURS D'ART: Un cours de quatre ans pour garçons et filles en art commercial et beaux-arts.

TOUS LES ELEVES NON-RESIDANTS devront obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves dont les cotisationsa sont payées par le comté de Carleton doivent obtenir ce certificat de Mlle H. Caldrey, trésorière du comté, palais de justice, 77, rue Nicolas. Les autres élèves payant leurs propres cotisations devront obtenir un certificat de l'administrateur d'affaires, chambre 306, 56, rue Sparks.

Seuls les élèves dont les parents ou tuteurs légaux sont des résidants de la ville d'Ottawa ou dont les parents ou tuteurs légaux sont imposés dans la ville d'Ottawa pour une somme égale à l'évaluation moyenne ($4,000.00) sont éligibles à l'admission sans paiement de cotisations. Seuls ces tuteurs légalement nommés seront considérés des tuteurs légaux aux fins de ces règlements. Dans tous les cas de doute une preuve du statut de l'élève devra être soumise à l'administrateur d'affaires avant l'inscription de l'élève.

Tous les élèves qui ont suivi les cours des écoles secondaires durant plus de six ans et qui ont failli la promotion en plus d'une occasion devront payer les cotisations.

LES SERRURES POUR LES VESTIAIRES peuvent être achetées seulement à l'école aux dates qui seront annoncées par le principal après l'ouverture des classes.

LES ELEVES REPRENANT LEURS ETUDES s'assembleront à l'Auditorium à 9 h. de l'avant-midi. LES NOUVEAUX ELEVES ET LES ELEVES DU GRADE IX NON PROMUS s'assembleront à 2 h. de l'après-midi pour l'assignation aux classes.

LE PRINCIPAL SERA DANS SON BUREAU pour interviewer et inscrire les élèves en perspective, les mardi, mercredi, jeudi et vendredi, les 28, 29, 30 et 31 août, de 9 h. du matin à midi et de 1 h. 30 de l'après-midi à 4 h. de l'après-midi, et dans la suite sur rendez-vous.

LES CLASSES DU SOIR ROUVRIRONT le 1 octobre 1945, et les sujets offerts seront annoncés à une date ultérieure.

G. T. GREEN,
président du Comité du conseil d'orientation.

W. B. WALLEN, B.A., P.Péd., principal.

F. G. PATTEN, B.A., B.Péd., administrateur d'affaires.

Institut Jeanne d'Arc

489, rue Sussex — OTTAWA — Tél.: 4-1463

Foyer pour les jeunes filles et les dames qui cherchent un lieu de résidence en ville et pour celles qui voyagent. Un vaste établissement à proximité de la gare, des bureaux du gouvernement, des écoles et des grands magasins.

Institut moderne, hygiénique et confortable vie de famille.

Cours publics et privés: français, anglais.

Classes du jour et du soir. Leçons de musique.

Ecole commerciale bilingue — Cours complet — Préparation aux examens du Service Civil.

INSCRIPTION LE 7 SEPTEMBRE
ENTREE: LE 10 SEPTEMBRE

LE MONT SAINT-LOUIS

Fondé en 1888
dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Enseignement secondaire et scientifique. — Ecole Moyenne de Commerce. — Cours commercial élémentaire. — Cours préparatoire.

(Service d'orientation scolaire par spécialistes)

Pensionnat et externat.

Les pensionnaires entrent le 4 septembre; les externes, le 5.

Prospectus sur demandes.

244 est, rue Sherbrooke, MONTREAL — MA. 8138

MAISON JEANNE D'ARC

360, Kenwood Avenue, WESTBORO

Sous la direction des Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc
Pensionnat pour fillettes; Cours primaire bilingue

ENTREE: le 4 SEPTEMBRE

Cours Commercial bilingue
Préparation aux examens du Service Civil

ENTREE: LE 12 SEPTEMBRE
Tél.: 8-7480W

LE COLLEGE CLASSIQUE ST-ALEXANDRE

LIMBOUR, via Hull, P.Q.

dirigé par les Pères du St-Esprit

prépare les jeunes gens (12 ans et plus à la carrière ecclésiastique et autres par l'étude assidue des LANGUES Français, Anglais, Latin et Grec; des SCIENCES, Mathématiques et Naturelles; de l'HISTOIRE et de la PHILOSOPHIE.

AVANTAGES

Les programmes sont sanctionnés par l'Université Laval de Québec à laquelle le Collège St-Alexandre est affilié (Immatriculation et B.A.)

La pension modique, est inférieure à la dépense des enfants en leur famille.

Le site idéal, au milieu des forêts, au bord des derniers rapides de la Gatineau, favorise les études et la santé des élèves soustraits à tous les dangers de la ville.

L'ouverture des cours se fait MERCREDI le 5 SEPTEMBRE
Adresse: Collège St-Alexandre, Limbour, via Hull, P.Q.

ACADEMIE DE-LA-SALLE

373, rue Sussex - Ottawa

★

Cours primaires — Commercial et Supérieur
Immatriculations officielles junior et senior.

★

Les enfants peuvent être admis dès l'âge de six ans à suivre le cours primaire bilingue.

LA DATE D'ENTREE EST FIXEE AU 4 SEPTEMBRE

Pour renseignements, s'adresser au Frère Directeur.

Téléphone: 3-7803

Maison de formation où La VITESSE en STENOGRAPHIE et en DACTYLOGRAPHIE s'acquiert rapidement et sûrement

COLLÈGE SPÉCIALISÉ EN STENOGRAPHIE

ET REPUTE L'UN DES MEILLEURS AU CANADA

Offre à la jeunesse studieuse et ambitieuse, l'opportunité de se spécialiser rapidement pour les positions lucratives du Service Civil, et pour d'intéressantes positions dans les affaires.

Il est reconnu pour bien "suivre" ses élèves durant l'entrainement commercial et même après, en vue de la position ou de la promotion.

ENTREE REGULIERE, MARDI, le 4 SEPTEMBRE

D. LAFORTUNE
Fondateur-Directeur

HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: de 9 h. a.m. à 1 h. p.m.
2 h. 30 à 5 h. p.m.
LE SOIR
Lundi, mercredi et vendredi:
de 7 h. 30 à 9 h. 30

Il serait préférable de vous inscrire dès maintenant.

Collège des Sténographes Bilingues

GRAND COLLEGE COMMERCIAL LAFORTUNE
ECOLE DES EMPLOYES CIVILS

38, RUE RIDEAU (près de la GARE UNION) **Téléphone: 3-4791**

M. GASTON LAFLEUR, publiciste autorisé pour Hull — Tél.: 2-1411

HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: de 9 h. a.m. à 1 h. p.m.
2 h. 30 à 5 h. p.m.
LE SOIR
Lundi, mercredi et vendredi:
de 7 h. 30 à 9 h. 30

Mlle F. V. DUPUIS
Experte en sténographie — Principale

Notre Collège a été entièrement renové et conforme aux exigences les plus modernes en fait d'ameublement et d'équipement.

La libération de...

(Suite de la première page)

Je passai deux jours à Paris, les 25 et 26 août. Pendant ces deux jours, j'entendis souvent des détonations et des rafales d'armes automatiques. C'étaient les Parisiens qui prenaient soin des collaborateurs qui étaient restés

Ces incidents n'empêchaient pas la population de noircir des squares, d'entourer et d'embrasser les soldats de l'armée Leclerc et les Américains, de se presser en vagues délirantes à la Concorde, malgré les balles tirées des toits, pour acclamer le général De Gaulle. Le danger qui nous guettait à chaque pas ajoutait du piquant à ces journées historiques, émouvantes par elles-mêmes.

Dans la soirée du 26, de ma fenêtre de l'hôtel Scribe, je vis passer des essaims de bombardiers nazis, jetant des bombes explosives et incendiaires sur la ville sans défense. La D.C.A. américaine ne devait être installée que le lendemain.

Dans la journée du 26, je m'étais rendu à la caserne du St-Denis, franchissant sans le savoir un cordon de boches, pour visiter les internés britanniques et canadiens enfin libres après un cauchemar de quatre longues années.

Profitant de mes deux jours, j'avais livré des messages à de braves familles, apportant des nouvelles de leurs parents en Normandie. On m'avait embrassé, invité à partager de maigres repas, consistant de quelques légumes et de pain.

En jeep, j'avais visité autant de pairs que j'avais pu, de Montmartre où le champagne coulait à flots jusque dans les quartiers ouvriers où les mères nous tendaient leurs enfants à embrasser.

Depuis ces deux jours inoubliables, je suis revenu plusieurs fois à Paris, avant de m'y installer définitivemnet. J'ai revu plusieurs de ceux que j'avais connus lors de la libération. J'ai refait le parcours de mon entrée dans Paris. J'ai assisté aux fêtes du 14 juillet et plus récemment encore, aux réjouissances qui suivirent la capitulation du Japon. Mais les émotions de la libération de Paris sont de celles que l'on n'oublie pas.

Le mot "libération" prend un sens grandiose dans cette ville éprise de liberté, consacrée à la liberté depuis les jours tumultueux de la révolution.

Cette liberté, elle l'avait chèrement méritée. Le samedi 19 août, premier jour de l'insurrection, les plans allemands ne prévoyaient pas l'évacuation de Paris.

La garnison allemande, forte de vingt mille hommes, attendait un renfort de vingt mille SS, avec tanks et canons.

Si les vingt mille SS ne sont pas descendus sur Paris, c'est que l'insurrection, avec ses innombrables secteurs et foyers d'offensive, par ses barricades qui transformèrent la ville en forteresse géante, les a détournés de ce projet auquel ils ont définitivement renoncé le 23 août.

Paris allait-il subir le sort de Stalingrad, de Saint-Nazaire, Lorient, Caen, Dunkerque, et autres villes assiégées? Non, les Parisiens ne l'ont pas voulu. Ils se sont insurgés et ont livré la bataille de Paris.

C'est à la gloire de Paris, de ses forces de l'intérieur, de son commandement et de sa population même, d'avoir provoqué l'insurrection avant que le plan allemand ait pu même dresser son dispositif de combat, désorganisant ainsi la défense du général von Choltitz et empêchant l'arrivée des renforts allemands.

C'est du professeur Raymond Massiet, jeune pédagogue qui s'appelait commandant Duchesne pendant l'occupation, et qui, pendant la bataille de Paris, était le chef d'état-major des forces françaises de l'intérieur, que je tiens les détails suivants, détails inédits.

Le 19 août, les américains étaient encore à 50, 60 milles de Paris. Le plan américain d'invasion ne prévoyait pas la libération de Paris avant octobre, les armées américaines devant passer au nord et au sud de Paris, en poursuivant l'ennemi, sans se préoccuper de la garnison allemande selon une méthode appliquée avec succès durant leur prodigieuse avance.

En déclenchant l'insurrection, le 19 août, les Parisiens de la résistance ont fait avorter le plan allemand et sauvé Paris d'un désastre sans précédent.

Ils ont sauvé Paris: en désorganisant l'ennemi par des actions de harcèlement, en l'affolant par des actions offensives multipliées sur de nombreux points, avec de très faibles effectifs déplacés avec rapidité pour donner l'impression d'une force beaucoup plus nombreuse, en occupant préventivement les usines à gaz, les centrales électriques et les usines de la région parisienne, dès le 15 août, pour en empêcher les destructions projetées. En faisant garder par les F.F.I. les ponts principaux de la Seine, dès le 22 août, pour empêcher les Allemands de les faire sauter.

L'insurrection et la bataille de Paris a permis de fêter la libération dès le 25 août, soit six semaines à deux mois avant la date envisagée par le haut commandement allié.

"Qu'on imagine le sort qui aurait été réservé à Paris," déclare Raymond Massiet, "si l'énergie du commandant gallois, appuyée par les brillants succès des F.F.I. de Paris qui avaient déjà libéré 17 arrondissements et la plus grande partie de la banlieue, n'avait eu raison des objections du général Bradley. Celui-ci consentit, en effet, à ce que la division française du général Leclerc tentât de venir aider les Parisiens. Le général Leclerc accepta avec enthousiasme, malgré la périlleuse pointe qu'il lui était demandé de lancer. Et ce fut le télégramme si émouvant que nous reçumes le 24 août: (Tenez bon, nous arrivons. Signé: Général Leclerc)."

L'intention des Allemands n'était pas d'évacuer paisiblement cette ville dans laquelle ils avaient passé quatre années de fêtes, assombries, il est vrai, par les quotidiens sabotages, attaques, attentats, coups de main réalisés par les partisans.

Combien savent-ils que le 25 août, pendant l'apothéose du général de Gaulle, de l'Etoile à Notre-Dame, des chars allemands entraient à nouveau dans Paris par la Porte de Flandre, et que la nuit suivante, les Allemands tentaient désespérement de reprendre la ville en lançant de violentes contre-attaques dans la banlieue?

Massiet, chef de l'état-major, m'a parlé de cette nuit tragique du 25 au 26 août pendant laquelle de quart d'heure en quart d'heure, des messages demandaient du secours et signalaient des concentrations de chars qui se dirigeaient sur Paris. Il dut, en liaison constante avec le général Leclerc, envoyer aussitôt toutes ses forces disponibles vers les secteurs menacés pour servir d'infanterie de flanc et de couvertures aux chars de la division Leclerc.

Et maintenant, quel fut le bilan de la victoire remportée par les Parisiens, victoire qui a préservé Paris de l'incendie et du carnage, qui a sauvé du sabotage et de la destruction des milliards de francs de marchandises et de matériel? Voici: 2,887 Allemands tués, 4,911 blessés et 4,312 prisonniers, destruction de 57 chars, dont 7 "tigres"; capture du matériel suivant: 35 chars dont 14 tigres, 7 auto-mitrailleuses, 9 canons antichars, 13 canons de 75 et de 90, 32 mitrailleuses, 1,482 mitraillettes, 6,413 fusils, 5,225 revolvers, 200 camions, 7 chenillettes, 7,000 caisses de grenades, 5,461 caisses d'explosifs.

Les patriotes ont eu 1,482 morts et 5,479 blessés. Ils n'ont perdu que 21 voitures de tourisme et 7 camions.

L'histoire de la bataille de Paris se termine avec l'apothéose du général de Gaulle et du C.N.R. (Conseil national de la Résistance) de l'Arc de Triomphe à la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Pendant que Paris, sous le crépitement des mitrailllettes des Allemands réfugiés sur les toits, acclamaient le général De Gaulle, six mille F.F.I. étaient mobilisés pour assurer le service d'ordre du défilé du triomphe. Mais la bataille n'était pas finie. L'Allemand ne voulait pas abandonner Paris et il tentait désespérément de le reconquérir. Le bombardement dans la nuit du 26 au 27 ne fut qu'un des derniers sursauts de sa race.

Chez le coiffeur

Le client — AAhh! ça pourquoi me racontez-vous toujours des histoires horribles des scènes de crime?

Le coiffeur — Cela fait dresser le cheveux sur la tête et le travail devient plus facile

On a levé les restrictions sur le nickel plaqué

Le ministre des munitions et approvisionnements, l'hon. C. D. Howe, a annoncé que toutes les restrictions établies par la régie des métaux concernant l'usage et la distribution des produits usinés du nickel, du cadmium primaire et de placage, sont supprimées.

En même temps, le ministre a annoncé la suppression de la dernière restriction concernant la distribution du magnésium, en vertu de laquelle des rapports statistiques étaient exigées.

En temps de paix, de grandes quantités de nickel étaient employées par l'industrie automobile et les fabricants d'appareilss et d'instruments pour usage domestique. Le placage du nickel sert à empêcher la rouille d'autres métaux et à leur donner un fini brillant. Le cadmium, également, est en grande demande en électroplastie pour empêcher la corrosion des métaux; en temps de guerre, il était surtout employé pour des pièces d'avion devenues rares.

En vertu de l'ordonnance relative aux produits usinés du nickel, rendue en novembre 1942, et de l'ordonnance relative au cadmium primaire, rendue en mai 1942, aucune vente n'était autorisée sauf en échange d'un permis. L'ordonnance relative au placage de cadmium, émise en décembre 1942, interdisait sous réserve d'un permis l'emploi du cadmium dans le placage, sauf dans le cas de pièces composantes d'avions, de navires, d'appareils de radio ou de matériel contre les incendies.

L'abolition des priorités pour les réparations d'auto

La Commission des Prix et du Commerce annonce qu'elle a annulé le système des priorités pour la réparation des véhicules automobiles basé sur les catégories du carnet de rationnement d'essence.

Ce système de priorités fut mis en vigueur en janvier 1943 et avait pour but de permettre aux véhicules essentiels d'être réparés les premiers. Avec l'abrogation du rationnement de l'essence, une bonne partie de l'ordonnance est rendue inefficace et il a été décidé de l'abroger entièrement.

On s'apprête à diminuer les prix de l'agneau

La période, durant laquelle l'agneau du printemps peut être vendu à son plus haut prix et qui devait originairement se terminer le 31 août, ne se terminera, mais uniquement pour les détaillants, que le samedi soir, 1er septembre, annonce la Commission des Prix et du Commerce.

Cette mesure a été prise afin que le commerce de détail qui doit se procurer de grandes quantité d'agneau au début de la semaine se terminant le 1er septembre, pour faire face aux besoins des consommateurs à l'occasion de la Fête du Travail, soit en mesure de disposer de leurs approvisionnements aux prix de base qu'ils ont payés pour leurs achats.

Pour le commerce de gros, le tableau original, se terminant le 31 août, sera en vigueur.

Le fil barbelé a été inventé par Joseph Glidden en 1867.

Mal de tête?

C'est peut-être votre vue?

Trop de gens laissent un léger défaut de vue se développer au point sérieux. Si vous souffrez de maux de tête, faites examiner votre vue. Téléphonez pour rendez-vous à 2-2623.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAR DEBTS

CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2623 (1)

PENSIONNAT NOTRE-DAME et COLLEGE NOTRE-DAME

38, RUE GLOUCESTER

Sous la direction des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame

Institution bilingue affiliée à l'Université d'Ottawa, conduisant au baccalauréat.

Ouverture des classes le 5 septembre au Pensionnat, le 17 au Collège.

Adresse: 38, rue Gloucester.

STUDIO MODERNE DE PIANO

117, Hôtel-de-Ville, Appt 5 — Téléphone 2-0128

Peu de gens aspirent à la grandeur d'un pianiste de concert; vous voulez jouer le piano pour votre amusement personnel, pour donner de l'entrain à la soirée et pour devenir populaire dans votre entourage.

Le cours de "musique populaire au piano" que nous vous offrons comblera vos désirs et EN TRES PEU DE TEMPS. Ce n'est plus une question d'années, comme autrefois, c'est une question de mois, même si vous ne jouez pas une note. Vous apprenez à lire la musique. Plusieurs personnes de tous les âges, dans Hull et Ottawa, suivent actuellement ce cours nouveau genre, elles en sont enthousiasmées.

Cours privés, le jour et le soir, au studio ou à domicile. Inscrivez-vous dès maintenant pour septembre. Signalez 2-0128.

Mme Annette Fortin, professeur

HAUTE ECOLE DE COMMERCE

Avenue Carling, angle Bronson — Tél.: 4-9394

REOUVERTURE, MARDI, 4 SEPTEMBRE, 1945

LES NOUVEAUX ELEVES ET LES ETUDIANTS DU GRADE IX NON PROMUS s'assembleront, mardi le 4 septembre, à 10 h. du matin, pour l'assignation aux classes. Tous les autres élèves revenants s'assembleront dans leurs salles antérieures, à 2 h. de l'après-midi, mardi.

LE PRINCIPAL SERA A SON BUREAU pour consulter les parents et les élèves en perspectives, de 2 h. de l'après-midi à 4 h. de l'après-midi, mercredi, jeudi et vendredi, les 29, 30 et 31 août. Les nouveaux élèves et les élèves du Grade IX retournants mais non promus devront s'inscrire à ces dates.

COURS OFFERTS:

1. Cours de comptabilité.
2. Cours de commerce en général.
3. Cours de secrétariat.
4. Cours commercial spécial — pour les élèves qui ont au moins une partie du Grade XI en toute école secondaire.

N.B.—Les gradués des cours commerciaux réguliers de quatre ans peuvent suivre les cours de l'Upper School et recevoir le diplôme de graduation d'honneur de l'école scondaire.

TOUS LES ELEVES NON-RESIDANTS doivent obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves dont les cotisations doivent être payées par le comté de Carleton obtiendront ce certificat de Mlle H. Caldrey, trésorière du comté, palais de justice, 77, rue Nicolas. Tous les autres élèves non-résidants payant leurs propres cotisations devront obtenir un certificat de l'administrateur d'affaires, chambre 306, 56, rue Sparks.

Seuls les élèves dont les parents ou tuteurs légaux sont des résidants de la ville d'Ottawa ou dont les parents et tuteurs légaux sont imposés dans la ville d'Ottawa pour une somme égale à l'évaluation moyenne ($4,000.00) sont éligibles à l'admission sans payer de cotisation. Seulement ces tuteurs légalement nommés seront considérés des tuteurs légaux aux fins de ces règlements. En tous cas de doute, une preuve du statut de l'élève devra être soumise à l'administrateur d'affaires avant l'inscription de l'élève.

Tous les élèves qui ont suivi les cours secondaires durant plus de six ans et ont failli la promotion en plus d'une occasion devront payer les cotisations.

LES SERRURES POUR LES VESTIAIRES peuvent être achetées seulement à l'école à l'inscription ou aux dates qui seront annoncées par le principal après l'ouverture des classes.

LES CLASSES DU SOIR ROUVRIRONT le 1er octobre 1945, et les sujets seront annoncés à une date ultérieure.

G. T. GREEN,
président du Comité conseil d'orientation.

H. PULLEN, B.A., principal.

F. G. PATTEN, B.A., B.Péd., Administrateur d'affaires.

Les Collegiates Institutes d'Ottawa

Les Collegiates Institutes Lisgar et Glebe

ROUVRIRONT, MARDI, le 4 SEPTEMBRE, 1945

LES ELEVES RETOURNANT se réuniront dans les salles d'assemblée des écoles respectives, à neuf heures du matin alors que les promotions se feront.

LES NOUVEAUX ELEVES pour la première forme seront reçus et assignés aux classes, à deux heures de l'après-midi.

LA LIMITE entre les COLLEGIATES INSTITUTES LISGAR et GLEBE, pour les élèves de PREMIERE et de SECONDE ANNEE commence à la rivière Ottawa dans les environs de la Gare d'Ottawa Ouest et se continue dans une direction sud le long de la voie du P. C. à travers les viaducs de la rue Wellington et de la rue Somerset jusqu'à l'endroit où lse voies croisent l'avenue Gladstone; à l'est le long de la moitié de l'avenue Gladstone jusqu'à la rue Bay; au sud le long de la moitié de la rue Bay jusqu'aux voies de traverse de la ville du N. C.; à l'st le long des voies du N. C. jusqu'au canal Rideau; puis au sud le long de la moitié du Canal Rideau jusqu'au croisement de l'avenue Riverdale et de l'Echo Drive; puis à l'est jusqu'à la rivière Rideau. Pour les élèves des TROISIEME, QUATRIEME et CINQUIEME ANNEES elle commence à la rivière Ottawa et se continue au sud le long de la moitié de l'avenue Bronson jusqu'à l'avenue Gladstone; à l'est le long de la moitié de l'avenue Gladstone jusqu'à la rue Bank; puis au sud le long de la moitié de la rue Bank jusqu'aux voies du N. C., à l'est le long des voies du N. C. jusqu'au canal Rideau; puis au sud le long de la moitié du canal Rideau jusqu'au croisement de l'avenue Riverdale et de l'Echo Drive; de ce croisement à l'est de la rivière Rideau. Les élèves de la ville résidant au nord et à l'est de ces limites iront au Collegiate Institute Lisgar; tous les autres iront au Collegiate Institute Glebe.

TOUS LES ELEVES NON-RESIDANTS devront obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves dont les cotisations sont payées par le comté de Carleton obtiendront ce certificat de Mlle H. Caldrey, trésorière du comté, palais de justice, 77, rue Nicolas, et doivent suivre les cours du Collegiate Institute Lisgar. Les autres élèves non-résidants payant leurs propres cotisations devront obtenir un certificat de l'administrateur d'affaires, chambre 306, 56, rue Sparks.

Seuls les élèves dont les parents ou les tuteurs légaux sont des résidants de la ville d'Ottawa ou dont les parents ou les tuteurs légaux sont imposés dans la ville d'Ottawa pour une somme égale à l'évaluation moyenne ($4,000.00) sont éligibles à l'admision sans payement de cotisations. Seuls ces tuteurs légalement nommés seront considérés tuteurs légaux au fins de ces règlements. En tous les cas de doute, une preuve du statut de l'élève devra être soumise à l'administrateur d'affaires avant l'inscription de l'élève.

Tous les élèves qui ont suivi les cours des écoles secondaires durant plus de six ans et qui ont failli la promotion en plus d'une occasion devront payer les cotisations.

LES SERRURES POUR LES VESTIAIRES pourront être achetées seulement à l'école aux dates qui seront annoncées par le principal après l'ouverture des classes.

LES PRINCIPAUX SERONT A LEURS BUREAUX pour consulter les parents ou les élèves, de deux à cinq heures de l'après-midi, les jeudi et vendredi, 30 et 31 août, et dans la suite sur rendez-vous.

Pour avoir de plus amples renseignements, s'adresser au principal J. J. Dunlop, B.A., Collegiate Institute Lisgar, ou au principal W. D. T. Atkinson, M.A., Collegiate Institute Glebe.

H. STANLEY HIGMAN, président.
F. G. PATTEN, B.A., B.Péd., Administrateur d'affaires.

Les misères de la FIEVRE DES FOINS soulagées par ce moyen facile

Ne souffrez pas d'éternuments et d'essoufflement, des yeux qui pleurent et irrités et d'oreilles qui démangent, à cause de la Fièvre des Foins, cette année. Lisez ce que Mme Léo Lanois, 25½, rue Lennox, Cornwall, Ont., a fait afin d'obtenir un soulagement sûr et rapide:

"Mes yeux piquaient, étaient rouges, pleuraient et étaient douloureux", nous écrit Mme Lanois. "Mon nez était bloqué et c'est avec peine que je respirais ou pouvais me coucher à cause de la Fièvre des Foins. Rien ne semblait me soulager. C'est alors que j'essayai RAZ-MAH et obtint un soulagement réel. C'est tout ce que je vouluais. Je n'eus plus de douloureux yeux, plus de démangeaisons; mon nez et ma gorge étaient normaux et je ne toussais plus".

Si les ennuis de la Fièvre des Foins vous rendent la vie misérable — si vous ne pouvez dormir ou même vous aliter — vous vous devez d'essayer RAZ-MAH de Templeton, fait tout spécialement pour vous apporter un soulagement sûr et rapide. Utilisé avec succès par des milliers. Ahetez-en une boîte aujourd'hui — et vous dormirez mieux, travaillerez mieux, vous vous sentirez mieux. Dans toutes les pharmacies — 50c, $1. R-16

LAXATIF DE QUALITE

Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boite.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis, Montréal.

Ecole Technique de Hull

109, rue Wright, Hull — Téléphone : 2-0014

Formation théorique et pratique

COURS TECHNIQUE: (4 ans)
Certificat de 9ième année requis.
SPECIALISATIONS:
Chimiste,
Electricien,
Mécanicien ajusteur,
Dessinateur-Mécanicien,
Menuisier, Ebéniste.

COURS DES METIERS: (3 ans)
Certificat de 7ième année requis.
SPECIALISATIONS:
Mécanicien-ajusteur,
Mécanicien d'Auto,
Menuisier et Ebéniste,
Modeleur,
Travailleur du Métal en feuille,
Fondeur, Forgeron.

Rétributions mensuelles: $3.00 et $3.50

Enseignement gratuit pour les élèves méritants de familles pauvres.

Cours du Soir : Dans environ vingt spécialités. Arts, Sciences, Métiers. Inscription : $3.00.

Cours spéciaux destinés aux licenciés des armées. Allocations versées par l'Armée.

Examens d'admission pour les Cours du jour: 30 août 1945

Inscriptions à l'Ecole : A partir du 15 août.

Hon. Omer COTE, Secrétaire de la Province

Jean BRUCHESI, Sous-Ministre.

Devlin's THE R.J.DEVLIN COMPANY LIMITED

Un grand nom dans les Fourrures

Présentation Annuelle d'Août de Fourrures en vogue

Mouton de Perse noir si en vogue . . . avenant pour toute corpulence . . . Nous les présentons en trois fascinants groupes. Manteaux de mouton de Perse noir lustré d'un attrait captivant et durable !

Nous vous invitons à venir voir les centaines de chics manteaux de fourrure dans cette collection par excellence pour les prochaines saisons ! Tous de confection impeccable et de pelleteries de choix! Tous portant la garantie de qualité et de durabilité de Devlin!

Mouton de Perse noir

MAINTENANT A DES

Epargnes alléchantes d'août

$279 $369 $489

Conditions mensuelles conformes aux règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Les taxes de guerre et d'accise sont compris dans ces prix.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Depuis dimanche dernier, le 19

Dimanche dernier, vous avez passé une journée excellente. C'était la fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge. La fête de la maman du ciel. Vous avez bien entendu la messe, pieusement communié. Oui, ce fut un très beau jour, un jour où le coeur jase d'amour avec le bon Dieu.

Mais, depuis ce jour, comment vous êtes-vous conduits?

Et, si vous avez manqué à vos promesses, dites-vous pourquoi. Il sera facile, en suite, de faire de beaux actes de sincères réparation.

Rappelez-vous, mes chers enfants, que le bon Dieu est maître des heures de la semaine comme des heures du dimanche. Est-ce que cela ne vous fait pas réfléchir?

Dans votre prière, ce soir, ne manquez pas de dire: O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

A Mademoiselle C . . .

Pour répondre à vos nombreuses questions, je publierai, dès l'ouverture des classes, les Règlements des sections juvéniles. Au besoin, j'en reprendrai la publication en octobre.

Oui, les Comités des Parents devraient aider à la fondation et au maintien des sections juvéniles. Veiller à la formation nationale des enfants est un devoir comme celui de veiller à leur formation religieuse; en éducation, les deux ne se séparent pas.

A propos du Sou de l'Ecole: Cette page n'est pas chargé de recueillir les sous. Elle ne parle pas au nom de l'Association; elle n'a rien d'officiel. Cependant, étant considérée l'obligation patriotique d'aider l'Association canadienne-française d'Education, elle lui apporte un modeste, mais sincère concours. C'est, d'ailleurs, dans la tradition du "Droit".

Quatrième note: Aucune école n'est tenue à fonder des sections. Aucun règlement n'oblige. Nous n'avons pas de reproches à adresser aux écoles qui s'en passent. Seulement, connaissant bien les bienfaits des sections quant à l'esprit de l'école, quant à l'émulation et à la bonne humeur qu'elles répandent partout, et aux succès qui les accompagnent, nous ne pouvons que les recommander fortement.

Dernière explication: Les Croisés sont les tout bienvenus, ici. Les Croisades, à notre sens, ne sont pas assez nombreuses; nous voulons donc les encourager en autant que nous le pouvons. D'ailleurs, sections et croisades vont très bien ensemble.

Sotte et ignorante

Monsieur Olier le savant et saint fondateur de la Société de Saint-Sulpice, rencontra un jour, en voiture, une dame qui lui dit: "Savez-vous, monsieur l'abbé, que je suis incrédule, et qu'en fait de religion je ne crois à rien! — Vous croyez à l'existence de Dieu, reprit le célèbre Sulpicien. — Pour l'existence de Dieu, soit; toutefois, s'il existe, il ne s'inquiète guère de ce qui se passe ici-bas. — Croyez-vous à l'Immortalité de l'âme? — Oui, mais sans croire à l'enfer. — Croyez-vous à une révélation? — Non. — Connaissez-vous les écrits de Bossuet et de Fénelon, les sermons de Bourdaloue et de Massillon? — Non. — Mais, madame, si vous ne connaissez rien de tout cela, dites que vous êtes une sotte, une ignorante, mais non une incrédule".

x x x

Voilà un texte qui a été souvent rapporté. Il prête à la réflexion.

Regardez autour de vous et en vous-mêmes. Et demandez-vous s'il n'existe pas dans les écoles et les foyers de ces petits sots qui prétendent en remontrer à leurs parents et à leurs maîtres.

ONCLE JEAN.

LA DEFINITION ET L'EXEMPLE

—Papa, qu'est-ce que cela veut dire: informe?

—Informe? Cela veut dire quelque chose de mal venu, de laid, de raté.

—Alors, elle est laide et ratée la justice?

—Comment?

—Eh bien oui, souvent en lisant le journal à maman, tu dis: "La justice informe"

UNE PETITE MECHANCETE DE SUZETTE

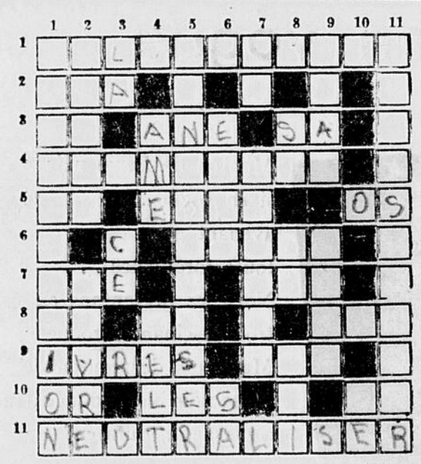
Gaby, **montrant une photo à ses petites camarades.**—Tenez voilà mon portrait, n'est-ce pas qu'il est bien?

Suzette.—C'est un instantané, n'est-ce pas?

Gaby.—Pourquoi?

Suzette.—Parce que tu as la bouche fermée.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Opinions chimériques des illuminés.
2—Nom des temples japonais.
3—Avant-midi — Animal têtu — Possessif.
4—Corps simple qui se rapproche beaucoup du bismuth.
5—Terminaison — Epoques — Partie dure du corps.
6—Ici dedans.
7—Bière anglaise — Premières lettres de retard.
8—Dans toi — Onze — Ancienne forme de oui.
9—En boisson (pl.) — Premières lettres de saper.
10—Métal jaune — Article simple — Ile de l'Atlantique.
11—Rendre neutre.

VERTICALEMENT

1—Faculté de se représenter les objets par la pensée.
2—Polir — Ouvrage en vers de quelque étendue.
3—Article simple — Démonstratif.
4—Principe de vie — Anagramme d'Eté.
5—Soumettre à la monarchie.
6—Prince troyen — Possessif.
7—Conjonction négative — Chamois des Pyrénées (pl.).
8—Connu — Négation — Avec qui on est lié d'amitié.
9—Royaume de l'Indochine—Arrêt.
10—Note.
11—Exciter à la gaieté.

Solution du problème d'hier

P	A	T	R	I	O	T	A	R	D	E
■	P	U	A	N	T	■	B	I	E	N
R	O	■	P	E	S	■	■	N	E	■
I	M	M	E	D	I	A	T	E	■	■
■	O	■	T	I	T	I	■	T	E	■
A	R	I	A	S	■	N	O	E	L	■
A	P	I	S	■	S	E	S	■	L	U
■	H	■	S	E	I	M	E	■	E	T
T	I	R	A	S	■	E	R	■	R	I
I	N	■	G	O	N	■	A	I	L	■
N	E	V	E	S	■	T	■	N	E	E

Bonne Fête

25 août 1945

Leclerc, Remi, 14 ans, Hull.
Couillard, Jean-Pierre, 11 ans, Ottawa.
Cusson, Lise, 12 ans, Ottawa.
Potvin, Jeannine, 15 ans, Sarsfield.
Roy, Pauline, 12 ans, Embrun.
Sauvé, Madeleine, 11 ans, Vankleek-Hill.
Ménard, Jean-Louis, 15 ans, Bourget.
Laplante, Réjean, 10 ans, St-Albert.

26 août 1945

Brunet, Georgette, 11 ans, Cochrane.
Morin, Colette, 15 ans, Chapleau.
Cadieux, Roger, 10 ans, Lefaivre.
DeRepentigny, Roger, 12 ans, Maxville.
Saint-Jean, Fernande, 14 ans, Verner.
Guérin, Percille 14 ans, St-Albert.

27 août 1945

Rioux, Jeannine, 11 ans, Cartier.
Lance, Thérèse, 14 ans, Pembroke.
Lefebvre, Télesphore, 15 ans, Mattawa.
Gagnon, Raymond, 11 ans, Espanola.
Pinsonneault, Marg.-Marie, 13 ans, Pain-C.
Martin, Maurice, 15 ans, Cyrville.
Daoust, Gaston, 6 ans, Lefaivre.

28 août 1945

Jolicoeur, Jacqueline, 14 ans, Cartier.
St-Denis, Jeannine, 12 ans, St-Eugène.
Bertrand, Gilles, 11 ans, L'Orignal.
Cadieux, André, 3 ans, Hawkesbury.
Bourgon Edgar, 13 ans, St-Isidore-de-P.
Desrosiers, Maurice, 4 ans, Cornwall.
Arcand, Jeannine, 8 ans, L'Orignal.

Le 1er ténor

—Tu dis que tu gagnes $150 par soirée comme ténor rien que pour chanter le premier acte!

—Oui, après le premier on me fiche toujours à la porte: le public ne supporte pas que je chante le second.

Au tribunal

Le juge — Pourquoi avez-vous cassé une bouteille vide sur la tête du plaignant?

Dupoivrot — Non mais, dites-donc, vous pensez pas que j'allais en casser une pleine?....

Mots pour rire

Après une lutte désespérée contre un bifteck qui résiste héroïquement et ne se laisse pas entailler, un client s'arrête épuisé et, posant sa fourchette, appel le garçon:

—Est-ce du boeuf ou du cheval?

—Non, Monsieur, c'est du mulet.

—Oh! alors, je n'ai rien à dire, car le mulet est très entêté!

Et le malheureux dîneur continue la lutte interrompue . . .

* * *

A la halle:

—Combien ce petit brochet?

—Dix francs.

—Diantre! le brochet n'est donc pas un poisson d'eau douce?

—Pardon.

—C'est qu'à ce prix il devient salé.

* * *

—J'ai remarqué que les femmes baissent la voix lorsqu'elles demandent quelque chose.

—Oui. Et j'ai remarqué aussi qu'elles l'élèvent lorsqu'elles n'obtiennent pas ce qu'elles désirent.

* * *

Le célèbre professeur viennois Spracht, qui parle plus de cinquante dialectes ou langues, déjeunait un jour avec quelques amis lorsqu'il poussa un petit cri et porta vivement sa serviette à sa bouche.

—Que vous arrive-t-il? s'inquiéta son hôtesse.

—Peu de chose, expliqua le professeur: je viens simplement de me mordre la langue.

—Et laquelle? demanda malicieusement la dame.

* * *

Le grand romancier anglais Oscar Wilde, après avoir connu des succès immenses, était tombé dans la noire misère et était venu se réfugier à Paris.

Un jour, à bout de courage, il descendit sur le bord de la Seine avec l'intention de s'y jeter pour mettre fin à sa triste existence. Il s'arrêta devant le fleuve et regarda quelques instants l'eau sinistre qui allait être bientôt sa tombe.

Près de lui, un jeune homme, l'air triste et las, suivait aussi des yeux les vagues fuyantes. Oscar Wilde regarda l'inconnu et comprit que le pauvre jeune homme songeait aussi au suicide. Alors, d'une voix pleine de pitié, il demanda soudain:

—Mon petit, vous êtes donc désespéré, vous aussi?

—Non, monsieur, répondit l'autre comme s'il s'éveillait d'un songe, je suis coiffeur.

L'art de parler

—Il ne parle pas ton petit frère?

—Si, il sait dire merci, mais il faut qu'on lui donne des cents.

Mattawa (Ont.)

MATTAWA, (Ont.) — (D.N.C.) — La célébration du jour V-J à Mattawa fut une journée de tribut à l'égard des soldats qui ont sacrifié leur vie pour le triomphe de la liberté et de la civilisation chrétienne. Ce fut une journée d'exubérances joviales que manifestaient si bien la gaieté et la satisfaction des gens.

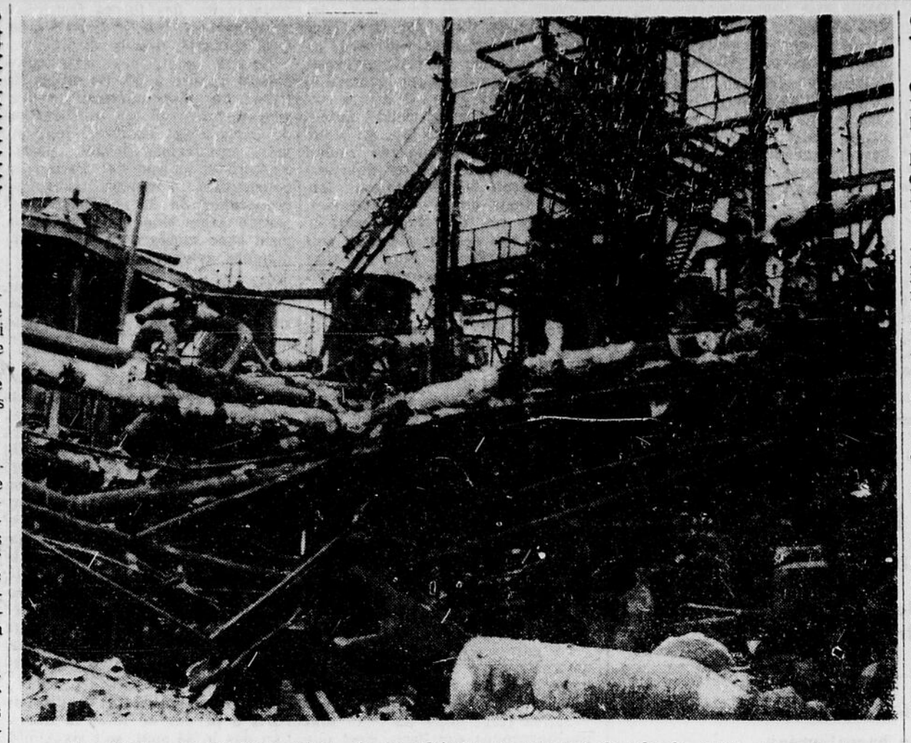
La rue principale était encombrée de gens dont plusieurs de l'extérieur. Plusieurs hauts personnages rehaussaient de leur présence les diverses manifestations de la victoire: MM. le sénateur Hurtubise, Léoda Gauthier, député fédéral, Victor Martin, député provincial, M. Dunbar, d'Ottawa, représentant de M. Drew pour la circonstance.

La journée débuta par une parade extraordinaire, précédée par monsieur le maire Arthur Valois et les distingués visiteurs mentionnés ci-haut et suivie d'une fanfare militaire du camp de Petawawa, des vétérans de la deuxième grande guerre, des cadets, des écoliers sous la direction des instituteurs, des civils, et d'une autre fanfare des cornemuses de la ville de North-Bay.

Tous se rendirent au cénotaphe où de courtes allocutions furent prononcées par M. le maire et l'honorable M. Dunbar. Vint ensuite la partie la plus émotionnantes de la cérémonie: la présentation des certificats d'honneur des fils morts outre-mer, aux mères et aux épouses. La présentation, dans une atmosphère de silence et d'attendrissement fut faite par M. Dunbar qui n'oublia pas de dire un mot d'encouragement à chaque mère ou épouse affligée et de leur serrer la main. Au moment où la cérémonie achevait, deux bombardiers et trois avions survolèrent la ville à une altitude très basse.

Des certificats d'honneur posthumes furent présentés aux familles des soldats suivants: Jean Pommerelle, les sergents d'aviation Joffre Ribout et Joseph Charron, J. O'Connor, Georges Leclair, Harry Millan, E. G. Lamirante, H. Dean, Ernest Frève, MM. Joe Chapman, O. O'Grady, R Lalonde, B. Adams, Georges Meilleur, A. Latour, H. Jocko, W. Green, R. Lacelle, Tommy McIsaac, Eugène Blake, Howard M. Nichols, Ernest Morin.

Du cénotaphe, la foule se rendit à l'embouchure des rivières Mattawa et Ottawa, où il y avait une démonstration de tanks qui projetaient une flamme ardente



Les Nazis avaient bien raison de se plaindre du manque de pétrole. Cette masse de tuyaux tordus était autrefois la raffinerie Hoesch dans la Ruhr, qui s'est écrasée sous la puissance des bombardements alliés et qui n'a jamais pu être restaurée complètement, malgré les travaux forcés où on mobilisait quelquefois jusqu'à 20,000 hommes.

(327°F) sur un bateau improvisé à l'embouchure.

Au cours de l'après-midi, les gens se rendirent sur le terrain où MM. le sénateur Hurtubise, Léoda Gauthier et Victor Martin prononcèrent d'intéressantes allocutions. Les gens se divertirent aussi en observant deux parties de balle molle.

La célébration se continua dans la soirée par une danse de rue et un bingo.

Un pari

—Tu brûles ton mobilier?

—J'ai parié avec mon propriétaire que je le ferai sortir par la cheminée.

Blezard Valley (Ont.)

BLEZARD VALLEY (Ont.) (D.N.C.)—De Rv. P. J.-A. Filiatreault a chanté le service de M. David Couillard dans l'église Notre-Dame-du-St-Rosaire de Blezard Valley. Le Rév. Père était assisté comme diacre du R. P. Charpentier et comme sous-diacre, du R. P. F.-R. Michaud. M. Couillard âge de 60 ans, est mort à l'hôpital St-Joseph de Sudbury après un sérieux accident.

Né à St-André-Avellin, P.Q., il vint s'établir sur une ferme à Blezard Valley, en 1905 et en 1909 il épousa Mlle Florestine Langdon.

Outre son épouse, il laisse huit enfants: Mme Leo Sauriol de Toronto; Mme C. Rainville et Mme Paul Rainville de Chelmsford; Mme Georges Spencer, de Toronto; Mme Albert Ouellette et Mme Omer Leduc de Sudbury, Roland de Armstrong et Edgar de Blezard Valley. En plus, il laisse trois frères et quatre soeurs.

—A M. et Mme Lucien Prévost est né un garçon baptisé par le Rév. P. J. A. Filiatrault sous les prénoms de Roger-Simeon-Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Siméon Rainville.

M. et Mme Lemieux de Toronto passent quelques jours chez Mlle Rachel Langdon.

St-Charles, Ont.

ST-CHARLES, (Ont.) — (D.N.C.) — Jeudi matin, à 9.30 h., le 16 août, eurent lieu les funérailles de M. Zotique Gauthier tué accidentellement à sa demeure, lundi soir, le 13 août. Il était âgé de 68 ans. Il demeurait à St-Charles, depuis l'an 1897. Il laisse outre son épouse, Mme Gauthier, (née Christiana Anderson), cinq fils: Wilfrid, David, Philippe, René et Laurier; sept filles: Mme Philippe Bariault, (Alice), de Sudbury, Mme Gérard Gervais, (Aline), de St-Charles, Hélène, Antoinette et Marielle, de Levac, Yvette et Simone; une soeur, Mlle Rosanna Gauthier, de St-Charles.

Le R. Père A. Vaillancourt fit la levée du corps. L'inhumation se fit au cimetière de la paroisse.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Cardinal

Mardi matin le 21 août, à Sudbury, ont eu lieu les funérailles de Réjeanne Cardinal, âgée de 8 ans, fillette de M. et Mme Alfred Cardinal, tuée accidentellement à sa résidence, samedi soir dernier. Elle laisse outre son père et sa mère, trois soeurs: Rita, Renna et Rollande; deux frères: Raymond et Armand. L'inhumation se fit au cimetière St-Charles, (Ont.).

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Va-et-vient

Le R. Père Wilfrid Girouard, s.j., de Montréal, a rendu visite à notre curé, ces jours derniers.

M. et Mme Alphonse Poitras, M. et Mme Narcisse Poitras, Mme Alphonse Rivard et Mlle Aline Poitras, tous de Windsor, ont rendu visite à M. et Mme Osias Lapensée, dernièrement.

M. et Mme Ovila Dignard, de Brantford, ont rendu visite à des parents de St-Charles, dernièrement.

M. et Mme Victor Décosse, de Sudbury, et leurs enfants, étaient à St Charles, dimanche dernier.

Mlles Régina et Yvonne Gagnon, sont en visite chez M. et Mme U. Chrétien, de St-Charles.

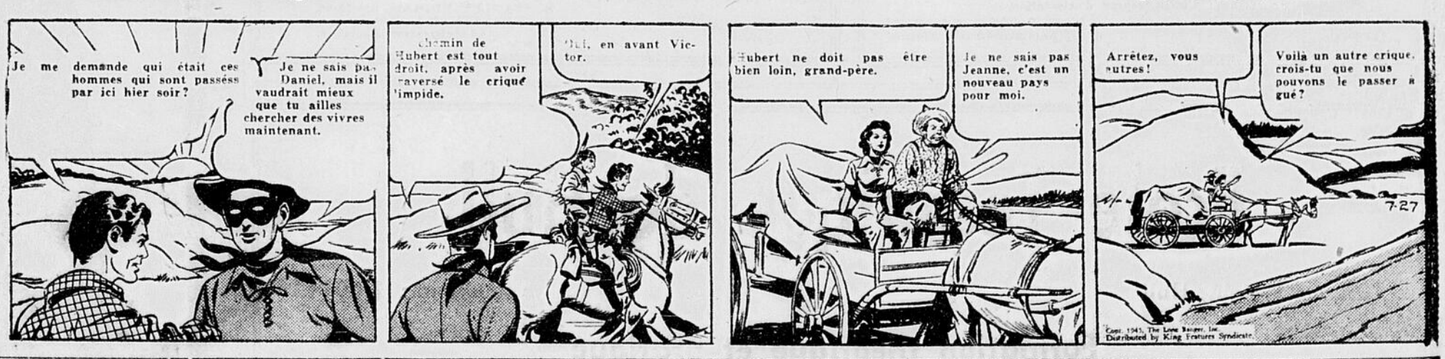
—Qu'est-ce que vous voulez faire?

—Pas grand'chose, pourvu que ça soit bien payé.

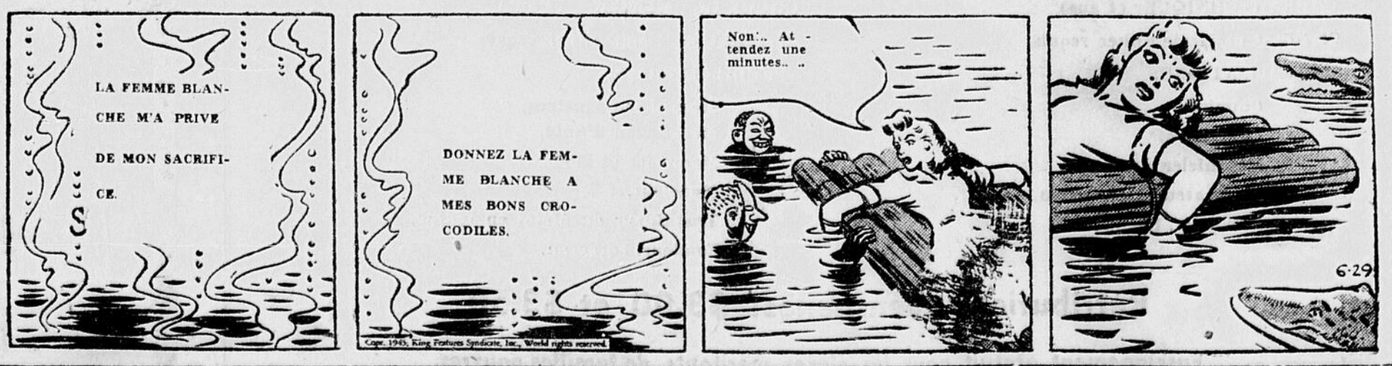
BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



- LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Sarieva

Radio -- Musique -- Théâtre

Des travaux prometteurs au concours de Radio-Canada

Jusqu'au 15 septembre — Prix intéressants — Manuscrits

C'est le 15 septembre que se terminera le concours littéraire radiophonique organisé par la Société Radio-Canada. Déjà, ainsi que nous le dit Mlle Louise Simard, secrétaire du jury, les réponses sont particulièrement prometteuses.

Comme on le sait, les membres de ce jury sont Monseigneur Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, M. Maurice Hébert, de la Société Royale et M. Robert Choquette, de l'Académie Canadienne française.

Les règlements nous ont appris que "les prix en argent, offerts sur la recommandation du Comité seront pour chaque section:

Premier prix	$200.00
Deuxième prix	$150.00
Troisième prix	$100.00

Si deux concurrents méritent un premier prix, ils recevront chacun $175.00, et alors il n'y aura pas de second prix. Toutefois, la Société Radio-Canada ne s'engage pas à décerner de prix si, de l'avis du jury, aucun texte soumis n'a d'intérêt radiophonique. Aucun concurrent ne pourra recevoir plus d'un prix".

Rappelons d'autres articles importants des règlements:

12. — Le jury fera le choix des six meilleurs sketches. Ceux-ci seront ensuite radiodiffusés au réseau français de la Société Radio-Canada. Plusieurs juges anonymes, choisis par le Comité au concours parmi les radiophiles de la province de Québec, seront invités à écouter ces émissions et à faire parvenir leurs commentaires. Tout en considérant l'opinion de ces collaborateurs anonymes, le jury restera le seul juge des décisions en dernier lieu. Toutefois, au cas où, de l'avis du jury, aucun des sketches soumis n'aurait suffisamment de valeur radiophonique, la Société Radio-Canada ne s'engage pas à radiodiffuser aucun d'entre eux.

13. — Les sketches devant être diffusés seront remis par le Comité au Directeur général de la Société Radio-Canada avant le 15 décembre 1945. La diffusion des sketches commencera vers le 15 janvier 1946. La proclamation du résultat final du concours aura lieu vers le 31 mars 1946.

14. — La Société Radio-Canada pourra seule mettre en ondes les sketches choisis par le jury et elle désignera à cet effet les réalisateurs, le personnel et les artistes qu'elle jugera les mieux qualifiés.

15. — Tous les frais de production et d'interprétation seront assumés par la Société Radio-Canada.

16. — La Société pourra se servir gratuitement des oeuvres primées. Toutefois, elle se réserve le droit d'utiliser pour des programmes radiophoniques les autres travaux soumis pour lesquels les auteurs recevront les cachets d'usage.

Signalons en terminant l'instructive causerie de M. Robert Choquette le dimanche soir, à six heures trente, sur l'art d'écrire des sketches radiophoniques. Ces causeries seront d'un précieux secours aux concurrents.

JACQUES LABRECQUE, ténor, est entendu chaque dimanche au programme "Sérénade pour cordes" à 7 heures, sur le réseau national de Radio-Canada. M. Labrecque est un des chanteurs les mieux aimés de la radio. Il chante régulièrement à Radio-Canada depuis 1936.

L'Amérique du Sud capte bien nos émissions

Après une semaine de radiodiffusion, le Service International de Radio-Canada vient d'apprendre que ses nouveaux programmes sur ondes courtes, dirigés vers l'Amérique du Sud, sont parvenus là-bas avec beaucoup de clarté et de force. Les postes d'écoutes dans plusieurs secteurs de l'Amérique Centrale et de l'Amérique Sud ont entendu les programmes canadiens sur ondes courtes et, on a même reçu des témoignages de la part d'auditeurs qui se servent d'appareils ordinaires de réception.

Le Service International de Radio-Canada a inauguré une série spéciale d'émissions vers le Sud de l'Amérique en espagnol et en portugais, en vue d'informer les auditeurs de ce continent des progrès de la Conférence Internationale de l'Aviation Civile qui se tient à Montréal pendant les dernières semaines du mois d'août.

En même temps on a dirigé des transmissions vers la Nouvelle-Zélande et l'Australie en se servant des antennes mobiles des nouveaux émetteurs à ondes courtes à Sackville. On sait aussi que les programmes dirigés vers la Nouvelle-Zélande et l'Australie ont été écoutés avec clarté.

Une oeuvre de J.-P. Couture

Jean Papineau-Couture, compositeur canadien-français sera interviouè dimanche par Thomas Archer au cours du programme "Jouons en duo", dont les deux artistes invités sont Marie-Thérèse Paquin et John Newmark.

Mlle Paquin et M. Newmark joueront la première de "Rondo en mi mineur" de Jean Papineau Couture, pièce inspirée par le programme et dédiée aux deux artistes qui l'interprèteront.

Jean Papineau-Couture est un boursier de la province de Québec et un ancien élève de Nadia Boulanger, un des plus célèbres professeurs de composition.

"Jouons en duo" est entendu sur le réseau national de Radio-Canada tous les dimanches de 7 h. 30 à 8 h. 00.

D'UNE HEURE A L'AUTRE

Festival de Salzbourg

Voici une nouvelle d'un intérêt exceptionnel pour les dilettantes. Radio-Canada relaiera, le samedi, 25, de 2 h. à 2 h. 30, un concert du festival de Salzbourg, en Autriche. **Eugène Jochum,** jeune chef d'orchestre d'origine allemande, qui dirigera, fera entendre des oeuvres de Mozart.

Les festivals de musique de Salzbourg ont une réputation universelle. Toscanini, Walter, Knapertsbuch et d'autres grands chefs d'orchestre ont tour à tour été invités à y diriger. On sait que Salzbourg possède un musée consacré à Mozart.

Ce concert sera relayé par la N.B.C.

"Ici l'on chante"

Cette émission du samedi soir, à huit heures, est relayée par les postes du réseau Halifax-Vancouver de Radio-Canada. Elle est préparée aux studios de la Société à Québec sous la direction de Maurice Valiquette. Le chef d'orchestre en est **Gilbert Darisse.** C'est ici le genre du music-hall.

Que ferat-on entendre le samedi, 25? Comme on nous le demande, voici le programme de cette demi-heure de musique gaie: Couchés dans le foin ..... Madeleine et Paul
T'en fais pas bouboule ..... Les peintres de la chanson
Cucoracha ..... L'orchestre
My Own ..... Gilbert Darisse et les peintres de la chanson
C'est ainsi que naît l'amour ..... Madeleine
Souvenir du passé ..... Paul et les peintres de la chanson
Silencio ..... L'orchestre
L'amour est partout ..... Madeleine et Paul, les peintres de la chanson

Les artistes d'ICI, L'ON CHANTE, aux studios de Radio-Canada, à Québec, feront entendre le samedi, 25 août, une oeuvre nouvelle de Léo Lesieur. Il s'agit d'une chanson intitulée "Souvenirs du passé".

Concert de l'A.B.C.

ANN KULMERT, violoniste et chef d'orchestre, a été invitée à diriger le concert symphonique de l'American Broadcastin(Company, le samedi 25 août, de 4 h. 02 à 5 heures, concert dont Radio-Canada fera le relais. C'est un événement dans les milieux artistiques américains car c'est la première fois que cette société invite une femme à diriger.

Concerto

La discothèque de Radio-Canada a inscrit à l'horaire du dimanche 26 août, à 10 h. du matin, le **Concerto pour violoncelle en ré majeur,** de Haydn, qu'a enregistré Emmanuel Feuermann et un orchestre sous la direction de Malcolm Sargent.

Sérénade pour cordes

L'orchestre de Sérénade pour Cordes, à Radio-Canada, fera entendre le dimanche 26 août, à 7 heures, une oeuvre nouvelle d'Hector Gratton, intitulée **"Pique à la Pointe".** Il s'agit ici d'une chanson dont l'interprétation sera confiée à Jacques Labrecque, ténor.

L'orchestre exécutera, sous la direction de Jean Deslauriers, entre autres plusieurs pièces, "Clair de Lune" de Debussy et "Say it with music" de Berlin.

L'escargot d'or

L'Escargot d'Or reviendra sur les ondes de Radio-Canada, le lundi 27 août, à 7 heures du soir. L'Escargot d'Or, en d'autres termes René Lecavalier, diseur et annonceur, quitte l'affiche pour prendre un congé d'une semaine. On sait que le genre en question relève du music-hall et du caf'-conc', fête des habitués de la Butte à Paris . . . au temps jadis.

René Lecavalier a débuté à Radio-Canada dans le personnel administratif, puis devint speaker à CBF, jusqu'au jour où la guerre le dirigea vers l'Europe où se décida en quelque sorte sa carrière. Il fut plus d'un an l'un des speakers au poste des Nations-Unies à Alger. A son retour, un camarade des studios qui fit lui aussi un stage à Alger, François Bertrand, lui suggéra après l'avoir entendu chanter, d'accepter un emploi au programme qu'il dirigeait à CBF, à savoir "Revoir Paris" et "Sur les Boulevards". D'où sa participation comme diseur à ce programme et à l'Escargot d'Or.

Charles Dechamp sur "Molière"

Le célèbre acteur français Charles Dechamp, donnera une causerie à Radio-Canada, le mardi 28 août à 10 h. 15 du soir, sur Molière. Charles Dechamp, vue a radio et le cinéma ont rendu populaire au Canada, a créé nombre de rôles sur les scènes parisiennes. On le considère comme l'un des grands comiques de l'heure.

Conférencier, à ses heures, sur les choses du théâtre, il est tour à tour humoriste, ironiste, toujours spirituel; il "joue" plutôt qu'il ne dit. Sa causerie sur Molière ne manquera d'intéresser tous les publics.

Margaret Daum, soprano

Margaret Daum, soprano, dont le nom s'est identifié avec celui de l'Album of Familiar Music, prendra part au concert de l'Orchestre symphonique de Toronto, le jeudi 30 août, concert que transmettra Radio-Canada de 10 h. 15 à 11 h. du soir.

Ignace Strasfogel, musicien d'origine polonaise, assistant chef de l'orchestre symphonique de New-York, dirigera ce concert.

Margaret Daum chantera "Ah Do So", de "La Flute enchantée", de Mozart, "Down in the Forest" de London Ronald, "Estrellita" et "With All My Heart" de Johann Strauss.

L'orchestre jouera "Pavane" et "American Salute" de Gould et pour finir la Chauve-souris de Straus.

Exposition provinciale

Radio-Canada transmettra le vendredi 31 août, à 8 h. 30, un reportage de l'ouverture de l'exposition provinciale de Québec.

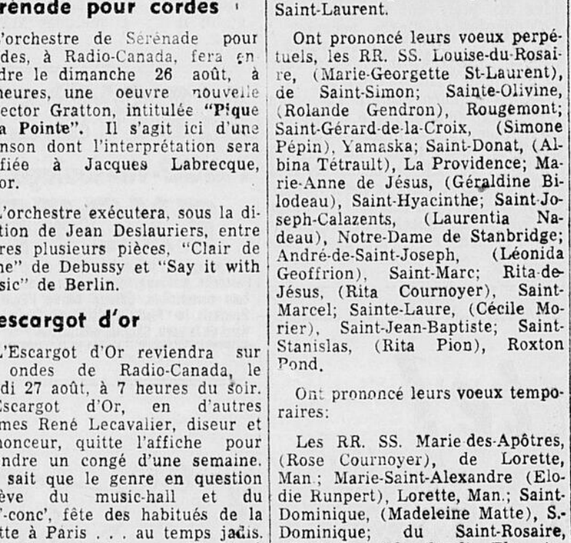
Cérémonie à St-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE (DNC) — Une imposante cérémonie de profession religieuse s'est déroulée ces jours derniers à la maison-mère des RR. SS. de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, présidée par Mgr J.-B. Nadeau, curé de Saint-Pierre de Sorel, assisté de M. l'abbé Armand Bail, principal de l'Ecole Normale Saint-Joseph, et du R. P. Rosaire Saint-Laurent a.a., du Collège de l'Assomption de Worcester, Mass., frère de l'une des professes. Le sermon de circonstance fut prononcé par le Père Saint-Laurent.

Ont prononcé leurs voeux perpétuels, les RR. SS. Louise-du-Rosaire, (Marie-Georgette St-Laurent), de Saint-Simon; Sainte-Olivine, (Rolande Gendron), Rougemont; Saint-Gérard-de-la-Croix, (Simone Pépin), Yamaska; Saint-Donat, (Albina Tétrault), La Providence; Marie-Anne de Jésus, (Géraldine Bilodeau), Saint-Hyacinthe; Saint-Joseph-Calazents, (Laurentia Nadeau), Notre-Dame de Stanbridge; André-de-Saint-Joseph, (Léonida Geoffrion), Saint-Marc; Rita-de-Jésus, (Rita Cournoyer), Saint-Marcel; Sainte-Laure, (Cécile Morier), Saint-Jean-Baptiste; Saint-Stanislas, (Rita Pion), Roxton Pond.

Ont prononcé leurs voeux temporaires:

Les RR. SS. Marie-des-Apôtres, (Rose Cournoyer), de Lorette, Man.; Marie-Saint-Alexandre (Elodie Runpert), Lorette, Man.; Saint-Dominique, (Madeleine Matte), S.-Dominique; du Saint-Rosaire, (Christine Blanchard), Ely Armand-Marie, (Rose-Hélène Saint-Onge), Wickham; Marie-Zéphirin, (Marie-Anna Poirier), Saint-Pierre de Sorel; Saint-Alexis, (Denise Sylvestre), Saint-Joseph d'Yamaska; Jeanne-du-Saint-Sacrement, (Jeanne Simard), West Shefford; Saint-Gabriel-de-la-Vierge, (Thérèse Tougas), Sabrevois; Claire d'Assise, (Marie-Claire Ethier), Sainte-Victoire.



Judy Garland et Robert Walker dans le drame idyllique, "THE CLOCK", au Théâtre CARTIER, dimanche, lundi et mardi. En programme double avec l'histoire mystérieuse et émouvante "DANGEROUS PASSAGE"; Robert Lowery et Phyllis Brooks en sont les vedettes.

Les Variétés Lyriques commencent leur dixième saison artistique

Les Variétés Lyriques, de Montréal, commenceront en septembre leur dixième saison. Elles continuent à merveille et de succès en succès le travail accompli pendant douze ans, par la Société Canadienne d'Opérette. Montréal n'a pas cessé de manifester son goût particulier pour l'opérette et la musique légère.

Depuis la visite des troupes de Nouvelles-Orléans et de Paris, le théâtre lyrique a connu dans la métropole une vogue continue. Depuis dix ans MM. Charles Goulet et Lionel Daunais ont fait un travail remarquable à l'opérette et un grand nombre des jeunes chanteurs d'aujourd'hui leur doivent leur carrière. Ils ont présenté tous les genres de l'opérette **français,** viennois et américain.

Le répertoire de la 10e saison des Variétés Lyriques comportera les oeuvres suivantes:

"La Fille du Régiment", de Donizetti, avec Pierrette Alarie, du Metropolitan Opera, dans le rôle que chante à New-York, Lily Pons, les 27, 28, 29 et 30 septembre, 2, 4 et 6 octobre.

"Rose-Marie", de Rudolf Friml, les 1er, 2, 3, 4, 6, 8 et 10 novembre.

"Véronique", d'André Messager, les 29 et 30 novembre. 1er, 2, 4, 6 et 8 décembre.

"Les Trois Valses", d'Oscar Straus, les 17, 18, 19, 20, 22, 24 et 26 janvier.

"La Comtesse Maritza", d'Emamerich Kalman, les 28 février, 1, 2, 3, 5, 7 et 9 mars.

LIONEL DAUNAIS

"La Fille de Madame Angot" de Charles Lecocq, les 4, 5, 6, 7, 9, 11 et 13 avril.

Le choix de l'oeuvre de Donizetti tombe particulièrement bien un lendemain de victoire, avec ses grands tableaux patriotiques, et l'on imagine l'enthousiasme qu'apportera à sa mise en scène M. Charles Goulet. Par ailleurs, l'engagement récent de Mlle Alarie au Metropolitan constitue un second atout pour cette série de représentation, où elle trouvera un rôle magnifique.

Un congrès d'organistes

Les 29 et 30 août aura lieu à London, Ont., le congrès du Canadian College of Organists. Le programme comprend plusieurs récitals dans une belle salle prêtée par l'université de Western Ontario.

Exposition à Rimouski, du 5 au 8 septembre

L'exposition régionale de Rimouski, suspendue au cours de la guerre, reprendra ses activités cette année. La Société d'Agriculture du comté, qui l'organise, est à compléter l'organisation, rédiger le programme et dresser la liste des prix. Les dates sont définitivement fixées: 5, 6, 7 et 8 septembre.

L'exposition de 1945 n'aura cependant pas l'ampleur de celles d'avant-guerre. Cette année, seule la section des chevaux aura un caractère régional; les exposants dans les autres classes devront être du comté. Dès l'an prochain les organisateurs espèrent présenter des exhibits de toute la région.

Les cultivateurs sont invités à participer nombreux à l'exposition de septembre prochain et à préparer dès maintenant leurs animaux pour qu'ils y figurent avantageusement. Des prix substantiels seront accordés aux meilleurs exposants: $1800. pour les chevaux, $3500. pour les bovins, $285. pour les porcs, $350. pour les moutons, $90. pour les volailles, et $300. pour les fruits, légumes et arts domestiques. En plus, l'Association des Eleveurs de chevaux Percherons accordera des prix spéciaux.

Les Compagnons et la Fête du Travail

Les Compagnons St-Laurent joueront "Le Monde du Travail" le soir de la Fête du Travail aux Trois-Rivières.

La troupe bien connue des Compagnons St-Laurent de Montréal dirigée par le R. P. Emile Legault, c.s.v. présentera le grand jeu scénique du "MONDE DU TRAVAIL" le 3 septembre prochain au Terrain de l'Exposition, d'après le texte et données préparés lors d'une gigantesque manifestation ouvrière à Paris en 1937.

500 Acteurs

Ce jeu auquel prennent part près de 500 acteurs et figurants déploie toute la magnificence et les techniques du théâtre moderne pour exalter et glorifier le TRAVAIL.

Rien n'est plus approprié qu'un jeu de ce genre pour la célébration de la Fête du Travail.

Le "Monde du Travail" a déjà été joué à Montréal en 1939. Le Stadium était plein à craquer et l'on estime à 40,000 personnes la foule des spectateurs qui furent enchantés par ce jeu nouveau. En France, c'est par 100,000 personnes que les foules se rendaient voir le "Monde du Travail" sans se lasser, tellement il est humain et enthousiasmant.

Ceci sera le clou des nombreuses manifestations organisées par les Syndicats Ouvriers Nationaux Catholiques de Trois-Rivières pour la Fête du Travail cette année.

Les grandes premières tumultueuses

En feuilletant l'histoire artistique on traouve chez les peuples latins des mouvements violents d'opposition aux premières représentations de certaines grandes oeuvres qui par la suite ont apporté à leurs auteurs la renommée et l'immortalité.

La chose se comprend assez facilement parce que le monde artistique latin est lié intimement à la tradition dont il ne se départi pas facilement. Chaque fois qu'un auteur a voulu transformer quelque peu la ligne de pensée du peuple sous prétexte de perfectionnement intellectuel il s'est heurté à une vive opposition.

On se souvient entre autres de la fameuse querelle **d'Hernani de Hugo** dans le monde littéraire français ou la première représentation du drame romantique mit aux prises classiques et romantiques, aux cours d'incidents multiples, dont Théophile Gauthier nious a laissé une amusante relation. Cette soirée du Théâtre Français le 25 février 1830, est demeuré célèbre sous le nom de "bataille d'Hernani".

Euripides avait eu jadis, auprès des foules grecques maille à partir avec ceux qui l'accusaient d'être trop réaliste et de s'évader de la poésie de l'irréel, qui caractérise bien leur théâtre.

Le triomphe de Gluck et de son opéra dramatique à Paris avait rendu jaloux ses adversaires qui tentèrent de lui opposer litalien Piccini compositeur de l'opéra stéreotypé. "La Guerre des Gluckistes et des Piccinnistes' menaça de devenir beaucoup plus violente qu'un simple échange de paroles. Gluck triompha enfin et Paris devint le centre de l'opéra européen.

Verdi dut subir plusieurs contretemps avant que son opéra "Rigoletto" soit représenté pour la première fois à Venise en 1851. La police ne lui permit pas facilement de mettre à la scène un texte où le roi François 1er était personnage principal. De même Camille Saint-Saens n'aurait jamais pu faire accepter son "Samson et Dalila" sans le secours de Tranz Liszt, qui fit la lutte à ceux qui voyaient en aSint Saens un radical à la suite des doctrines "révolutionnaires" de Richard Wagner.

La première la plus tumultueuse des temps modernes fut certainement cette du "Sacre du Printemps", de Stravinsky, présentée à Paris, en 1913, par les Ballets Diaghilev. Pierre Monteux, le chef d'orchestre, ne put faire entendre que quelques mesures, au milieu des hurlements, sifflements et protestations.

Mais l'un des événements musicaux inoubliable est certainement l'oeuvre de Daniel François Esprit Auber (1782-1871) "La muette de Portici". Auber écrivit un grand nombre d'oeuvres musicales dont ses principaux opéras et opéras-comiques sont: "La muette de Portici", "Fra Diavolo" (1830), "Le Cheval de bronze" (1835), "L'Ambassadrice" (1836), "Le Domino noir" (1837), "Les Diamants de la couronne" (1845), "Haydée" (1847).

"La Muette de Portici", écrite en 1828, était tout à fait révolutionnaire dans le genre réaliste qu'y apportait Auber. Ce qui surprit le plus le public belge ce fut à la fois de voir un rôle-titre accordé à une sourde-muette et l'intrigue prêchant l'insurrection du peuple contre la tyrannie. On s'accorde partout pour y attribuer le commencement de la révolution d'indépendance de la Belgique, qui se déclara à Bruxelles, en 1830. L'oeuvre a toujours eu auprès des masses un succès retentissant et elle fut filmée 1916. A cette occasion on confia le rôle de la muette de Portici, joué habituellement par une danseuse à la célèbre Pavlova.

GUY BEAULNE

LILI EST RUSEE

Madame, rentrant à l'improviste, surprend Lili dérobant des petits gâteaux:

—Oh! la vilaine, s'écrie-t elle.

Alors, Lili, très calme:

—Hein, tu vois comme ma bonne me surveille!

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Diamond Horseshoe": 12 h., 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 55.

CENTRE — "The Frozen Ghost": 12 h., 2 h. 10, 4 h. 30, 6 h. 50, 9 h. 10. "See my Yawyer": 1 h., 3 h., 15, 5 h. 35, 7 h. 55, 10 h. 10.

ELGIN — "A Thousand And One Nights": 1 h. 20, 3 h. 30, 5 h. 45, 7 h. 35, 10 h. 10. Dernière représentation à 9 h. 30.

REGENT — "The Picture of Dorian Grey": 12 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 55, 7 h. 05, 9 h. 20.

LAURIER — "Ghost Ship" 1 h. 35, 4 h. 22, 7 h. 09, 9 h. 07. "Cowboy from Lonesome River": 2 h. 42, 5 h. 29, 8 h. 16, 10 h. 14.

CARTIER — "Practically Yours": 1 h. 10, 4 h., 6 h. 50, 9 h. 40. "Nevada": 2 h. 44, 5 h. 34, 8 h. 24.

PETIT-THEATRE — "History is Made at Night": 3 h. 30, 6 h. 45, 9 h. 50. "Waikiki Wedding": 3 h. 40, 8 h. 40.

RIDEAU — "Brewster's Millions": 1 h., 4 h. 10, 7 h., 9 h. 55. "The Great Moment": 2 h. 25, 5 h. 35, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 25.

Little THEATRE
Aujourd'hui dernier jour
"HISTORY IS MADE AT NIGHT"
Charles Boyer, Jean Arthur
aussi
"KAKI WEDDING"
avec Bing Crosby

FRANCAIS
Aujourd'hui dernier jour
"EMPTY HOLSTERS"
avec Dick Foran
aussi
"DESTINATION UNKNOWN"
avec William Gargan

CARTIER DIMANCHE et LUNDI

En plus: "DANGEROUS PASSAGE" Avec Robert Lowery et Phyllis Brooks

CAPITOL
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
Extra! Nouvelles canadiennes "TEEN AGE GIRLS" March of Time

LAURIER HALL
Dimanche - Lundi - Mardi — Août - 26 - 27 - 28
"GOING MY WAY"
Avec BING CROSBY et RISE STEVENS
ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE
"MAIN STREET AFTER DARK"
Avec EDWARD ARNOLD et SELENA ROYLE
En plus: Caricatures et Nouvelles du Jour.

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45				
8 h. 00				
8 h. 15				
8 h. 30				
8 h. 45				
9 h. 00	Prog. mus.	Pot-pourri mus.	Piano	
9 h. 15				
9 h. 30	Trio à cordes	Trio à cordes	String Quartet	
9 h. 45				
10 h. 00	Concerto	Concerto	Neighbourly News	
10 h. 15			Ontario Gardener	
10 h. 30			Songs	
10 h. 45			String Quartet	
11 h. 00	Piano	Piano		
11 h. 15				
11h. 30	La mélodie	La mélodie	Musical Progr.	
11 h. 45				
12 h. 00	Concert du jour	Airs d'opéra	BBC News	
12 h. 15	Mason		Canadian Yarns	
12 h. 30	Meyers	Violon	NBC Concert	Relaxation Time
12 h. 45	Prog. Moncion	Causerie		
1 h. 00	Tangos	Impulsion	Music in the Air	Newscast
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Mus. Prog.	Nazarence Church
1 h. 30	Mus. de chambre	Du studio	Chamber Music	Church Hour
1 h. 45				
2 h. 00	Ch.-d'o. de la mus	Ch.-d'o. de la mus.	CBC News	
2 h. 15			Talk	
2 h. 30			Religious period	
2 h. 45				
3 h. 00	Columbia Symph.	Music Hall	Columbia Symph.	
3 h. 15		Chansonnettes		
3 h. 30				
3 h. 45		Musique de...		
4 h. 00				
4 h. 15				
4 h. 30	Airs d'opéra	Airs d'opéra	Church of the Air	
4 h. 45				
5 h. 00	Adagio	Adagio	Concert Corner	
5 h. 15				
5 h. 30	Prog. mus.	Musique de jazz	Great Dates	
5 h. 45				Songs
6 h. 00	Récital	Récital	Once upon...	Philco Hour
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal		
6 h. 30	Causerie	Robert Choquette	John Fisher	Romantic Cycles
6 h. 45	Belles voix	Chansonnettes	BBC News	
7 h. 00	Sérénade	Sérénade	Serenade for Str	Newscast
7 h. 15				Soldiers of Press
7 h. 30	Jouons en duo	Jouons en duo	Let's Play Duets	Gospel Tabernacle
7 h. 45				
8 h. 00	Chants de la Volga	Chants de la Volga	Langford Show	
8 h. 15				
8 h. 30	Contrasts in Rythm	Patrical Berry	Weekend Review	Contrasts
8 h. 45			Special Speaker	
9 h. 00	Histoires de...	Histoires de...	Radio Folio	Readers Digest
9 h. 15				
9 h. 30	Radio-concert	Familiar Music	Album of...	Quentin McLean
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Evening Recital
10 h. 15	Chant	Récital	Song Recital	
10 h. 30	Sund Night Show	Sunday Show	Sunday Show	Serenade
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Airs d'opéra	BBC Newsreel	News
11 h. 15		Musique	Talk	
11 h. 30			Piano Recital	

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15	Élévations	Élévations	Devotional Period	
8 h. 30	News	Mélodies	Musical March	
8 h. 45	Prog. mus.			Newscast
9 h. 00	Horloge musicale	Prog. mus.	Breakfast Club	Tic Toc Tunes
9 h. 15				From Hymnal
9 h. 30		Les chansons		Band Concert
9 h. 45		Service bénévole	While you work	Musical Sketches
10 h. 00	Sur nos ondes	Sur les ondes	Parade of Bands	At the Organ
10 h. 15	Chansonnettes	Confidences		Music Salon
10 h. 30	Variétés inst.	Piano	Piano	
10 h. 45	Chansons	Pierre Guérin	Concert in Cameo	Newscast
11 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of Life	Coffee Shop
11 h. 15	Métairie Rancour	Métairie Rancourt	Master Musicians	Vocal Gems
11 h. 30	Moncion	L'artiste et la...	Soldier's Wife	D'Artega Presents
11 h. 45	Cavalcade mus.	Vie de famille	Lucy Linton	Melodic Moods
12 h. 00	En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Novelties
12 h. 15		Quelle nouvelles	Big Sister	Newscast
12 h. 30	Réveil rural	B.B.C.	Farm Broadcast	Farm Front
12 h. 45				Talk
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Mus. Comedy	Newscast
1 h. 30	Chansons fr.	Airs d'opérette		Rhythmn Parade
1 h. 45	Les virtuoses	Les virtuoses	Serenade	
2 h. 00	Récital	Clavecin	For Moderns	Concert Hour
2 h. 15	Valses	Intermede	Dance Band	
2 h. 30	Chansons	Chansonnettes	Waltzes	Broadway Band...
2 h. 45				
3 h. 00	Music-Hall	Music-hall	Woman of...	Serenade
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Chefs-d'oeu. mus.	Ch.-d'oe. mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45			Right to Happ	Waltz Time
4 h. 00	Mason		Minstrels	Tea Time Tunes
4 h. 15	Avis de décès		Talk	
4 h. 30	Com. musicale	Comédie mus.	Modern Musicians	Drama for Today
4 h. 45	Récital	Récital	Afternoon Recital	Something Old
5 h. 00	Rendez-vous	Causerie	From the Classics	This is Music
5 h. 15			Songs for you	
5 h. 30	Nouvelles-CKCH	Prog. mus.	Robinson Family	Supper Dance
5 h. 45	Famous Players	Notes de bourse	Down beat	
6 h. 00	Orgue	Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	Actualité	Prog. Summray	
6 h. 45	Musique de danse	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Chansonnettes	Chansonnettes	Design for listen.	Lum and Abner
7 h. 15	Valse	Métropole		R. A On the Air
7 h. 30	Carolyn Gilbert	Carolyn Gilbert	Carolyn Gilbert	Horticultural Soc
7 h. 45	Fiancée du	Fiancée du	Two Piano	The Town Crier
8 h. 00	Variétés d'été	Variétés d'été	Summer Variety	Universe of Mel.
8 h. 15				
8 h. 30	Céleste et Valentin	Céleste et Valentin	Summer Fallow	Newstand Review
8 h. 45				Strings of Melody
9 h. 00	Ensemble	Ensemble	Lux heatre	Reminiscing
9 h. 15				
9 h. 30	Récital	Récital		Rise Stevens Show
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Carnation Cont...
10 h. 15	Causerie	Artisanat	Car Roundup	
10 h. 30	Mus. populaire	Don Turner	Don Turner	Hometown
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Orch. de danse	CBC News	News and Sports
11 h. 15			From Scotland	
11 h. 30			Fiesta	

Carnet mondain

Mme Per Wijkman, épouse du ministre Suédois au Canada, revient aujourd'hui de sa visite à Montréal.

* * *

L'hon. T. A. Crérar et Mme Crerar, sont revenus de leur visite à Winnipeg.

* * *

L'hon. juge Archibald est revenu de son voyage à Halifax.

* * *

M. et Mme Jean Shillock vont passer la fin de semaine chez leurs amis M. et Mme Lewis Clark du lac McGregor.

* * *

Mlle M. Wood de Malton est l'invitée de son oncle et de sa tante, le Dr et Mme Gialkin.

* * *

M. et Mme C. Fraser passent leurs vacances à Gleneagle, dans la Gatinau.

* * *

M. Odias Dompierre, de Hull, a le plaisir d'annoncer les fiançailles de sa fille, Madeleine, à M. Marcel Chaput également de Hull. Le mariage aura lieu à la mi-septembre.

* * *

CHARTRAND—OLEKSUIK

TIMMINS (D.N.C.) — Mardi le 14 août, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à neuf heures, eut lieu le mariage de Mlle Helen Oleksuik, fille de M. et Mme D. Oleksuik de 54 ave Montgomery à M. Adolphe Chartrand, fils de M. et Mme Chartrand de Buckingham, (Qué.)

M. l'abbé G. Auguste Deschène bénissait le mariage.

La mariée était accompagnée à l'autel par son père, elle portait une jolie robe longue en satin blanc, aux lignes princesse, son voile trois-quarts était retenu par une rosette blanche et son bouquet était composé de roses assorties.

Les filles d'honneurs étaient Mlles Fleurette Dubien et Yvette Gagné. Mlle Dubien portait une jolie robe chiffon bleu pâle, aux lignes princesse avec voile trois-quarts, et elle portait un bouquet de roses.

Mlle Gagné portait une jolie robe en chiffon blanc, avec un voile trois-quarts, elle portait aussi un bouquet de roses.

Les garçons d'honneurs étaient messieurs Romuald Chartrand et Jean Poirier.

Les bouquetières étaient les petites Stella Mathé et Eliette Guimond.

Le chant durant la cérémonie fut rendu par Mlle Joan Doyle et Mlle Claire Vachon, touchait l'orgue.

Le déjeuner fut servit chez les parents de la mariée.

La mère de la mariée recevait les invités, elle portait un costume deux pièces turquoise, et un corsage de fleurs blanches. Le dîner fut aussi servi chez les parents de la mariée.

Les jeunes époux sont actuellement en voyage de noces à Ottawa, Buckingham et Montréal.

* * *

LADOUCEUR—GAUDETTE

S.-CHARLES (D.N.C.) — Mercredi le 15 juillet, jour de l'Assomption à 9 heures 30, le R. P. A. Vaillancourt bénissait le mariage de Mlle Evangéline Gaudette, fille de M. et Mme Arthur Gaudette à M. Edgar Ladouceur, fils de feu M. J. Ladouceur et de Mme Ladouceur de River-Valley.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dans une jolie robe en organdi broché blanc.

Son long voile de tulle était retenu au front par un halo de même nuance. Son bouquet se composait de roses et de lys.

Mlle Ida Gaudette agissait comme fille d'honneur. Elle portait une jolie robe bleue avec chapeau de même nuance.

M. Léger servait de père à M. Ladouceur, tandis que M. Laurier Giroux cousin de la mariée agissait comme garçon d'honneur. Après la cérémonie il y eut réception à la résidence des parents de la mariée. Ensuite les mariés partirent en voyage pour Rouyn, Kirkland Lake et Timmins. A leur retour ils éliront domicile à St-Charles.

* * *

BRISSON—HINSE

VAL-CÔTE, (Ont.) — (D.N.C.) — Mercredi, le 15 août, en la paroisse Notre-Dame du T. S. Sacrement de Val-Côté, fut béni le mariage de Mlle Gertrude Hinse, fille de M. et Mme Ludger Hinse, à M. Adélard Brisson, fils de M. et Mme Maxime Brisson. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Léo Marie Sylvain, curé de la paroisse. Le dîner fut servi chez les parents du marié. L'heureux couple partit pour un voyage à Timmins. Ils demeureront à Val-Côté.

* * *

RHEAUME—CHARETTE

BUCKINGHAM, Qué. (D.N.C.) — Le 18 août, en l'église St-Grégoire de Naziance, M. le chanoine A. Bélanger bénissait le mariage de M. René Rhéaume, fils de M. et Mme Armand Rhéaume, de Montréal et Mlle Noëlla Charette, fille de M. et Mme Moïse Charette.

Témoins: MM. Armand Rhéaume et Moïse Charette.

* * *

PARADIS—PAUL

Le 22 août, à Maniwaki, le R. P. Paul-E. Levesque bénissait le mariage de M. Hervé Paradis, fils de M. et Mme John Paradis, de Maniwaki, et de Mlle Aline Paul, fille de M. et Mme David Paul, de Maniwaki également. MM. John Paradis et David Paul servaient de témoins aux époux.

* * *

BOURDON—GROUX

PLANTAGENET, Ont., (D.N.C. — Récemment avait lieu dans notre église, le mariage de Mlle Laurette Groux, fille de M. et Mme Aimé Groux, à M. Fernand Bourdon de Riceville.

La mariée au bras de son père, portait une longue robe de crêpe blanc. Son long voile était surmonté d'un diadème et son bouquet était composé de roses rouges et de muguet.

La mariée appartenait à la Congrégation des Enfants de Marie et en reçut les honneurs. Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux, ils demeureront à Riceville.

Préparez maintenant les vêtements des enfants pour l'automne et l'hiver. Faites-les nettoyer à sec. Vous verrez qu'ils dureront plus longtemps s'ils sont nettoyés à sec.

Téléphonez-nous donc tout de suite.

PATTONS

Limited

Le meilleur magasin à Ottawa.

3-1872 123, Bank — 2-2800 1200, Wellington

Le nombre des crimes en Ontario a encore augmenté

Par la Presse Canadienne

Trois vols à New Dundee, dans la région de Kitchener, et des vols avec voies de fait à Toronto et Sudbury sont venus au cours de la semaine grossir la vague de crimes qui déferle sur la province d'Ontario déjà mise en émoi par trois assassinats qui se sont produits à Windsor en moins de 10 jours

Les soupçons ont recommencé à peser sur Richard Rowe détenu par la police en rapport avec deux des meurtres de Windsor, à la suite de la découverte sur sa personne d'une découpure de journal et d'une correspondance des tramways de Toronto.

Dans la nuit de jeudi, des voleurs dévalisant trois établissements commerciaux de New Dundee. Dans une coopérative de crème, ils firent sauter la porte du coffre-fort pour le vider de son contenu; la même opération se répéta dans un moulin à farine et $6 de même que cinq pneus disparurent dans la même nuit d'un garage.

Au début de la journée, M. Sam Molinsky, âgé de 40 ans, fut assailli à Toronto par trois hommes masqués qui le rendirent inconscient d'un coup de garcette avant de s'enfuir avec ses pantalons qui contenaient $200 en espèces plus un chèque de $50.

A Sudbury, on dut transporter à l'hôpital M. Isaac Benjamin, propriétaire d'une mercerie, qui avait été frappé et volé de $30 jeudi soir par un homme qui lui dit "Je veux te tuer".

On n'a encore rapporté aucun progrès dans la poursuite des trois bandits encapuchonnés qui effectuèrent jeudi un vol en plein jour à la succursale de la Banque de Montréal à Blenheim, à 12 milles au sud de Chatham.

A Toronto on recherche toujours deux voleurs qui jeudi soir arrêtaient deux messagers d'une compagnie de transport et leur enlevaient $11,000 en chèques et $300 en espèces. On continue également l'enquête sur quatre hommes armés qui échappèrent à la police après une bataille à coups de revolver dans la municipalité de York, près Toronto, jeudi soir.

A Kingston, des envoyés du département des affaires criminelles de la sûreté provinciale, viennent d'arriver pour calculer le montant exact d'argent volé lundi par deux hommes armés à la succursale de la Banque Royale à Bath, à 15 milles à l'ouest de Kingston. On avait déjà évalué ce montant à quelque $10,000.

A Delhi, l'enquête se poursuit autour de l'affaire Frank Goessens, cultivateur de tabac, qui fut sérieusement blessé le 9 août dernier par une balle provenant d'une carabine à longue portée qui l'atteignit à la hanche gauche et lui passa à travers le corps.

Maison détruite par un incendie à St-Joseph d'Orléans

M. Joseph Belisle et sa famille sont restés sans foyer à la suite de la destruction de leur demeure par le feu, hier après-midi, vers quatre heures, sur le chemin Montréal, à St-Joseph d'Orléans.

Le feu prit d'abord au toit et se propagea rapidement à tout le reste de la demeure de deux étages de construction de bois. Des pompiers volontaires faisant la chaîne essayèrent vainement de maîtriser le feu. Vers 9 heures, hier soir, lorsqu'on s'aperçut que des tisons menaçaient les maisons avoisinantes, on appela les pompiers du canton de Gloucester qui vinrent éteindre définitivement le feu.

Au carillon de St-Jean-Baptiste

M. Emile-H. Vendette donnera un récital de carillon à l'église St-Jean-Baptiste, rue Empress, dimanche, le 26 août, de 3 h. à 4 h. de l'après-midi.

Voici le programme:

1—Chansons du terroir
- (a) Canada: Vive la Canadienne.
- (b) U.S.A.: Suzanna's Sunday Shoes.
- (c) Russie: The Sun is Low.

2—Marching thru' Georgia ..... H. Work

3—Mélodies sacrées
- (a) Ave Verum
- (b) Les Anges dans nos Campagnes.
- (c) Cantique à Ste-Anne.

4—Sonatine ..... I. Pleyel

5—Compositions pour Carillon
- (a) Etude pour Pédales ..... G. Nees
- (b) Andante .... E.-H. Vendette
- (c) Melodie .... J. Snidermann

6—Le Gai Paysan .... R. Schumann

De mauvaise humeur

Lorsque les enfants sont las, fatigués, énervés, il est très possible que les vers soient la cause du trouble! Alors Mylveney's MOTHER'S FRIEND peut leur aider. Ce vieux remède recommandable devrait se trouver dans tous les foyers où il y a des enfants. Il a aidé à maintenir heureux et en santé de nombreux enfants canadiens. Dans toutes les pharmacies.

MULVENEY'S MOTHER'S FRIEND

Le mariage de Mlle GERMAINE PIGEON, fille de M. et Mme Euclide Pigeon, de Hull, avec M. MARCEL ST-LAURENT, fils de M. et Mme Honoré St-Laurent, également de Hull, sera célébré le mercredi 5 septembre, en l'église St-Joseph de Hull. La cérémonie aura lieu à 8 heures.

La vente des camions neufs se fera en vertu d'un système de priorités

Une nouvelle ordonnance fédérale établit deux classes générales de priorités — Distribution des formules aux représentants du rationnement des pneus

Le ministre des munitions, l'hon. C. D. Howe, a annoncé qu'après le 1er septembre, les vendeurs de camions neufs pourront distribuer ces véhicules en vertu de certificats de priorité émis par les représentants du rationnement de pneus.

La nouvelle ordonnance sur le rationnement des camions remplace celle qui était en vigueur depuis 1942 et en vertu de laquelle les acheteurs devaient s'adresser directement au Régisseur des véhicules automobiles, à Ottawa, afin d'obtenir des permis pour l'achat de camions neufs. La nouvelle ordonnance est destinée à décentraliser l'administration et à hâter la distribution de camions neufs, qui parviendront désormais aux vendeurs à un rythme accéléré.

La nouvelle ordonnance établit deux classes générales de priorité.

Les certificats de priorité de la classe "A" seront émis aux fins suivantes: Ambulances et corbillards; services contre les incendies; industrie du bois; services des postes, de messageries et de transport de marchandises; service d'enlèvement des ordures ménagères et autres services d'hygiène publique; services de police publique; transport de matériaux et de fournitures pour la construction de maisons; services de camionnage (véhicules munis d'un permis, de service public); livraison de combustibles et de glace en gros et au détail; livraison en gros des produits laitiers, des produits alimentaires et des produits pétrolifères; les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux; la fabrication et distribution d'approvisionnements aux forces armées en vertu d'un certificat écrit d'un représentant du gouvernement dont relèvent telle production ou tels approvisionnements; services d'utilité publique: éclairage, chauffage, électricité, téléphone, télégraphe, tramways et autres genres de transport public.

Les certificats de priorité de la classe "B" seront émis aux fins suivantes: Livraison des produits pétrolifères aux consommateurs qui s'occupent de la production alimentaire ou de celle du bois; production ou transport des produits naturels de la ferme, de la forêt, des pêcheries et des mines, sauf les livraisons au détail; recherches au sol pour les métaux, l'huile et le gaz naturel en vertu d'une autorisation écrite d'un représentant du gouvernement fédéral ou provincial qui a la juridiction requise; certains services de réparation, en particulier celle des automobiles (camions de remorquage, et camions de service), d'immeubles, d'outillage électrique, de plomberie, de chauffage et de réfrigération.

Un militaire licencié des forces armées, qui possédait ou exploitait un camion avant son enrôlement, qui l'a vendu lors de son enrôlement et qui demande un camion pour reprendre son ancienne occupation, entre dans la classe "B".

En annonçant la nouvelle mesure, M. Howe a souligné que l'ordonnance n'écarte pas les demandes concernant l'achat de camions à des fins autres que celles qui sont mentionnées dans chaque classe.

On a pris les dispositions nécessaires pour éviter tout passedroit entre les possesseurs de certificats de priorité. Si un vendeur a plus d'un certificat de la classe "A", il devra s'occuper d'abord du premier certificat qu'il aura reçu dans cette classe. Le même principe s'applique aux commandes comportant une priorité de la classe "B".

On assure actuellement la distribution, aux représentants du rationnement des pneus, des formules spéciales que les consommateurs devront remplir pour obtenir une priorité. Un consommateur n'aura droit à un certificat de priorité qu'à la condition de démontrer qu'un camion est indispensable à son commerce, et il devra aussi établir, à la satisfaction de représentant du rationnement des pneus, qu'il ne s'est pas départi d'un camion en bon état pour s'en procurer un neuf.

Après avoir reçu son certificat de priorité, le consommateur doit le remettre à un vendeur dans les dix jours qui suivent la date d'émission et devra accepter le premier camion qui répondra à ses besoins; autrement, son certificat de priorité s'annulera.

L'ordonnance stipule également que toute personne qui a fait l'acquisition d'un camion neuf en vertu d'un certificat de priorité ne peut vendre ou céder ce véhicule au cours des six mois qui suivent la date d'achat, à moins qu'elle n'ait obtenu du régisseur des véhicules automobiles l'autorisation requise.

L. & M. JOANNIS

Vente!

Une quantité limitée de

MANTEAUX DE DOS DE RAT MUSQUE

et de Mouton de Perse de qualité de choix.

C'est MAINTENANT le bon temps pour acheter votre manteau de fourrures. Profitez de nos prix d'été, de la quantité limitée, des modèles de votre taille, de notre aide experte empressée.

Manteaux de dos de rat musqué ..... $285 et plus
Manteaux de Mouton de Perse ..... $325 et plus
Manteaux de Seal Hudson (rat musqué teint), $425 et plus
Seal brun d'Alaska, $550 et plus
Ecureuil brun (teint) (russe) ..... $550 et plus
Ecureuil gris nautrel (russe) ..... $550 et plus
Broadtail noir..... $175 et plus
Manteaux de seal électrique ..... $210 et plus
Chat sauvage, peaux assorties ..... $325 et plus
Pattes de Mouton de Perse, genres princesse et carrés ..... $149 et plus

Spécial

Manteau de jeune caraçul, noir, SEULEMENT UN! lignes princesse, **$69.50**

SEULEMENT UN! Genre carré, raton d'eau russe. **$59.50**

SEULEMENT UN! Seal électrique (lapin teint). Garniture de renard argenté, genre ajusté. **$149.00**

Ces manteaux et bien d'autres du mois d'août ont été confectionnés sur les lieux par nos experts dans la fourrure. Aussi manteaux faits sur mesures, aux prix d'août!

L. & M. JOANNIS

FOURRURES DE QUALITE

1023, RUE WELLINGTON-OUEST — Signalez 8-0414

Employés du P.C. prisonniers de guerre au Japon

La prochaine libération des prisonniers canadiens aux mains des Japonais depuis décembre 1941 est attendue avec impatience par tous les parents et amis de ces malheureux sur le sort desquels on n'a obtenu pratiquement aucun renseignement depuis près de quatre ans.

Au nombre des civils qui furent internés dès l'attaqu sur Pearl Harbour, se trouvent plusieurs membres du personnel oriental du Pacifique Canadien, employés dans les ports de Hong Kong, Shanghai et Manille, ainsi que leurs familles. Une dizaine de ces représentants du C.P.R. ont déjà été rapatriés, cinq sont morts en exil et il en resterait encore une douzaine à revenir au Canada, dont David Drummond, gérant de la compagnie à Hong Kong, sa femme et sa fille; M. A.-J.-S. Parkhill, agent du service des marchandises à Shanghai et Mme Parkhill; M. A.-M. Parkers, agent des passagers à Shanghai; Mme E.-A.-D. Green, de Hong Kong et Mme J.-Oram Sheppard, aussi de Hong Kong.

Il ne faut pas nuire à la police!

Octave Barnabé, 70 ans, 28, rue Hanna, Eastview, fut condamné à $25 d'amende et aux frais par le magistrat A. Lieff, à la cour d'Eastview vendredi, après avoir été trouvé coupable d'avoir nui à la police dans l'accomplissement de ses devoirs. Il a reçu une sentence suspendue lorsqu'il fut trouvé coupable sous une deuxième accusation d'assaut.

L'accusation fut portée à la suite d'un désordre en avant d'un hôtel d'Eastview. Plusieurs soldats se joignirent au groupe de sorte que la circulation fut arrêtée sur le Chemin de Montréal.

M. Barnabé a tenu le chef de police Mannion pendant que son fils lui frappait les jambes. Le fils, Edgar Barnabé, un soldat résidant à Lansdowne Park, fut remis dans les mains des autorités militaires.

Heures définies pour les postes d'essence de Qué.

MONTREAL (PC) — M. Fernand Boisseau, secrétaire de l'Association des marchands de détail de la Province de Québec, a dit aujourd'hui que l'association demanderait au gouvernement provincial de créer une commission de contrôle pour la gazoline qui établirait des heures définies pour les heures d'ouverture des postes d'essence dans la province de Québec.

"Le but de cette commission serait d'empêcher les propriétaires des postes d'essence de travailler en dehors des heures qui avaient été réglées depuis que le contrôle de la gazoline avait été établi il y a quelques années", dit-il.

HERBE à Puce-vite soulagée par EXOFF

En soulage l'irritation, l'empêche de se répandre, l'assèche. Aucune graisse, couleur, odeur. Rend le bain permissible. Efficace contre l'Eczéma, le Psoriasis, le "Pied d'Athlète", et d'autres irritations de la peau. Chez les pharmacies.

Campagne de la Caisse de Bienfaisance

La campagne commune de la Caisse de Bienfaisance sera tenue cette année, du 17 septembre au 6 octobre inclusivement, annonce-t-on, aujourd'hui. Cette date est en accord avec la période fixée par le Ministère des Services de Guerre pour toutes les campagnes des caisses communes de bienfaisance, à travers le Canada.

Cet appel se fera pour les 21 agences des Caisses de Bienfaisance et pour 5 services d'aide de la Salvation Army.

M. James J. Lyons agira comme président de la campagne. Plusieurs femmes et hommes d'affaires en vue, dont les noms seront annoncés plus tard, travailleront avec lui comme présidents des différentes sections.

Deux individus accusés de vols

Sam Lanthier, 195½, rue Henderson, s'est avoué coupable hier à l'accusation d'un vol de $70 de ses employeurs le service d'autobus d'Eastview

Selon la police, Lanthier était à l'emploi de la compagnie depuis un an, à titre de mécanicien. Il se serait emparé de l'argent à son travail. Le magistrat Lieff dit que les montants qu'il prenait étaient souvent d'une valeur de $15.00 par soir

Un autre employé de la même compagnie, D Trépanier, de Hull, fut appréhendé sous le même chef d'accusation, mais sa comparution est retardée à la semaine prochaine, pour lui permettre de trouver un avocat.

Lanthier sera jugé vendredi prochain.

L'avocat de la Couronne, S. Lepofsky, C.R., dit que ces vols à même les boîtes à billets existent depuis plusieurs années.

Mme LaFlèche rejoint son mari en Grèce

MONTREAL (PC) — Mme L.-R. LaFlèche, la femme du major-général LaFlèche, qui fut récemment nommé ambassadeur canadien en Grèce, quittera Montréal demain pour se rendre à New-York où elle s'embarquera pour aller rejoindre son mari. Mme LaFlèche était accompagnée de son fils, le lieutenant François-Richer LaFlèche, et de ses autres enfants, Pierre, Paul, Denise et Jean. Elle rencontrera le général à Naples et de là ils se rendront à Athènes.

Dakar deviendra une magnifique ville d'Afrique

PARIS — (S.I.F.) — Le Ministère des Colonies vient d'envoyer trois architectes urbanistes à Dakar. Ils élaboreront le plan d'une nouvelle et magnifique capitale de l'A.O.F. Comme pour Rabat, construite par Lyautey, une capitale coloniale va être systématiquement construite par une équipe de pionniers. M. Jacques Lambert, inspecteur général d'urbanisme, chef de la Mission, est connu par ses réalisations architecturales en Amérique latine et en Turquie. Il est assisté de MM. Guton et Lopez. Ils établiront un plan directeur de Dakar, qui sera soumis à l'approbation du Ministère des Colonies, avant la fin de l'année. Les installations de la nouvelle ville s'étendront sur une surface aussi grande que Paris. Elles permettront de loger spacieusement 500,000 habitants, dans des habitations entourées de verdure, comme à Rabat. Dakar deviendra le plus grand port de guerre, centre d'affaires et escale maritime et aérienne de l'Atlantique. Cette nouvelle ville constitue le premier élément d'un vaste plan d'urbanisme prévu par la direction des plans au Ministère des Colonies. D'ici dix mois, Abidjam, Douala, Diègo Suarez, Fort de France et Noumea seront dotées de projet d'aménagement.

Décédée subitement

Alors qu'elle se trouvait dans un tramway de la rue Laurier, hier après-midi, Mme Ellen Brown, 80 ans, de 52, avenue Hastey, se sentit soudainement malade et le conducteur la confia à un automobiliste qui la conduisit à l'Hôpital Général où elle expira quelques instants plus tard. Le coroner Harry Dover, qui fut mandé à l'hôpital, déclara que la mort était due à des causes naturelles et qu'une enquête ne serait pas nécessaire.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

"MADELON"

Rien de plus efficace qu'une tablette MADELON contre maux de tête rhumatisme, grippe, névralgie, etc. Chaque tablette est gravée "MADELON" pour votre protection. En vente partout. Fabriquées par "Produits Madelon Enr'g" 6296, rue St-André, à Montréal

COURAGE!

LES FORCES REVIENDRONT!

Rien d'étonnant qu'après des années de ménage une maman se sente déprimée surtout si elle a eu des maternités fréquentes, des maladies longues et débilitantes, si elle a été assujettie à des efforts constants dans l'accomplissement de son travail et qu'apparaissent la faiblesse, la pâleur, le manque d'appétit, la fatigue, les douleurs de dos ou de reins, les périodes douloureuses ou irrégulières, les troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

C'est là l'expérience que des milliers et des milliers de femmes et de mères font de la vie.

Mais les bonnes PILULES ROUGES ayant pour effet d'enrichir le sang, de réparer les forces perdues et rendre aux organes affaiblis l'activité nécessaire, des milliers et des milliers de femmes et de mères leur doivent d'être revenues à la santé. Pourquoi ce bon tonique ne vous ferait-il pas de bien à vous aussi?

"Dû au surmenage, je suis devenue très épuisée. Je souffrais de douleurs dans le dos et aux reins, j'étais souvent étourdie et très nerveuse. Je ne pouvais plus travailler du tout. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis tonifiée et en peu de temps, je me suis aperçue d'une amélioration. J'ai persévéré à prendre ce tonique et je me suis remise sur pied. J'ai trouvé les PILULES ROUGES très efficaces . . ."

(Signé) — Mme T. LEBEL, 79, rue Papineau, Stadacona, Québec, P. Q.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.

A.J. FREIMAN LIMITED

MAGASIN FERME TOUTE LA JOURNEE, LUNDI

★

Heures d'été du magasin:
9 h. 30 a.m. jusqu'à 6 h. p.m., tous les jours.
Ouvert toute la journée, samedi.
Fermé toute la journée, lundi.

Glasgow reçut 90 pour 100 du tonnage des vaisseaux passés sur la Clyde

"A une récente réunion des administrateurs du Trust de la Navigation sur la Clyde, le Président a révélé certains faits intéressants au sujet de l'activité du temps de guerre sur la Clyde, écrit M. G. B. Johnson, Commissaire du Commerce du Canada à Glasgow, dans un article que publie le Bulletin des Renseignements Commerciaux. C'est par Glasgow qu'a passé 90 pour 100 de tout le tonnage des vaisseaux qui sont arrivés sur la Clyde ou qui en sont partis."

Les entrées et les sorties de vaisseaux qui ont nécessité les services d'un pilote — quelque 200,000 en cinq ans et demi — se passent de commentaires, dit M. Johnson. Les tonnages du temps de guerre des cargaisons ont représenté tout près d'un tonneau par tête de population de la Grande-Bretagne. Plus de 3,000 vaisseaux d'un total de 14,000,000 tonneaux bruts ont utilisé les cales sèches. "Ces chiffres formidables pour Glasgow surprendront même ceux qui ont pu voir de leurs yeux la grande concentration de centaines de vaisseaux ancrés dans les parties basses du fleuve, déclare M. Johnson. A intervalles réguliers, on pouvait voir des transatlantiques, depuis le "Queen Elisabeth" et le "Queen Mary" (convertis en transports) jusqu'aux plus modestes cargos sans lignes régulières et depuis le plus gros cuirassé jusqu'au dragueur de mines.

"Les ports de ce pays furent, naturellement, la cible par excellence de l'ennemi, mais les installations des quais et des havres de la Clyde ne furent qu'assez peu endommagés, quoiqu'il y eut une énorme destruction de maisons et des pertes de vie à Clydebank et à Greenock tout particulièrement, et des dommages ici et là à Glasgow même et dans ses environs, mentionne M. Johnson.

En faisant remarquer que les plus vastes chantiers maritimes britanniques se trouvent sur la Clyde, le Président, M. William Cuthbert, a annoncé que les rapports officiels des nouveaux vaisseaux de guerre et marchands construits durant la guerre montreraient que la production a été plus considérable sur la Clyde que partout ailleurs dans le Royaume-Uni et que les chantiers situés le long du fleuve ntre Glasgow et Clydebank furent bien en avant de tous les autres. Ils ont joué aussi un rôle important dans l'équipement et dans l'armement des vaisseaux marchands pour la défense, ainsi que dans la réparation d'un grand nombre d'autres. Les plus gros vaisseaux de guerre et porte-avions furent construits dans ces chantiers.

Quoique les chantiers maritimes de la Clyde aient été occupés surtout à la construction de vaisseaux de guerre et aux ouvrages de réparation, leur rendement en vaisseaux marchands durant les années de guerre a été impressionnant. Au cours des cinq années 1940-44 le nombre des vaisseaux marchands lancés a été de 284, d'un tonnage brut gloobal de 1,526 087. C'est là une moyenne annuelle de 305,217 tonneaux, vis-à-vis d'une moyenne annuelle de 330-736 tonneaux aux quatre années d'avant-guerre 1935-38. Les chantiers maritimes de la côte ouest de l'Ecosse dont ceux situés à Dundee, Burntisland, Leith et Aberdeen, ont lancé durant la même période de 1940-44 inclusivement 146 vaisseaux marchands d'un total de 508,692 tonneaux. Dans ce district aussi le tonnage des vaisseaux de guerre lancés a été considérable. Le Royaume-Uni durant la période de guerre allant jusqu'à la fin du mois dernier a achevé 722 gros vaisseaux de guerre, 1,386 navires Mosquito et 3,636 autres navires.

Cette immense production de vaisseaux de guerre et de vaisseaux marchands sur la Clyde et dans les autres territoires en Grande-Bretgne sest ccomplie dans des conditions d'obscurcissement, d'insuffisance de main-d'oeuvre expérimentée normale et d'emploi dans l'industrie d'ouvriers, y compris les femmes, ne possédant que peu d'expérience antérieure dans la construction.

La Grande-Bretagne...

(Suite de la première page)

LONDRES (P.C.) — La fin du prêt-bail a soulevé des débats mouvementés aujourd'hui dans toute la Grande-Bretagne.

Le gouvernement s'est abstenu de commentaires officiels qui pourraient compliquer les négociations avec les Etats-Unis quant aux crédits pour remplacer l'aide mutuelle en temps de guerre, mais il n'y a pas eu de semblable prohibition de la part des journaux et du public. Presque tous les journaux ont publié de longs articles de rédaction. La question a été discutée dans les pubs et aux angles des rues.

Le **Daily Express**, conservateur, dit que les Etats-Unis n'ont fait que ce "qu'ils avaient le droit de faire", et cela a fait écho chez plusieurs individus, qui ont déclaré qu'ils se rendaient compte "que cela finirait un jour ou l'autre".

Le **Financial News** a protesté toutefois, disant que la Grande-Bretagne "subissait un traitement assez rude".

Le **Times** dit que le "prêt-bail était purement une entente de guerre et qu'on savait que ses avantages finiraient bientôt après la défaite du Japon".

"Mais, ajoute-t-il, on s'attendait qu'un temps suffisant s'écoulât pour permettre aux consultations et aux décisions qui avaient été préparées de se calmer pendant cette transition.

"On sait aux Etats-Unis aussi bien qu'en Grande-Bretagne que les présentes difficultés anglaises sont dues d'une manière non concevable à l'imprévoyance. Elles proviennent de la part consentie que ce pays a prise pour contribuer à l'effort de guerre commun".

Le **Times** insiste sur le fait qu'il est "avant tout important qu'il n'y ait pas de controverse ni de récrimination inutiles".

On exprime à l'unanimité l'opinion que la fin abrupte du prêt-bail a mis une Grande-Bretagne déjà rationnée dans une impasse et qu'un plan de substitut pour obtenir les nécessités de la vie à crédit doit être promptement élaboré.

Il existe aussi une disposition générale parmi les journaux et les individus à argumenter que le prêt-bail s'est accru à l'avantage des Etats-Unis aussi bien qu'à l'avantage de la Grande-Bretagne, et à croire que la situation financière de la Grande-Bretagne a été le résultat de son effort de guerre total.

Gros dégâts aux...

(Suite de la première)

tien d'un hôpital temporaire situé dans des casernes où se trouvent environ 1,200 patients indigènes dont beaucoup sont des exemples pitoyables du régime japonais qui les faisait mourir de faim.

Le Dr Gaspard Fauteux...

(Suite de la première page)

Milton-F. Gregg, qui a résigné ses fonctions l'année dernière pour accepter la présidence de l'Université du Nouveau-Brunswick. M. J. Laundy, chef du service de protection des Communes, agissait par intérim comme sergent d'armes.

Par ces nominations, dont celles de MM. Fauteux et Macdonald devront être ratifiées par la Chambre des Communes. M. King respecte scrupuleusement la tradition qui veut qu'un Orateur de langue française succède à un président d'expression anglaise aux Communes, et vice-versa, et qu'en outre le Sénat ait un président de langue anglaise lorsque l'Orateur de la Chambre basse est de langue française (ou inversement).

Le Dr Gaspard Fauteux, qui a maintenant droit au titre d'honorable, succède à l'hon. J.-A. Glen, député de Marquette (Man.), devenu ministre des Mines et des Ressources naturelles. L'hon. Dr King remplace l'hon. Thomas Vien, qui était président de la Chambre haute depuis le 27 janvier 1943. M. Vien demeure toutefois membre du Conseil privé, de même que le Dr King; mais ce dernier a démissionné comme ministre sans porte-feuille, pour être remplacé par le sénateur Robertson comme représentant du Sénat dans le Cabinet. M. Robertson a en même temps été nommé membre du Conseil privé.

Selon la procédure et la tradition parlementaire, le président du Sénat est nommé par le gouvernement, et le choix du Dr King est définitif. Mais la Chambre des Communes a conservé le privilège d'élire elle-même son président et son vice-président. Le choix de MM. Fauteux et Macdonald devra donc être confirmé par un vote de la Chambre au premier jour de la session. Ces deux députés sont en somme les candidats du gouvernement pour ces importantes fonctions et c'est le premier ministre qui proposera leur nom à la députation. Leur élection ne fait toutefois aucun doute. M. Macdonald succédera à M. J.-A. Bradette, député libéral de Cochrane (Ont.).

Carrière du Dr Fauteux

L'hon. Gaspard Fauteux, député libéral de Montréal-Sainte-Marie, est né à Saint-Hyacinthe le 27 août 1898. Son choix comme candidat du gouvernement au paste d'Orateur de la Chambre lui arrive donc comme un cadeau d'anniversaire. Il est le fils du Dr Homère Fauteux et de Heva Mercier, le petit-fils de feu l'hon. Honoré Mercier, et le neveu de feu sir Lomer Gouin, tous deux anciens premiers ministres de la province de Québec. Il a fait ses études au Séminaire de Québec, au collège Ste-Marie de Montréal et à l'Université de Montréal.

Dentiste par profession, le Dr Fauteux est surtout connu comme homme politique et industriel. Il a servi dans le corps dentaire canadien durant la première grande guerre. Il a épousé le 18 septembre 1923 Marguerite Barré, fille de M. Raoul Barré, de New-York; il est le père de quatre enfants: Roger, Paul, Marie et Gaspard, fils. Il est membre du Club de la Garnison de Québec, du Club de Réforme de Montréal et de la section Jean-Brillant de la Légion canadienne. Il a été gouverneur du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec.

Quatre fois candidat et trois fois élu dans la circonscription montréalaise de Sainte-Marie, le Dr Fauteux a défait à deux reprises M. Camillien Houde, maire de Montréal; la première fois lors de l'élection provinciale de 1931, la seconde fois cette année, à l'élection fédérale du 11 juin. Il a été élu pour la première fois à la Chambre des Communes à l'élection complémentaire du 9 février 1942, alors que quatre candidats, dont trois libéraux, briguaient les suffrages pour succéder à feu le Dr Hermas Deslauriers. A l'élection du 11 juin, M. Fauteux l'a emporté contre cinq autres candidats, enregistrant une majorité de 4,141 voix contre son plus proche concurrent, M. Camillien Houde.

Le nouveau président du Sénat, l'hon. J.-H. King, est né à Chipman (N.-B.), le 18 janvier 1873. Il fut reçu docteur en médecine à l'Université McGill en 1895. Il a exercé sa profession en Colombie canadienne et fait partie de nombreuses sociétés médicales canadiennes et étrangères. Il fut plusieurs années député à l'assemblée législative de Colombie britannique et fit partie de plusieurs cabinets de cette province avant d'accepter, en 1922, le porte-feuille des Travaux publics dans le premier cabinet fédéral de l'hon. Mackenzie King. Elu aux Communes la même année, à une élection complémentaire, il fut ensuite continuellement réélu jusqu'au moment de sa nomination au Sénat, en 1930. Il était leader du gouvernement à la Chambre haute depuis 1942, et ministre sans porte-feuille, fonctions qu'il abandonne tout en demeurant membre du Conseil privé.

Son successeur à ce poste, l'hon. Wishart Robertson, nommé hier ministre sans porte-feuille et membre du Conseil privé, est un orateur réputé dont le premier ministre a fait un vibrant éloge en annonçant sa nomination aux courriéristes parlementaires. Président de la Fédération libérale nationale, il n'a cessé de porter un intérêt tout particulier au programme de législation sociale du parti libéral. Il a pris une part très active dans la dernière campagne électorale, accompagnant le premier ministre dans une partie de sa tournée du pays.

Originaire de la Nouvelle-Ecosse, où il est né le 15 février 1891, il est fils et petit-fils d'hommes politiques qui ont fait leur marque dans les arènes provinciale et fédérale. Homme d'affaires avantageusement connu, il est président de plusieurs compagnies d'automobiles. Il a servi en France de 1916 à 1918 durant la première grande guerre et fut député à l'Assemblée législative de Nouvelle-Ecosse avant d'être nommé sénateur, le 21 février 1943. Il habite Halifax.

Le nouveau sergent d'armes, le lt-col. W.-J. Franklin, M.C., V.D., a eu une longue carrière militaire. Jeune encore, il fit partie des Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders. Il s'enrôla en service actif dès le 1er septembre 1914, avec le grade de sergent. Il monta jusqu'au grade de capitaine, servant en France et en Belgique, et mérita la Croix militaire ainsi que plusieurs mentions. Il fut blessé et subit de ce fait une incapacité physique de 30 p. cent. Au début de la guerre de 1939-45, il fut nommé lieutenant-colonel et commandant du 1er bataillon des Highlanders, mais fut empêché par son inaptitude physique de conduire outre-mer le bataillon qu'il avait recruté et organisé. Cependant, il resta jusqu'à la fin commandant du second bataillon du même régiment, à Cornwall, et procura les renforts nécessaires au premier bataillon.

L'invasion fut...

(Suite de la première page)

nombre de ces derniers, découvrit bientôt qu'une bulle d'air offrait une certaine résistance aux explosions. Travaillant jour et nuit, il inventa un scaphandre fabriqué de caoutchouc spongieux et de kapok, et capable de supporter une pression de plusieurs centaines de livres par pouce carré.

En même temps 200 volontaires suivaient des cours spéciaux pour la mission à accomplir. Le plus grand secret entourait les opérations. Le travail de démolition devait se faire à un moment le plus rapproché possible du jour de l'invasion, afin que les Allemands n'aient pas le temps de remplacer les obstacles détruits.

Quelques nuits avant l'invasion, une petite flotte s'avançait silencieusement dans la nuit et s'arrêtait à quelques cents verges de la côte normande. Apparemment la flotte ne fut pas découverte par l'ennemi, et 200 scaphandriers munis d'appareils spéciaux pour placer des charges de démolition se glissaient dans la mer.

Généralement les engins de démolition sont conduits du pont d'un navire mais pour détruire les formidables obstacles sous-marins qui devaient, d'après les Allemands, empêcher toute invasion, il était essentiel que les scaphandriers fussent aussi près que possible de la scène de l'explosion. Autrement il y aurait eu danger que les longs fils reliant les charges à l'appareil se brisent ou s'accrochent dans le lit de la mer.

Ceux qui restèrent à bord attendirent fiévreusement pendant plusieurs heures pendant que les scaphandriers accomplissaient leur mission sous les flots de la mer. La côte restait toujours silencieuse et les Boches ignoraient évidemment ce qui se passait à leur nez.

Puis, le silence de la nuit fut brisé par une série d'explosions étouffées. Le travail des scaphandriers était terminé. Ils rejoignirent leurs navires sous une volée de balles envoyées par les Allemands qu'avaient éveillés les détonations.

De Gaulle veut...

(Suite de la 1ère page)

son envolée de Paris, travaillent de concert avec le secrétaire d'Etat Byrnes et ses aviseurs à formuler un plan concret d'assistance.

Le général Charles de Gaulle a reçu la presse dans la nouvelle ambassade spacieuse de France, anciennement la résidence somptueuse de John Hayes Hammond sur le chemin Kalorama.

Les rapports circulent que le général de Gaulle avait insisté pour venir à Washington à ce moment-ci en dépit du fait que le secrétariat d'Etat ne croyait pas que c'était une bonne idée.

L'état des esprits chez les contribuables aux Etats-Unis ne favorise pas du tout l'idée des chefs de gouvernements qui viennent aux Etats-Unis pour chercher de l'aide qui leur coûtera de nouvelles taxes.

Cependant, le général de Gaulle reçut un accueil royal et le président Truman déclare qu'il est content de sa visite. Ils ont dîné ensemble et le général de Gaulle a passé la nuit chez le président à la Maison Blanche.

Ce qu'ils se sont dits n'a pas été révélé, à l'exception d'une chose. Le président s'est plaint jeudi aux correspondants français, accompagnant le général de Gaulle, que la presse française ne jouait pas franc jeu envers les Etats-Unis.

Interrogé sur ce point, le général a déclaré immédiatement que le président lui en avait parlé. Sa réponse fut que la presse américaine n'avait pas toujours été indulgente envers la France depuis cinq ans, que les journalistes français avaient demeuré environ cinq ans dans des caves "l'épée au-dessus de la tête" et que, à tout événement, il était impossible de s'attendre à ce que tous les journaux soient purement objectifs dans leurs nouvelles.

On craignit la fureur d'un typhon

(Suite de la première)

Trois avions de transport atterriront à l'aérodrome d'Atsugi, à sept milles à l'ouest d'Yokohama, vers le milieu de la matinée.

Ils seront les premiers d'une douzaine de transports qui atterriront au Japon. Deux avions planeront sur l'aérodrome jusqu'à ce que le premier atterisse et indique que le terrain est bon. Les premiers avions qui atteindront Tokio transporteront des radios, des jeeps et d'autres équipements, en plus du personnel.

On prend toutes les précautions nécessaires pour éviter les embarcations clandestines dans cette histoirique mamnoeuvre.

On a donné des instructions nécessairs pour que tout soldat qui mettra pied à terre à Atsugi, sans avoir de permission par écrit, sera remis à la police japonaise pour être interné jusqu'à ce qu'on établisse des prisons alliées.

Rapport contradictoire
Par Russel BRINES

MANILLE (PA) — L'occupation du Japon et la signature de la reddition officielle des armées nipponnes ont été remises à quarante-huit heures plus tard à cause des typhons, annonce le général MacArthur, aujourd'hui. La signature, qui devait avoir lieu le 31 août, a été retardée jusqu'au 2 septembre.

Les premiers débarquements des troupes, transportées par avions, qui devait s'effectuer demain, à Atsugi, le seront mardi prochain. L'aérodrome d'Atsugi est situé à dix-huit milles au sud-ouest du palais impérial de Tokio.

Les seconds débarquements, conduits par MacArthur, et l'occupation de la base navale d'Yokosouka par des fusiliers marins et des marins, se feront jeudi, au lieu de mardi, tel qu'annoncé antérieurement.

"On espère qu'à ce temps-là, le vent et la mer se calmeront afin de permettre nos manoeuvres", déclara le commandant suprême des troupes alliées.

La région de Tokio a été frappée par le typhon, dans la nuit de mercredi, et le général MacArthur indique qu'une "série de typhons" fait rage dans l'ouest du Pacifique, entre Okinawa et le Japon.

La remise dramatique de ces événements historiques fut décidée alors que les premières manoeuvres étaient déjà commencées.

En effet, les troupes initiales faisaient leurs derniers préparatifs pour quitter Okinawa.

Les colonnes, transportées par navires, étaient déjà en mer. Plusieurs convois d'approvisionnements avaient quitté Manille. D'autres devaient lever l'ancre aujourd'hui.

Ce retard ne changera rien aux préparatifs. On peut actuellement révéler que les plans du général MacArthur sont faits de manière à ce qu'on puisse effectuer des changements rapides, spécialement si l'avant-garde annonçait que l'aérodrome d'Atsugi n'était pas propice à l'atterrissage des avions de transport.

A midi environ, les météorologistes ont réussi à localiser une tempête dans la mer des Philippines, à 350 milles au sud de Tokio. La tempête pousse vers le nord-est. Plus tôt, des pilotes, décollés d'Okinawa, rapportèrent que le typhon éviterait Tokio, mais ajoutèrent que leurs prédictions pouvaient changer.

Le général MacArthur a fait part de sa décision de remettre la cérémonie et les débarquements après avoir reçu des messages de Tokio à l'effet que le typhon avait endommagé des voies de communications dans la baie de Tokio, site choisi pour les débarquements initiaux.

Ce matin, une délégation de 16 Russes est arrivée pour se rendre à la cérémonie de Tokio. Le fait qu'ils sont venus à Manille au lieu de prendre la plus courte route de Tokio, indique qu'ils ont l'intention de conférer avec le général MacArthur.

Aujourd'hui, le général a accordé aux Japonais que les journalistes et les photographes nippons, en petit nombre, rapportent les faits de cette cérémonie.

Le général MacArthur accorde à dix journalistes, photographes et cinématographes japonais la permission de rapporter chacun des débarquements alliés à l'aérodrome d'Atsugi, la base d'Yokosouka, et à Kanoya, dans les Riou-Kiou. (C'est à ce dernier endroit que les Japonais rapportent que des débarquements alliés auront lieu le 1er septembre, et en tenant compte du retard de 48 heures, le 3 septembre.)

En plus de ces trente hommes, le général MacArthur tolère que deux journalistes, un photographe et un cinématographe japonais asssitent à la signature à bord du cuirassé MISSOURI.

Des obligations trop...

(Suite de la première page)

sible pour un premier ministre de faire le tour du pays et de s'occuper en même temps d'un comté où toutes les forces de l'opposition sont coalisées contre lui.

"Il faudra trouver un jour ou l'autre la solution à ce problème", dit-il.

M. Mackenzie King parla à l'Alexandra Hall lors de l'assemblée annuelle de l'Association Libérale du comté de Glengarry. Il se rendit ici dans son wagon particulier et retourna à Ottawa aussitôt après l'assemblée. Il prononça un discours improvisé et parla surtout de sa propre carrière politique.

Il parla de son entrée dans la vie publique comme sous-ministre du travail ainsi que de ses victoires et de ses défaites politiques.

Il déclara que sa défaite aux élections générales du 11 juin était due au fait qu'il n'avait pu passer plus de temps dans son comté de Prince-Albert en Saskatchewan. Ses obligations du temps de guerre l'ont empêché de voyager à travers le comté. Bien qu'il n'ait pas négligé leurs intérêts, il lui fut impossible de rencontrer ses électeurs. Il n'a pu passer que deux jours avec eux lors de sa tournée à travers le Dominion.

Le premier ministre dit qu'il avait appris que l'Association Libérale du comté de Glengarry allait tenir son assemblée annuelle et il pensa que ce serait une excellente occasion de rencontrer ses électeurs, de faire connaissance avec eux.

Il affirma qu'il n'était pas allé aux Etats-Unis au cours de la première guerre mondiale. Toutes les rumeurs lancées à cet effet n'ont eu d'autre que de le détruire dans l'opinion publique.

Il n'a pas abandonné sa résidence un seul jour au Canada durant la première guerre mondiale. On peut en trouver la preuve dans les comptes de taxes de la ville d'Ottawa. Il a travaillé pour la Fondation Rockefeller durant la guerre. Il visita les usines de guerre des Etats-Unis afin d'établir des accords entre patrons et ouvriers afin d'intensifier la production de guerre.

M. Mackenzie King ajouta qu'il commençait à trouver très lourdes les obligations de la vie publique. "Mais je n'en conserve pas moins encore beaucoup de combativité", dit-il. "Ma carrière politique dure depuis 40 ans et c'est un grand honneur pour moi d'avoir été élu par vous à la fin de ma carrière parlementaire".

Il regretta que l'on ait forcé les électeurs de Glengarry d'aller aux urnes après que les grands partis politiques au pays eussent décidé de ne pas lui faire d'opposition. "Mais le Canada est un pays démocratique", expliqua-t-il. "Les candidats ont le droit de se présenter même s'ils le font uniquement dans le but de s'attirer de la publicité".

Il rappela que la campagne électorale dans Glengarry était l'une des plus étranges. Il y avait deux candidats en lice. "L'un d'eux prononça beaucoup de discours et fit de nombreuses apparitionss dans le comté tandis que l'autre ne s'y rendit pas du tout", dit-il.

(L'adversaire du premier ministre, le Dr Richard Monahan, candidat libéral indépendant, fit le tour du comté presque sans arrêt tandis que M. Mackenzie King restait à Ottawa.)

Le premier ministre demanda ensuite à l'assemblée de nommer quelqu'un qui puisse servir d'agent de liaison entre lui et le comté. Bien qu'il espère pouvoir visiter le comté souvent, ses devoirs de chef du gouvernement ne l'en empêcheront pas de rencontrer chacun de ses électeurs.

M. Mackenzie King déclara que l'administration du gouvernement serait très difficile au cours des prochaines années.

Il y a de la famine en Europe et ailleurs. A cause du malaise chez les peuples, des révolutions sont à craindre. Il lut alors une nouvelle à l'effet que 10,000 travailleurs seront congédiés aux Etats-Unis. Il y a des renvois dans les industries de guerre de tous les pays. Tout ce qui se produira aux Etats-Unis et ailleurs aura des répercussions au Canada.

L'administration publique sera très difficile jusqu'à ce que l'on ait réglé les problèmes de l'Europe, de l'Asie, de la Russie, de la Chine et du Japon. Il demanda à chacun de montrer de la bienveillance envers les autres parce que la chose sera nécessaire pour le maintien de la paix mondiale.

La dernière visite de M. Mackenzie King dans le comté eut lieu en juillet dernier alors qu'il fut choisi candidat officiel à la convention libérale en remplacement du Dr W.-B. McDiarmid qui avait démissionné comme député pour donner son siège au premier ministre.

Manteaux de fourrure remodelés

aussi bas que pour

$15

REMODELES par nos experts dans la fourrure. Comme neufs avec le minimum de fourrures ou tissus supplémentaires, au plus bas prix.

DWORKIN'S
FURS
256, rue Rideau — 2-4213

Le statut de colonie de Hong-Kong

(Suite de la 1ère page)

(Les termes du traité ne seront pas dévoilés officiellement. Radio-Berne disait hier soir, dans un message capté par la Commission des communications fédérale, que le traité reconnaissait la "souveraineté de la Chine en Mandchourie" et qu'en retour "la Russie obtenait l'établissement de bases navales communes à Port-Arthur". Moscou dénonce toute intervention dans la politique intérieure de la Chine, dit le message, et "les communistes chinois n'auront donc plus de prétexte politique étranger pour poursuivre leur controverse avec le gouvernement de Tchoung-King.")

Au sujet de Hong-Kong, le général Chiang a dit:

"Je déclare maintenant à la nation et à l'univers que le statut de Hong-Kong, qui est basé sur des traités, ne sera pas changé sans d'abord entamer des négociations avec la Grande-Bretagne. La Chine recourra également à des moyens diplomatiques pour reprendre les territoires cédés ou loués, y compris Kowloon, à d'autres puissances."

Chiang a dit que l'on n'enverrait pas de troupes chinoises à Hong-Kong pour accepter la reddition des Japonais car la démarche pourrait causer un malentendu entre les alliés.

Les premiers plans chinois pour la reddition annoncés au début de la semaine mentionnait Hong-Kong comme l'une des zones où les Chinois accepteraient la capitulation des Japonais. Cette nouvelle causa une réaction à Londres où jeudi le premier ministre Attlee déclarait à la Chambre des communes que la reddition à Hong-Kong serait acceptée par un commandant britannique et que des plans pour le rétablissement de l'administration britannique à Hong-Kong "sont préparés dans tous les détails".

Le général Chiang a dit que la restoration de la Mandchourie à la Chine "est assurée" et que "la Corée sera bientôt libérée et reprendra son indépendance".

La Chine n'a aucune demande ni aucun plan au sujet de la Birmanie, ajouta-t-il, mais il "espère que la Grande-Bretagne prendra des mesures concrètes pour relever le statut politique de la population birmane et faciliter le retour des Chinois pour reprendre leur commerce dans ce pays".

"Notre politique étrangère est de respecter les traités, de compter sur la loi et de rechercher des ajustements nationaux quand le moment et les conditions appellent de tels ajustements," a ajouté Chiang.

Le général Chiang a fait sa déclaration à une séance conjointe du Conseil suprême de défense nationale et du Comité exécutif central de Kuomintang qui ont approuvé le pacte sino-russe et l'ont envoyé à l'Assemblée législative. Cette dernière l'a ratifié aujourd'hui en dépit de vives objections.

Chiang a dit que la Mongolie extérieure avait été un Etat indépendant pendant nombre d'années et, en raison de ce fait, devrait obtenir son indépendance afin que les relations entre les Mongols et les Chinois soient des plus cordiales.

Au sujet du Thibet, le général Chiang a déclaré: "Si les habitants de ce pays manifestent le désir d'établir un gouvernement autonome, le gouvernement chinois n'hésitera pas à se rendre à leur désir."

Il a ajouté que la Birmanie, le Siam et l'Indochine devraient pouvoir compter sur "une aide amicale pour obtenir leur indépendance suivant la lettre et l'esprit de la charte de l'Atlantique."

D'un autre côté, le journal de Tchoung-King, **Ta Kung Pao**, a demandé que le Portugal rende à la Chine la colonie portugaise de Macao, à 35 milles à l'ouest de Hong-Kong.

Le général Chiang a envoyé une troisième invitation à Mao Tse-Tung, chef civil du régime communiste chinois de Yunan, de venir à Tchoung-King pour discuter des divergences d'opinion entre les communistes et les nationalistes, divergences qui menacent de conduire à la guerre civile.

Mao avant demandé au général Chiang d'accepter le général Chou En-Lai, son adjoint, mais le général Chiang a répondu aujourd'hui que vu l'urgence de la situation il espérait que Mao lui-même viendrait "afin des ces problèmes soient résolus le plus tôt possible dans l'intérêt de toute la nation."

La tension de plus en plus vive entre les deux factions se voit dans les rapports d'hier qui disent que des troupes du général Chiang et des unités communistes chinoises réclament la prise de Kweisui, capitale de la province de Suiyuan. Plus tôt des rapports mentionnaient des engagements entre les deux groupes dans cette zone.

Matériel roulant construit pour le Pacifique Canadien

Le C.P.R. vient de placer une importante commande de matériel roulant à la National Steel Car, de Hamilton, Ont. Il s'agit de 75 wagons-bascule en acier qui doivent servir au transport de gravier pour l'entretien des voies de la compagnie. Ces wagons sont d'un type nouveau actionné au moyen d'un dispositif à air comprimé. Ils ont une capacité de 70 tonnes chacun.

La compagnie du Pacifique Canadien a grand besoin de ce matériel pour le maintien de ses voies en bonne condition, car jamais depuis les débuts de son existence, celles-ci n'ont eu à supporter un trafic aussi lourd. Ainsi, en 1944 seulement, 73,700,000,000 tonnes-milles de marchandises de toutes sortes ont été transportées par les trains du C.P.R.

Augmentation des...

(Suite de la première)

et le Sault Ste-Marie ont rapporté de fortes augmentations dans la circulation.

Manitoba — Plus de touristes qu'au cours des quatre dernières années sont entrés dans la province. Tous sont heureux de voir qu'ils peuvent se procurer de la viande.

Colombie-canadienne — Seul un manque d'accommodations empêche une plus grande augmentation dans la circulation, qui est toutefois plus considérable depuis l'abolition du rationnement. Environ 4,000 automobiles ont passé la frontière pendant la première semaine après l'abolition du rationnement, ce qui représente environ quatre fois la circulation pendant le rationnement.

Aux Chutes Niagara, Ontario, on dit qu'un raz de marée de tourisme a envahi cette région depuis le jour V-J. La ville a repris sa position d'avant-guerre comme centre du tourisme.

Les douaniers de Cornwall rapportent une grande augmentation de la circulation sur le pont Roosevelt.

Dans la région de North-Bay, un des plus grands centres de touristes d'Ontario, avant la guerre, la circulation a augmenté. Les officiesr du board of trade déclarent que nombre de personnes qui avaient l'habitude de visiter cette région projetaient de passer leurs vacances dans les états du nord, mais qu'elles se sont dirigées vers le Canada quand le rationnement a été levé.

En ce temps-ci essayez le
Lait de Beurre
"Olde Tyme"
Signalez 5-1811
CLARK DAIRY
LIMITED

Venez Economiser
CHEZ
BILODEAU USED MARKET
VETEMENTS NEUFS ET USAGES
33, rue York — Ottawa

Bottines Militaires
2.50 à 2.95

Souliers pour Hommes
95c-1.50-1.95

Souliers pour Dames
Militaires, pesants, réparés proprement. Toutes les pointures.
95c-1.50-1.95

Nous avons des vêtements usagés et neufs pour tous les membres de la famille. Choisissez notre magasin pour faire des économies.

Souliers Neufs Pour Enfants
99-1.19

Bottines Neuves Pour Enfants
79c-99c-1.19

Souliers Neufs Pour Hommes
Bruns ou noirs.—6 à 11.
3.39 à 4.95

Pour Fillettes
Noirs et bruns.—11 à 2.
1.99 à 2.29

Souliers pour Garçons
Noirs ou bruns—1 à 5.
2.79 à 2.89

Souliers pour Dames
49¢ et plus

ATTENTION! S.v.p., surveillez notre annonce dans le "Droit", la semaine prochaine pour notre Grande Vente de manteaux de fourrures refaits à neuf.
Téléphone : 4-7763

Électricité
Serviteur de cent nécessités journalières

L'électricité, comme quantité inconnue, a apporté plus d'aide connue à la ménagère moderne qu'aucun autre facteur simple de progrès de la mécanique. Le puissant "bras droit" des femmes a rendu la vie plus agréable, et occasionné moins de courbatures, ainsi que plus d'agrément! Et l'épargne surprenante de ce service — grâce aux tarifs bas de l'Hydro — ajoute au plaisir d'employer ce "Serviteur de cent nécessités journalières!"

Commission Hydro-Électrique d'Ottawa

HEURES DE BUREAU: 8 h. 30 du matin à 5 h. du soir — Samedi: 8 h. 30 du matin à 1 h. de l'après-midi

109, RUE BANK (angle Albert

BUREAU DES PLAINTES: Téléphone 2-1446 (Service de 24 heures)

- SPORT -

Les semi-finales commencent demain dans la ligue de baseball Papineau alors qu'on jouera à Montebello, Buckingham

★ ★ ★

Le club Wendover visitera les Bucks tandis que le Thurso se rendra à Montebello — L'optimisme règne dans tous les camps — Les récents succès du Wendover ont mis toute la population en liesse — Deux sportifs qui rient dans leur barbe — Beau geste de la Chambre de Commerce de Buckingham

C'est demain après-midi que commencent les séries de détail pour le championnat de la ligue de baseball Papineau. Il y aura une partie à Montebello alors que le Thurso lui rendra visite et puis il y aura joute à Buckingham quand le Wendover sera le club visiteur.

Les clubs Wendover et Thurso avaient terminé la saison régulière ex-aequo en troisième place mais comme il fallait déterminer un troisième et un quatrième, les représentants des deux équipes ont tiré à pile ou face et le Wendover est devenu troisième et Thurso quatrième. Les premier et troisième clubs détaillent dans une série tandis que le deuxième et le quatrième jouent dans l'autre.

Des foules nombreuses

Chaque dimanche au cours de la saison a vu les foules s'accumuler aux différents terrains de la ligue. On brisera sûrement les records à Montebello et à Buckingham demain après-midi car l'enthousiasme est à son comble à ces deux endroits. Il y eut réunion générale à Buckingham hier soir et les quatre clubs qui prennent part aux séries éliminatoires y étaient représentés. On s'est entendu sur les arbitres et on a aussi réglé certaines autres questions d'intérêt général.

Buckingham resplendissant

Les joueurs du club Buckingham seront resplendissants dans leurs beaux uniformes neufs demain après-midi. Depuis le début de la saison les athlètes attendaient la livraison de quinze costumes commandés à Montréal. Enfin la livraison a été faite et les joueurs endosseront ces costumes demain.

C'est dû à la générosité de la Chambre de Commerce de Buckingham, mais plus particulièrement à son vice-président M. Jos.-N. Landry, si les porte-couleurs de Buckingham seront dorénavant vêtus tout en neuf. M. Landry et un autre membre de la Chambre de commerce, M. Don Cameron, ont été les principaux artisans dans l'achat de ces costumes. Les membres du club Buckingham leur en sont grandement reconnaissants. MM. Landry et Cameron, deux des citoyens les mieux connus de la ville de la Lièvre, n'ont jamais ménagé leurs efforts quand il s'est agi d'aider la cause sportive à Buckingham et leur geste fait au nom de la Chambre de commerce est vivement apprécié.

On jubile à Wendover

Toute la population de Wendover est en liesse depuis les récents succès de leur équipe. Oui, les amis, les frères Maisonneuve voient leurs efforts et leur dévouement couronnés de succès. Après avoir défait le puissant club Montebello à deux reprises, ils complétèrent leur ascension sur le Hull-Séguin dimanche dernier pour s'assurer une place dans les éliminatoires. Les sportifs qui forment cette courageuse équipe sont confiants de monter encore plus haut dans les éliminatoires et ils lutteront avec toute l'énergie dont ils sont capables dans les prochaines joutes.

Le Thurso est souriant

Le Thurso va sûreemnt nous causer des surprises. Ce n'est pas sans raison que Roland Larose et Gaston Clermont rient dans leur barbe. Ces deux sportsmen ne traversent pas de pont avant d'y arriver et ils ne sont pas le moins du monde sur les épines. Thurso ira à Montebello demain après-midi confiant d'y revenir avec une vitcoire en poche. Un pareil optimisme règne d'ailleurs à Montebello même. "Les deux revers essuyés aux mains du Wendover ont réveillé notre équipe, nous asure le Dr Biron, président de l'Association Athlétique de Montebello. "Il en sera autrement demain après-midi et les dimanches qui suivront," ajoute le médico bien connu.

Oui, les amis, cette série promet d'être intéressante et tous les citoyens ne parlent que de baseball depuis que la guerre est terminée.

Toujours solide

Robert (Bob) FELLER, après avoir passé 44 mois dans la marine américaine, est revenu à son vieux bercail des Indiens de Détroit. Il ne fut touché que pour quatre coups et il éventa 12 adversaires à la plaque. Cleveland gagna par 4 à 2. — La présence de Feller sur l'alignement des Indiens, d'ici la fin de la saison peut changer le classement actuel de façon étonnante. Les Indiens, qui occupent actuellement la cinquième place de la ligue Américaine, sont moins de dix parties derrière les Tigres de Détroit qui occupent actuellement le premier crochet. Ces deux clubs doivent encore jouer neuf parties en 1945.

Fausse rumeur mise à jour

Une fausse nouvelle a été publiée dans un journal local il y a quelques jours. On annonçait que la ligue Papineau serait représentée dans certaines éliminatoires du district d'Ottawa par le club Séguin de Hull. On ajoutait que la ligue Papineau désirait aussi se joindre à une nouvelle association ontarienne. Cette autre nouvelle est également fausse. Si le club Séguin participe à cette série il le fait de son plein gré et non avec l'assentiment de la ligue Papineau. De plus la ligue Papineau ne désire pas se joindre à aucun groupe ontarien. Au contraire, on y a étudié l'invitation de se joindre à l'Association provinciale du Québec, seul groupe d'une importance significative en matière de baseball dans le Canada tout entier. Nous tenons donc à renseigner nos lecteurs là-dessus. Quand la ligue Papineau prendra une décision quelconque dans tel ou tel projet d'affiliation elle le communiquera à qui de droit de façon officielle.

Ceux qui mènent dans les deux circuits majeurs

Par la Presse associée

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Holmes, Boston, .368.

Points — Holmes, Boston, 110.

Points sur coups de — Walker, Brooklyn, 100.

Coups — Holmes, Boston, 184.

Doubles — Holmes, Boston, 41.

Triples — Olmo, Brooklyn, 13.

Circuits — Holmes, Boston, 25.

Buts volés — Schoendienst, St-Louis, 21.

Lanceur — Brecheen, St-Louis, 9-3, .750.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Cuccinello, Chicago, .325.

Points — Stirnweiss, New-York, 77.

Points sur coups de — Etten, New-York, 74.

Coups — Stirnweiss, New-York, 140.

Doubles — Binks, Washington, et McQuinn, St-Louis, 25.

Triples — Stirnweiss, New-York, 15.

Circuits — Stephens, St-Louis, 18.

Buts volés — Myatt, Washington, 24.

Lanceur — Ferriss, Boston, 19-6, .750.

Pique-nique du C. P. St-François à East-Templeton

Les membres du cercle paroissial St-François d'Assise tiendront leur pique-nique annuel demain, sur le terrain Desjardins (Pine Grove) près d'East Templeton. Un programme sportif et récréatif a été préparé avec soin et les membres présents ne manqueront pas de s'y amuser. Après une année d'activité fort active nos amis de St-François d'Assise ont droit à une fête champêtre et la date du 26 août a été déterminée On y prendra le diner et le souper.

Les clubs Jolicoeur et Régal mènent la parade dans la ligue de tennis St-Charles

★ ★ ★

Le pique-nique annuel du club aura lieu demain — — Les matches disputés au cours de la semaine — Un trophée

Par YVON

La ligue de tennis St-Charles est encore en marche avec 12 autres matchs à jouer avant d'entreprendre les détails. Quelques matchs intéressants ont été disputés cette semaine changeant très peu le classement des équipes. En double féminin Aline Maisonneuve et Laurette Martel l'emportant sur Madeleine Charette et Yvette Gaignery, terminèrent leur rencontre sans aucune défaite. Roger Aubry et Carmen Aubry défendirent le mixte de l'équipe Joannisse avec grande distinction. Roger et Carmen se montrèrent très habiles en triomphant du dangereux mixte Jean Boisvert et Paulette Dagenais. René Labelle et Marguerite Couvillon font aussi ravage en double mixte formant un pilier important dans l'équipe d'Omer Hudon. En simple masculin Emmanuel Foisy et Conrad Sincennes se disputèrent un match des plus captivants. L'expérience d'Emmanuel l'emporta sur Conrad par 6-3 6-4.

Résultats

Roger Aubry et Carmen Aubry défont Jean Boisvert et Paulette Dagenais, 5-7, 8-6, 6-4.

Aline Maisonneuve et Laurette Martel défont Madeleine Charette et Yvette Gaignery, 6-0, 5-7, 6-3.

Paul Crépeau et Jean-Eude Leblanc défont Jean-Marie Roy et Jean Boisvert, 6-4, 6-2.

Emmanuel Foisy défait Maurice Landry, 6-1, 6-2.

Cécile Roy défait Marthe Proulx, 6-1, 6-4.

Emmanuel Foisy défait Conrad Sincennes, 6-3, 6-4.

Gérard Nantel et Jeannine Dumais défont Roger Aubry et Carmen Aubry, 6-4, 7-5.

René Labelle et Marguerite Couvillon défont Jean Boisvert et Paulette Dagenais, 6-4, 6-2.

Classement

	J.	G.	P.	Pts
Jolicoeur	20	13	7	13
Régal	22	13	9	13
Pépin	17	11	6	11
Joanisse	22	11	11	11
Villeneuve	19	7	12	7
Montpetit	20	5	15	5

Pique-nique demain

Le pique-nique annuel du club de tennis St-Charles aura lieu demain. Les camions laisseront le club de tennis à 9 heures précises demain matin. Un programme très intéressant a été organisé et dimanche sera sans doute une grande journée de plaisir pour les membres et amis du club de tennis St-Charles.

Entre-Filets

Paul et Roger se donnent la main pour souffrir le "Staff" ces jours derniers. Mercredi soir le Staff vit sa tunique pendue dans la salle de billard sans un seul bouton de reste... Jeudi midi Roger fit une "job" de la bicyclette du Staff et ce dernier n'était pas de très bonne humeur... Mais n'oublions pas la devise du trio: "Tu paieras "ben" pour ça..."

Edna ira-t-elle au pique-nique ? Si oui, avec qui ?...

On se demande encore où aura lieu cette fête champêtre ?... C'est une surprise qui sera agréable à tous et plusieurs ne le sauront qu'une fois rendus à destination ! ! !

Keith sera avec nous demain et voudrait bien remporter tous les prix !

L'équipe gagnante de la ligue de tennis St-Charles remportera une jolie coupe présentée par l'association athlétique St-Charles. Nous en dirons plus long bientôt.

Le St-Charles égale la série avec la Ch. de Commerce

Prochaine joute mardi soir.

Le club St-Charles a egalisé sa série avec l'équipe de la Chambre de Commerce en triomphant de ces derniers au compte de 10 à 9 jeudi soir, au carré Anglesea. La troisième et dernière joute de cette série semi-finale de la ligue des hommes mariés d'Ottawa aura lieu mardi soir, au terrain des Charlots.

Les athlètes du St-Charles comptèrent deux points en deuxième manche et en réussirent huit autres en troisième pour compléter leur compte. Les commerçants réussirent deux points en première, trois en troisième, deux en quatrième et deux en cinquième pour un total de neuf.

Les perdants ont failli se rallier en dernière manche et prendre le verdict mais quelques-uns de leurs joueurs ont fait des erreurs de jugements et la partie en resta là.

Emile Fréchette, jouant à l'arrêt-court, se distingua à ce poste et aussi au bâton pour la Chambre de Commerce. Xavier Gravelle fut aussi solide avec le rondin et contribua largement aux points de son équipe.

La troisième manche fut heureuse pour les Charlots car ils ne cognèrent pas moins de six coups pour compter huit points. Ils tinrent bon jusqu'à la fin en dépit d'un mouvement offensif des commerçants.

Les équipes:

ST-CHARLES: Glandon, c-a; Vézina, rec; P. Dagenais, cg; Lapointe, 1b; Larivière, cc; Mau. Dagenais, 3b; Gaudreau, 2b; O. Vézina, cd; Emery, lanc.

CHAMBRE DE COMMERCE: Fréchette, ac; M. Larkin, 2b; Wilf. D'Amour, 1b; Gravelle, cc; Sloan, lanc; Gauvreau, cd; Bélanger, rec; Lavoie, 3b; Lapointe, cg.

Pit Racine attend les amis à la salle Ste-Anne

Antonio Racine, que l'on connait encore mieux sous le sobriquet de Pit Racine, le jovial et accueillant gérant de la salle Ste-Anne, est tout heureux de nous apprendre que la bonne vieille salle Ste-Anne est prête à accueillir les fervents des quilles dès aujourd'hui. En effet, dit Pit, après avoir fait subir à notre salle un ménage sans pareil, c'est à peine à croire que nous sommes toujours dans cette même enceinte du rendez-vous favori de tant de quilleurs. Et Pit nous invite à aller le visiter dès aujourd'hui car c'est aujourd'hui que se fait l'ouverture de la salle rénovée. Nous irons, mon cher Pit et nous lancerons une boule pour la chance. Au fait toutes les ligues qui tenaient leurs séances à la salle Ste-Anne l'an dernier ont toutes demandé à réserver leur soir et leurs heures. D'autres groupes ont également demandé des heures et actuellement Pit a un problème ambigu à résoudre: Comment accommoder tant d'amis quand nous n'avons que sept jours dans la semaine.

Nos commissaires sportifs ont joui de cette soirée

Les membres de la Commission des sports de la St-J.-B. d'Ottawa ont tenu une assemblée régulière à la résidence d'été de leur vice-président, M. Armand Bertrand, à Cumberland, Ont. L'assemblée fut suivie d'une agréable soirée sportive et musicale. Après avoir tranché les questions à l'ordre du jour les invités de M. Bertrand se régalèrent dans un délicieux goûter servi par Mme Bertrand ainsi que les demoiselles Marie-Paule et Marie-Claire Bertrand. Les deux jeunes filles du populaire Armand se firent entendre au programme musical en exécutant des duos de piano fort appréciés.

On s'est disputé des parties de sacs de sable sur las planches du vice-président et les vainqueurs furent MM. Oscar Gravelle, Armand Bertrand et Georges Bertrand, fils. Une quinzaine d'invités furent de la fête qui se passa dans une atmosphère de gaieté et d'entrain.

Le club Massena vient jouer contre Nu-Grape demain

Le Nu-Grape recevra des visiteurs américains au Stade Décosse, demain après-midi. Le club Massena, de l'Etat de New-York aux Etats-Unis, viendra rencontrer à son tour les écraseurs de raisins de MM. Clairoux et St-Louis. Les hullois avaient remporté une première joute disputée sur le sol de l'oncle Samuel et cette fois c'est le retour. Vainqueur de la première rencontre, les Grappes espèrent répéter leur exploit demain après-midi, "rover and all". Son Honneur le maire Raymond Brunet lancera la première balle et M. Clairoux tentera de la cogner. M. Alexis Caron, président de la Commission des sports de la St-Jean-Baptiste de Hull, sera le receveur cérémoniaire. Le bal commencera vers les 4 h. immédiatement après la joute de l'Interprovinciale. On jouera le style canadien.

Pete Robert est très confiant de gagner sur Volant

Nous avons rencontré un sportif très optimiste et bien encouragé il y a quelques jours. Il s'agit de Pit Robert, le gérant du Royal-Canadien de la ligue Interprovinciale. Pit croit que c'est la victoire pour son équipe cette année. Les Patriotes de labasse-ville voguent à vive allure depuis quelque temps et demain après-midi au stade de Décosse ils rencontreront les puissant Volants de Hull dans la première joute de la série finale pour le titre.

Pit a les yeux sur le titre et sur le trophée Marcil depuis 1939 mais jamais le nom de Royal-Canadien n'a été gravé sur la précieuse pièce. "Avec l'équipe que j'ai cette année, nous dit-il, il est quasi-impossible de perdre. Si la chance peut nous être le moindrement favorable nous triompherons des Volants en trois joutes consécutives."

La balle sera mise au jeu à 2 h. 15 et on s'attend à la plus grande foule de la saison au stade demain.

Le lanceur gaucher Victor Schieman sera probablement le premier lanceur des patriotes tandis que les Volants peuvent avoir recours au vétéran Babe Blondin ou bien à un junior de Hull qui ferait le saut.

Les réguliers seront au poste et la réserve sera prête à entrer dans le conflit si la navigation devient difficile pour l'une ou l'autre équipe.

Résultats du Baseball

Ligue Nationale

St-Louiss, 1; Chicago, 0.
Cincinnati, 2; Pittsburghg, 1.

Classement

	G	P	Moy
Chicago	74	41	.643
St-Louis	71	47	.602
Brooklyn	64	51	.557
New-York	64	55	.538
Pittsburgh	62	60	.508
Boston	54	66	.450
Cincinnati	47	69	.405
Philadelphie	33	82	.281

Ligue Américaine

Cleveland, 4; Détroit, 2.
St-Louis, 3; Chicago, 1.
Washington à New-York, remise.

Classement

	G	P	Moy
Détroit	68	49	.581
Washington	67	49	.578
St-Louis	60	55	.522
Chicago	60	56	.517
Cleveland	59	57	.508
New-York	56	55	.504
Boston	55	63	.456
Philadelphie	36	77	.319

Ligue Internationale

Rochester, 3; Buffalo, 0.
Buffalo, 11; Rochester, 8.

Classement

	G	P	Moy
Montréal	82	48	.631
Toronto	72	59	.550
Baltimore	68	59	.535
Newark	69	60	.535
Jersey-City	65	65	.500
Rochester	55	76	.417
Syracuse	53	75	.414
Buffalo	54	76	.414

Association Américaine

Minneapolis, 2; Louisville, 0.
Kansas-City, 5; Toledo, 1.
Milwaukee, 8; Columbus, 5.

La boxe, hier

Par la Presse associée

NEW-YORK — Rocky Graziano, 154, New-York, met hors de combat Freddie (Red) Cochrane, 145, Elizabeth, N.J., (10).

TOLEDO, O. — Eddie Smith, 142, Rochester, N.-Y., décisionne Ace Miller, 141½, Toledo, (10).

WORCESTER, Mass. — Timothy (Buddy) Hayes, 126, Boston, met hors de combat sgt. Chuck Jackson, 130, Pittsburgh et Grenier Field, (7).

NEW ORLEANS — Sgt. "Mad" Anthony Jones, 174, Chicago, et Ross Strickland, 172, Philadelphie, annulent, (10).

Au poste demain

Euclide LAFRAMBOISE, brillant arrêt-court des Volants de Hull, un des vétérans de la ligue Interprovinciale de Hull, sera à son poste coutumier demain après-midi, quand le Royal-Canadien, vainqueur des Aviateurs de Rockcliffe, affrontera le Hull-Volant dans la première joute de la série finale qui conduit au championnat du circuit Chénier et au trophée des frères Marcil. Euclide est un des piliers des Volants avec lesquels on espère remporter le titre. Ses frères Réginald et Edgar Laframboise portent également le noir et blanc des Volants.

CHEZ LE PHOTOGRAPHE

L'opérateur, à la mère du petit garçon.—Faut-il le faire en pied, Madame ?

Le petit garçon.—Oh ! non, n'est-ce pas, maman, il vaut mieux me faire la tête.

Joueurs éligibles aux détails de la ligue Papineau

Voici les noms des joueurs qui sont éligibles aux séries éliminatoires de la ligue de baseball Papineau, tels qu'enrégistrés par le secrétaire avant le 1er juillet dernier. Seuls ces joueurs pourrons prendre part aux semi-finales qui commencent demain à Buckingham et Montébello et aux finales qui auront lieu plus tard. Chaque équipe avait droit à vingt joueurs.

Voici les joueurs en question:

Club de Montébello — Germain Périard, Paul Fournier, Marcel Bellefeuille, Mike Parisien, Rémi Trudeau, Jules Biron, André Corbeil, Edmond Cantin, Robert Bourgeois, Nestor Daoust, Pit Bélisle, Jean Tittlit, J. Lafrenière, Marc Biron, S. Fortier, Rodolphe Bourgeois, Léo-Paul Beaudry, Lefty Trudeau, Fernand Carrière et Robert Parent.

Club de Buckingham — Henri Matte, Marcel Bouchard, G. Bertrand, Dieudonné Pilotte, Yvon Lorrain, R. Proulx, Noël Jémus, R. Lanthier, R. Lanthier, Yves Tremblay, Lloyd Lillico, Ruben Paluck, Yvon Aubé, E. Racine, N. Soucy, Rod Lorrain, A. Chénier, N. Boileau, R. Jolibois et T. Holmes.

Club de Wendover — J.-A. Maisonneuve, Paul-Emile Maisonneuve, L. Maisonneuve, H. Maisonneuve, Jean Maisonneuve, F. Leclair, E. St-Pierre, L. Delorme, G. Potvin, C. Boily, N. Drouin, F. Lanthier, R. Racicot, J. Gratton, Ubald Paul et G. Watson.

Club de Thurso — Gaston Clermont, Dollard Houle, Rolland Larose, Armand Lafleur, Gérard Gagnon, Claude Bonneville, Fernand Lafleur, Sylvio Giroux, Oscar Paul Lorenzo Chartrand, Norbert Payer, Donat Boulrice, Réal Labelle, Réal Payer, Lucien Potvin, Rémi Dubé, Euclide Duguay, Max Alex Nason, Régent Desforces, Léonard Simpson.

LUTTE

Auditorium, mardi le 28 août, à 8 h. 30 du soir

YVON ROBERT vs BOBBY MANAGOFF

TONY MARTIN vs TERREUR MASQUEE

Plus un autre combat.

Prix populaires.

Ottawa Football Club Inc.

Vente de billets de saison

Commençant LUNDI, 27 AOUT, chez C. W. LINDSAY, 189, rue Sparks.

La vente des billets de saison commencera le 27 août et durera jusqu'au 8 septembre pour ceux qui furent des abonnés antérieurement en 1941, puis la vente sera faite à ceux qui désirent se procurer de nouveaux billets de saison, jusqu'au 20 septembre inclusivement.

PRIX D'UN BILLET DE SAISON

Moitié haute de la grande tribune	$3.00
Moitié basse de la grande tribune	$3.90
Loges	$4.95
Espaces pour autos	$4.50
Occupants d'autos	$3.90

Première joute:

Argonauts vs Rough Riders, samedi, 22 septembre.

Bureau en ville, téléphone: 4-7204

Batteries Mor-Power

Assurent le fonctionnement, la durée et une satisfaction durable pour tous les autos, camions, bateaux, tracteurs, etc.

N-23—Super service, 15 plaques, 117 ampères-heures, dimension, 9" x 7". Garantie 2 ans..... **$7.45**

N51—Verre-armé, 17 plaques, 120 ampères-heures. Modèle spécial pour Ford V8 33-39 et Chevrolet 37-39. Garantie 3 ans..... **$10.95**

N-52—Verre-armé, 17 plaques, 138 ampères-heures, dimension 10¼" x 7". Garantie 3 ans..... **$13.50**

N-25—Super service, 17 plaques, 115 ampères-heures. Modèle spécial pour Ford V8 33-39, Chevrolet 37-39. Garantie 2 ans..... **$8.25**

N-27—Super service, 17 plaques, 132 ampères-heures, dimension 10¼" x 7". Garantie 2 ans..... **$9.90**

N-32—Super Service, 17 plaques, modèle long (19½"), pour Buick, Oldsmobile, Zephyr, etc. 137 ampères-heures. Garantie 2 ans..... **$12.35**

HUILE Moto Master

Le meilleur lubrifiant du monde assure une protection positive du moteur jusqu'à 2,000 milles.

Pinte, **30c** Gallon **$1.14** 5 gallons **$5.45**

ARTICLES VENANT D'ARRIVER

Pompes à pneus..... **$2.98**

22 cartouches. La boite..... **23c** et plus

Coussins simili-cuir..... **$1.29**

Coussins flottants remplis de kapok..... **$1.25**

LIGNES DE SOIE POUR LA PECHE

50 verges, essai de 18 lvs..... **$2.10**

50 verges, essai de 24 lvs..... **$2.39**

Doublures de Freins

Pour Chevrolet, Ford, Pontiac, Plymouth, Oldsmobile, etc. Prix, l'ensemble,

$1.49 à $2.25

Tous les autres en proportion. Doublures rivées sur vos semelles pendant que vous attendez.

CTC CANADIAN TIRE CORPN — Look for this Neon Sign!

Ouvert jusqu'à 6 h. p.m.—Samedi 4 h. p.m.

ASSOCIATE STORE

394, RUE BANK

2-2601

"EVERYTHING FOR YOUR CAR"

LE CROQUET

Le Laval champion de l'Interprovinciale

Les Jeunes de Fernand Schryburt l'emportent dans quatre joutes consécutives.

Jeudi soir, le Club Laval fit face au St-Charles de Tom Cousineau pour le championnat de la Ligue de croquet Interprovinciale. Pour la seule partie au programme, Fernand Schryburt envoya Vincent Godin et Roland Gosselin à l'assaut contre Alexis Vanasse et son frère Noël. Alexis Vanasse prit le jeu dès le commencement et fit le tour. Roland Gosselin du Laval n'eut pas à cogner de coup. Noël Vanasse prit le jeu et manqua au panier (le beau coq) avec deux droits de perdus. Vincent Godin fit un coup de 20 pieds, compléta le tour et donna jeu à son partenaire Roland. Alexis Vanasse tira un coup de 40 pieds et manqua. Roland Gosselin prit le jeu et se mit "rover". Noël Vanasse joua un coup mort. Vincent Godin, prit le jeu de nouveau, fit son dernier coin et ses deux broches, mit son homme sur le piquet, puis s'y mit lui-même, pour donner au Laval un championnat bien mérité.

Faits à remarquer

Prédiction de Rickey: St-Charles s'achemine vers un 4ième championnat consécutif (Laval étant en dernière place dans le temps.) Puis le Laval gagna 10 parties sur 12 pour faire une égalité entre les trois clubs. Un nouveau détail de 12 parties mit Laval et St-Charles sur un pied d'égalité. Ces deux clubs se rencontrèrent en finale avec le résultat que voilà.

Clubs champions depuis 1935

1935 Club Champlain.
1936 Club Buckingham.
1937 Club St-Charles.
1938 Club St-Charles.
1939 Pas de gagnant.
1940 Club Royal.
1941 Club Royal.
1942 Club St-Charles.
1943 Club St-Charles.
1944 Club St-Charles.
1945 Club Laval.
1946 ? ? ?

"OSWALD".

Maurice Lépine lance une joute sans coup sauf quand Guigues défait le Notre-Dame

★ ★ ★

Par T. G.

Hier soir au parc Fontaine, devant une foule d'environ 500 personnes, le club Guigues de René Lavigne remporta une belle victoire de 4 à 3 sur les troupiers du Notre-Dame de Donat Limoges, dans la deuxième joute de la série finale, pour le droit de rencontrer le club champêtre de Montréal, demain après-midi.

Lépine en évente treize

Maurice Lépine, jeune as-lanceur du Guigues, fut le grand responsable de cette belle victoire d'hier. Chose rare dans une joute de baseball fut accomplie hier soir, alors que Lépine ne fut touché par le moindre coup en 7 manches. Cet exploit est des plus rares, surtout dans une série finale. De plus, Maurice retira 13 frappeusr au bâton et n'accorda qu'une passe gratuite. Seulement deux joueurs du Notre-Dame se rendirent au premier, dans les quatre premières manches.

Pour la cause du Notre-Dame, Aldoria Roy vint à la rescousse de Pat Bussière en 6e manche. Ce dernier limita le Guigues à 6 coups sûrs en 5 manches, tandis que Roy n'alloua qu'un coup en 2 manches.

René Labonte et Jean-Paul Snyder frappèrent sauf sur deux fois au marbre pour la cause du Guigues. Gérald Lacombe, Maurice Lépine, Maurice Vallée, Roland Groulx et Gaston Proulx réussirent les autres coups du club de la basse-ville.

Sur des erreurs

Pour les perdants, aucun coupe ne fut frappé sur les offrandes de Lépine. Les hullois comptèrent, sur deux erreurs du receveur Yandon.

Maurice Vallée, arrêt-court du Guigues, réussit le plus long coup de la soirée, un deux-buts en 4e manche.

Tous les joueurs du Guigues jouèrent une brillante partie tant au champ qu'au bâton. Labonté et Lacombe réussirent successivement des attrapés sensationnels à la sixième manche. Il nous faut aussi mentionner le beau jeu de Ray Yandon, Yves Sara-Bournet et Jean-Paul Snyder.

Le Notre-Dame joua avec efficacité sur la défensive, mais les balles rapides de Lépine empêchèrent le Notre-Dame de jouer son rôle "offensif".

Joute ce soir.

Ce soir, aura lieu la joute décisive entre ces deux équipes, pour le droit de rencontrer les montréalais demain.

	AB	P.	C.	E.
Notre-Dame	27	3	0	1
Guigues	26	4	7	6

Alignement:

Guigues: Yandon, rec.; Lacombe, c.c.; Labonté, c.g.; Sara-Bournet, 3b; Lépine, lanc.; Vallée, a.c. Groulx, 2b; Brisson, c.d.; x-Proulx c.d.; Snyder 1b.

x—Remplace Brisson à la 4e manche.

Notre-Dame: B. Limoges, rec.; R. Roy, 2b; H. Roy, c.g.; R. Limoges, 3b; Lalonde, a.c.; Gaudreault c.c.; Landriault, c.g.; St-Amant, 1b; Bussière, lanc. x-A. Roy, lanc.

x—Remplace Bussière à la 5e manche.

Résumé.

Deux-buts: Maurice Vallée; Sacrifices: Labonté, Sara-Bournet; coups sur Lépine, 0; coups sur Bussière: 6, sur Roy: 1; retirés par Lépine, 13 en 7 manches; retirés par Bussière: 4 en 5 manches; retirés par Roy: 3 en 2 manches; buts sur balles de Lépine, 1 en 7 manches; buts sur balles de Bussière: 3 en 5 manches; buts sur balles de Roy: 1 en 2 manches.

Batteries: Maurice Lépine, Ray Yandon (Guigues); Pat Bussière, B. Limoges (Notre-Dame), Roy Aldoria.

Arbitres: A. Boucher, J.-P. Perron.

Statisticien: Georges Tassé.

Seize équipes dans la ligue du York

La ligue intérieure de l'Académie de quilles York House league débutera le mercredi soir 5 septembre prochain. Seize équipes se feront la lutte cette année et toutes les allées de cette salle seront occupées, huit groupes à la fois, deux périodes par soir.

Paddy Ryan, un des quilleurs les mieux connus de la région, a été élu à la présidence de cette ligue lors d'une assemblée tenue hier soir à la salle York. Les autres officiers à qui on a confié des postes sont les suivants: vice-président: H. Lepage; secrétaire-trésorier: Albert Blache; statisticien: Frank Hupp.

La ligue opérera sur deux horaires. Le premier groupe de huit équipes commencera à rouler à 7 h. tandis que l'autre groupe roulera à partir de 8 h. 30

Voici les équipes qui ont été acceptées comme faisant partie de la ligue cette année. 1. St-Charles; 2. Canada; 3. Impremerie Nationale; 4. Buanderie Crown; 5. Canadiens; . Boulangerie Gallas; 7. Windsor; 8. Ideal; 9. Chambre des Communes; 10. Connor; 11. Capital; 12. Chartrand; 13. York; 14. Bolo-Drome; 15. Ottawa Electric Railway; 1. Rideau.

L'Académie York est ouverte depuis plusieurs jours déjà et les fervents des quilles s'y exercent les bras tous les jours.

J'aimerais mieux voir mes fils mourir de misère que de les voir impies ou seulement indifférents.

DeSONIS

Dr PHILIPPE BELANGER, 14, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p. et 7 à 8 p. m. Tél: 4-0117

Dr GERALD BRISSON, 175, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement. consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe. tél: 8-1284

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: de 2 à 4 p. m. et de 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE — Consultations: 2 à 4 p. m. 7 à 8 p. m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 45, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 p. m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545 avenue King-Edward. Tél: 4-2985

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636

Dr J.-L. LAMY 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 p. m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333 rue Besserer. Médecin interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11 rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi. tél: 3-8614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. tél: 3-8614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m. 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Copper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4191.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Emploi demandé 19

COUTURIERE pour robes de couvent. S'adresser à 148, Goulburn, soubassement. 19-197

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 3-4702 W 20-J.N.O

SERVANTE demandée. S'adresser, 8, St-Laurent, Hull 20-197

DEUX servantes demandées, chambre seule, soirées libres, bon salaire. S'adresser, 108, Daly, Ottawa. 20-198

SERVANTE demandée. 137, Champlain. Tél: 2-4123. 20-J.N.O.

SERVANTE, expérience, pas de cuisine, bon salaire. 220, Guigues, appt 1. 20-199

PERSONNE demandée pour 2 mois, ouvrage léger, bon salaire. S'adresser, 271, boul. St-Joseph, appt 6. 20-198

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O

BROUSSEAU ENRG., 859-861, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150 10-J.N.O

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417 10-J.N.O

Service funéraire

EMOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Decès 2

BARRETTE — Est décédée à sa résidence, 667, rue Cumberland, Irène, fille feu M. et Mme Joseph-G. Barrette. Avis des funérailles plus tard. 2-198

GIRARD — Dans un hôpital local vendredi le 24 août 1945, Nathaniel Girard, de 501, ave Laurier-ouest, époux bien-aimé d'Adèle Bourguignon, à l'âge de 81 ans. La dépouille repose aux salons funéraires W.-J. Landreville, 578, Somerset-ouest. Funérailles lundi le 27 août. Départ des salons à 7 hres 15, pour l'église du Christ-Roi où le service sera chanté à 7 hres 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-197

PAQUETTE — Gérard, fils de M. Josephat Paquette et d'Aurore Faucher, décédé le 25 août 1945, à la demeure de ses parents, 125, Papineau, Hull, à l'âge de 8 ans. Funérailles lundi 27 août, à 3 h. de l'après-midi, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-197

Remerciements 3

GAUTHIER — M. et Mme Joseph Gauthier ainsi que Mesdemoiselles Yvonne, Alina et Reina Gauthier remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de leur mère bien-aimée, Madame Eva Gauthier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, télégrammes, aide ou assistance aux funérailles. 3-197

O'GRADY — Mme M. T. O'Grady remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont aidé, durant la maladie, et les sympathies offertes à l'occasion de la mort de sa mère, Mme J.-F. Gauthier, soit par offrandes de messes, fleurs, condoléances. Remerciements particuliers à U. Villeneuve, Papineauville, Dr McClinton, Rév. Soeur Emmanuel et les gardes-malades de l'hôpital St. Mary's, de Timmins. 8-197

PAQUETTE — La famille Paquette remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoignaé des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Narcisse Paquette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-197

Naissances 7

MASSE — A M. et Mme Jean-Paul Massé, le 24 août 1945, à l'hôpital Général d'Ottawa, est née une fille. 7-197

TREMBLAY — A M. et Mme Florian Tremblay, (Cécile Bélanger), le 19 août 1945, est né à l'hôpital du Sacré-Coeur, un fils, baptisé le même jour en l'église St-Rédempteur, sous les prénoms de Joseph-Robert-Gaston. Parrain et marraine: M. et Mme Gaston Groulx, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Maurice Auger, tante. 7-197

Messes Anniversaires 6

LAVOIE — Les employés de la "Core room" de la Hull Iron & Steel Foundries ont versé les honoraires d'une grand'messe pour le repos de l'âme de M. Thomas Lavoie. 6-197

Perdu 11

SOMME d'argent perdu sur la rue St-Rédempteur, entre Wright et Wellington. 84, St-Rédempteur. Tél: 3-3290. 11-197

MERCREDI, épingle, quatre trèfles, entre Hull et Ottawa. Récompense. 118, Clarence. 11-199

BILLET de $5 perdu par porteur du Droit, entre 277 et 340, Notre-Dame, Hull. S'adresser, 396, Champlain. 11-197

On demande 13

MAISON meublée Tél: 3-6298. 13-J.N.O

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O

ON demande manteaux usagés en seal ou chat sauvage. Tél: 3-9713. 13-J.N.O.

GROUPE usagé de neuf pièces en bon état, table carrée en chêne ou noyer. Tél: 5-1888. 13-J.N.O

UN vendeur, un chauffeur de camion, deux employés pour la réception et l'empaquetage. S'adresser au Service sélectif F.M. 795. 13-198

DANS un bureau de dentiste, jeune fille bilingue, honnête, de bonne éducation, pour travail de dentisterie. Expérience pas nécessaire. S'enquérir par lettre à la case 140, Le Droit, Ottawa. 13-199

COUTURIERE demande emploi, réparations de toutes sortes. Tél., après 6 hres, 3-8514. 13-198

FILLE de salle, femmes de ménage et aide de cuisine demandées. S'adresser au surintendant assistant, Hôpital municipal d'Ottawa. 13-197

ON demande 4 jeunes filles pour travailler dans une buanderie. 98, chemin Marier. Tél: 3-8511. 13-198

FILLES, femmes d'expérience, pour commis en chaussures, 45, rue Principale, Hull. 13-198

ON demande bonne pour ouvrage général, le soir après 8 hres. S'adresser, 111, Champlain. Tél: 2-1248. 13-197

PERSONNE d'âge moyen, honnête, sérieuse, désire position dans presbytère, bonnes références. Ecrire, case 113, Le Droit, Ottawa. 13-198

ON demande bonne à tout faire, bon salaire. Tél: 5-7111. 13-198

VENDEUR pour le Nord d'Ontario, ayant clientèle chez marchands généraux, coopératives. Bonne commission. Lignes supplémentaires. Facile à vendre. Laboratoires Vétérinaire Lorrain, 2251, rue Delorimier, Montréal 24, P.Q. 13-197

FILLE demandée pour apprendre machine à coudre et reprisages, pas d'expérience nécessaire. Sobie Silk Shoppe Ltd., 179, DuPont, Hull. 13-200

PERSONNE désireuse d'acheter un poêle électrique. Tél: 5-1172. 13-198

Mariages 9

BERNIER-MEYER — Lundi le 13 août 1945, dans la cathédrale St. Michael, Toronto, par le R. P. Caville, Lucille Bernier, fille de Mme G. B. Reid et de feu M. Reid, à Robert G. Meyer, B. A., fils de M. et Mme Gregory Meyer, de Toronto. 9-197

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE bilingue avec certificat 2e classe avec expérience pour école séparée N o 2 Widdifield, slaire $1100, 35 élèves, cette école est située à 2 milles de la ville de North-Bay. S'adresser, Mme Euchde Larocque, sec., North-Bay, C.P. 432, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE demandée pour école séparée avec certificat de 2e classe, si possible, salaire $1100. Pour plus de renseignement, s'adresser, Mme Burt Chambers, sec., S.S. no 1 German et Mathewson, Connaught-Station, Ont.

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR, brevet 2e ou 3e classe, pour Ontario. Salaire $1200 S'adresser, M. Hector Lamarche, sec.-trés., Ecole séparée No 3 Glackmeyer, Cochrane, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICES, bilingues, lère ou 2e classe, pour école publique No 1 Jenning & Casimir. Mentionnez salaire et références. S'adresser à M. J.-A. Perras, R.R. 3, St-Charles, Ont., sec. 18-J.N.O.

INSTITUTRICES, bilingues, lère ou 2e classe pour école publique No 1 Jenning et Casimir. Mentionnez salaire et références. S'adresser à M.J.-A. Perras, sec., R.R. 3, St-Charles, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR (certificat de 1ère ou 2e classe) pour école S.C.R. no 1 Casgrain. Mentionner salaire désiré. S'adresser à Mme A. Vandette, sec.-trés., Hearst, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE bilingue demandée pour grades 1er au 4e, diplômée pour Ontario. Salaire $1300, école du village. Bonne pension, classe des petits. Réponse par télégramme remboursée. S'adresser, Rév. E. Descombes, curé, Frédérick-House, Ontario. 18-199

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE pour l'école Kendall No 2 paroisse de Hearst, Ontario. S'adresser, Henri Labelle, sec., Hearst, Ont. 18-197

INSTITUTRICE demandée pour école du village de Coppell, Ontario, salaire $1300. Pour plus de détails, s'adresser, M. Alf. Payeur, Coppell, Ontario. 18-200

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR pour école séparée No 4 Glackmeyer. Qualification pour Ontario nécessaire. Salaire $1250. J.-L. DeBlois, Larocque, Ontario. 18-200

INSTITUTRICE pour école bilingue huit grades, deux milles du village. Mentionnez salaire. Mme Lou Demers, sec., Corbeil, Ont. 18-197

INSTITUTRICE catholique bilingue détenant un certificat de première ou de seconde classe de l'Université d'Ottawa demandée pour l'école publique de Penetanguishene. Salaire $1,000 à $1,100, suivant l'expérience. Fonctions commençant en septembre 1945. S'adresser à Jos. D. J. McNamara, secrétaire, Commission de l'Ecole publique, Penetanguishene, Ontario. 18-198

INSTITUTRICE bilingue pour école séparée No 9, Cumberland. S'adresser à J. F. McNeely, sec., Cumberland, Ont. 18-198

DEUX institutrices qualifiées demandées pour école séparée Union No 1 et 3 Idington. Salaire $1200. S'adresser, Mme Lucille Bergeron, sec., Harty, Ontario. 18-197

INSTITUTRICE pour enseigner jusqu'au grade 5. Salaire $1200. S'adresser O. Bélanger, sec., Strickland, Ontario. 18-198

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS pour vos transactions d'immeubles. L. Titley Tél: 2-4064. 21-J.N.O

Maisons à vendre 29

ANGLE St-Laurent et Dollard, Hull, duplex ayant 4 pièces chacun, revenu $372, taxes $95. $2100. L. Titley. 2-4084. 29-J.N.O.

RUE Somerset, près Preston, maison à 6 logis, revenu total $1872. Taxes $338. Prix $13,000. L. Titley. 2-4084. 29-J.N.O

A louer 34

CHAMBRE-STUDIO pour homme seulement. Tél: 5-2754. 34-197

A louer pour 5 semaines, camp meublé à la plage Community, 5 minutes du tramway. Tél: 3-8570. 34-197

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension pour soin d'un enfant. Tél: 5-2383 ou 2-2874. 36-197

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher. Limited, 203, rue Queen. 2-3581. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412 59-J.N.O.

CECIL LEACH & COMPANY,
Meubles d'été, prix de sacrifice, mobilier chesterfield de mohair de 3 pièces, $45, mobilier de salle à manger de 9 pièces, $69; bureau de toilette en noyer, $18 et 6 chaises à dîner en noyer, splendide état **19.50**
CECIL LEACH & CO.
Magasin d'échange
720, Somerset-ouest — 5-1888

A vendre 26

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 3-5204. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 815, Montcalm. Tél: 3-3791. 26-J.N.O.

500 MANTEAUX printemps à refaire et aussi prêts à porter, 500 paires de bottines pesantes, souliers talons bas pour dames, robes, habits, etc. Voyez notre nouveau local à 33, York, vous épargnerez. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 3-0495. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, en fer ou de bois blanc de choix, faits sur mesure. Prompte livraison. 2-2675. 196, rue Sparks. Soirs, 3-5927. 26- 19 juin - 1 an

COUVERTE provenant des moulins de papier pour campement, à $2.95. 33, rue York. 26-J.N.O.

TENTES, drapeaux, grosse toile, auvents, Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets du feu, très résistables. Powis Bros. personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

COFFRETS de sûreté en acier très résistables. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

110 ACRES cultivables, ¾ de milles de l'école et du village de Wendover, bonnes bâtisses, conditions faciles. Bruno Villeneuve, Wendover, Ont. 26-J.N.O.

GRILLES-PAIN, pèle-patates, balances et autres accessoires de restaurant, éventails de tous genres à louer ou à vendre. 240, Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

CHAUDRONS à fèves, toutes grandeurs, faites des fèves délicieuses, comme vous les aimez. Prix très raisonnables. Palmers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

TERRE à vendre, 200 arpents, un mille du village, bâtisses très bonne condition avec eau courant. Encan public d'animaux, machines agricoles, ménage au complet le 29 août. S'adresser à Alcide Daoust, Plantagenet, Ontario. 26-199

COMPTOIR en chêne, avec miroir et armoire, très pratique pour restaurateur. S'adresser, Hôtel Rockland, Rockland, Ont. 26-198

TERRE à vendre, 200 arpents, un mille du village, bâtisses très bonnes avec eau courante. Encan public d'animaux, machines agricoles, ménage complet, le 29 août. Alcide Daoust, Plantagenet. 26-200

POELE électrique "Westinghouse" 4 ronds, avec fours à 2 foyers et réchaud, en parfaite condition. S'adresser, 448, rue Daly. 26-199

FORD 1935 à vendre, bonne condition. 12 rue Montmartre, Wrightville. 26-197

AMEUBLEMENT de studio, divan studio (couch), buffet de cuisine, table de toilette, 55, rue Murray. 26-197

CAMION, 2 tonnes, 1939, avec boîte. Supertest Service Station, 32, rue Reboul. 26-197

ESCALIER en bois, voiturette d'enfant. 152, Maisonneuve, Hull. 26-195 26-197

TERRE à jardinage, poulailler près de Gatineau-Mills. 53, rue Demontigny. 26-197

AUTO Pontiac, coach, 1933, bon état. 90, Montcalm, Hull. 26-197

MEUBLES à vendre, plusieurs pièces, piano, mobilier de salle à manger, petit vaisselier, petit pupitre, aussi pièce de mobilier antique de salon, poêle de cuisine, peu usagé. Téléphone 8-7296, Cyrville. 26-197

MENAGE à vendre, cause départ. Mme Ernest Ledoux, 84A, boul. Montclair, Hull. 26-197

FORD 1935, sedan de luxe série C-18L-2863, 5 bons pneus et radio, très bon ordre, 151½, Kent, Hull. 26-197

PIANO en acajou, parfaite condition, $225.00. Meubles, outils, poêle à gaz, etc. 135, rue Stewart. 26-198

HABITS pour hommes, refaire, 195 manteaux dames et hommes, refaire 95 manteaux hommes et femmes propres, 195-295, Bottines militaires hommes et ordinaires prêtes à porter, 1000 paires de chaussures d'enfants, fillettes et garçons, usagées et neuves, choix pour tous, bon marché. Robes, jupes, costumes de jeunes filles, gilets de laine, manteaux d'habits, chemises, overhall, pantalons, chapeaux, bretelles, bas de laine, sac de voyage, tuxédo, tout vendu raisonnable. Venez voir notre nouveau local vous serez très surpris. Bilodeau Use Market, 33, York, Ottawa. 26-J.N.O.

MANTEAU de mouton de Perse, grandeur 38, bon marché. Tél: 2-4544 entre midi et demie et 1 hre 30 ou de 6 hres à 7 hres. 26-197

MACHINE à coiffer, Bonat, 30 chauffeurs, peu usagée. S'adresser à Mlle Marie-Louise Marchand, case 572, Kapuskasing, Ont. 26-199

ESCALIER en bois, voiturette d'enfant. 152, Maisonneuve, Hull. 26-197

3 LOTS, rue Ste-Marie, Wrightville. Tél: 2-1820, après 5 hres. 26-198

MAISON à vendre. Téléphonez, 3-2440, après 7 hres. 26-197

JUMENT de 6 ans, 2 harnais, une petite voiture et une voiture de livraison avec bons pneus. Tél: 3-0521. 26-198

MAISON d'été pour été, hiver, belle devanture sur Rockcliffe, 2 appartements, un de 10 x 12, l'autre de 9 x 12, 10 minutes des tramways, dans Québec. Case postale 117, Le Droit, Ottawa. 26-198

A vendre 26

CAMION Chevrolet, 1 tonne, $250. 165, Laval, Hull. 26-197

CHESTERFIELD, 3 morceaux, presque neuf, $100. Appelez 2-2929 entre 9 hres du matin et 5 hres de l'après-midi. 26-198

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame. Hull. 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. 94, boul. St-Joseph. Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville. Hull. Tél: 5-3982. 43

LEON DOMPIERRE, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine. Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & C — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

"SLABS" de bois mou, "slabs" de bois dur, corde et voyage. Foubert Fuel. Tél: 4-0284. 63-J.N.O.

BOIS de toutes sortes. 4, rue Reboul, Hull. Tél: 2-9767. 63- 31 août

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes 131 Echo Drive. 5-1427 64

MATE T-MA maintenant en vente. Th na Balsam Remedies Ltd. 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

HOTEL VICTORIA, 34, rue Murray, maintenant sous une nouvelle direction. Maintenant ouvert le jour avec nos breuvages préférés. 64-J.N.O.

JE prendrais garçonnet, âge de l'école en pension. Tél: 4-1016. 64-198

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O

REPARATION de tout genre. Service de radio PHARAND, 24, avenue Henderson, Ottawa. 66-J.N.O

Graveurs 75

ROMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O

SAVARD, J.-M., peintre décorateur, spécialisé en ouvrage extérieur, expert. Tél: 8-2432. 77-207

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis 84

Echange 88

PETIT logement moderne comprenant cuisine, salon, chambre à coucher et salle de bain, à échanger pour logement plus grand, Eastview ou Ottawa. S'adresser, case 113, Le Droit. 88-J.N.O.

Attention! les hommes mariés de la capitale

Nous avons une mauvaise nouvelle, ce matin, pour l'équipe d'hommes mariés du sergent Oscar Gravelle, président de la ligue organisée par la Commission des Sports de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa. En effet, il a été décidé lors d'une assemblée tenue hier soir à Wrightville que l'équipe de Hull se réorganisera en neuf sous la direction de Messieurs Gaston Paroton et Roméo Monpetit. Et, ces messieurs nous ont dit qu'ils étaient prêts à vous rencontrer, le 3 septembre prochain au stade Décosse. Est-ce que les gars de la basse-ville donneront aux hullois l'occasion de reprendre leur défaite? C'est au sergent Gravelle d'y répondre.

Le Champêtre de Montréal jouera ici demain p.m.

Les clubs Guigues et Notre-Dame de Hull joueront encore ce soir, au parc Fontaine, la troisième et dernière joute de leur série pour le choix d'un adversaire au club Champêtre, champion de Montréal, qui viendront jouer à Hull demain. Le Notre-Dame a remporté la première joute, la deuxième fut nulle 5 à 5 et hier soir le Guigues triomphait par 4 à 3 sur Notre-Dame. C'est donc la finale ce soir et la joute est annoncée pour 5 h. 45 au parc Fontaine.

Quant à la joute de demain avec le Champêtre elle aura lieu soit au parc Fontaine soit au carré Bingham.

Le Hull-Séguin au stade, demain

Le club de baseball Hull-Séguin jouera au stade Décosse demain soir à 6.5 heures précises, contre le club Gallas. Ce dernier club n'est pas celui de la balle-molle, mais bien un autre récemment organisé et qui aura Wally Driscoll comme lanceur. Quant au clan Séguin, il est aussi renforci et on s'attend à une très belle partie.

Assemblée de la ligue juvénile

Eugène Limoges, président de la ligue de baseball juvénile de Hull, convoque tous les clubs à l'assemblée qui se tiendra demain matin au local du Hull-Volant à 10 h. 30 précises. On discutera des problèmes de la ligue et on fermera les livres pour la saison 1945. Donc, qu'on se le dise.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier, 81½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Service de Radio PHARAND
Estimation gratuite
Réparation de tout genre
Projecteur 16 mm., sonore et silencieux
Ouvrage garanti
Opérateur:
LOUIS A. PHARAND
24, ave Henderson, Ottawa

— SPORT —

Les Montagnards de Wrightville ont défait les Étoiles seniors par 3-2

★

Jean-Marie Lauriault et Lionel Bertrand ont bien lancé pour les vainqueurs — Jean-Paul Tremblay cogne un long triple pour les perdants — Cloutier et Fortin jouent bien dans le champ extérieur — Joute-retour, demain après-midi

Les Montagnards de Wrightville, champions de la ligue de baseball junior d'Ottawa, ont défait une équipe d'étoiles séniors au compte de 3-2, hier soir au parc Larocque, devant une très belle assistance.

Jean Marie Lauriault a debuté sur le monticule des vainqueurs et en quatre manches il accorda un seul coup sûr, un triple à Jean Paul Tremblay dans la quatrième reprise. Lionel "Bacane" Bertrand fut appelé à terminer la partie et dès l'arrivée de Lionel au monticule, les Grimpeurs se sentirent obligés de faire quelques erreurs pour permettre aux "stars" d'enregistrer leur premier point. Les séniors marquèrent leur autre point dans la dernière strophe.

Le gaucher Armand Charlebois a lancé toute la partie pour les perdants et il fut touché pour 5 coups sûrs. En plus il éventa 5 hommes au bâton et il en marcha trois.

Guy Cloutier et Marcel Fortin jouèrent une très belle partie dans le champ extérieur faisant des attrapés sensationnels.

Joute-retour, demain

Les deux équipes se reprendront demain après-midi à 2.00 heures précises dans une joute-retour. Louis Laflamme, gérant des séniors, a promis d'avoir un alignement encore plus solide et un bel enjeu a été déposé. Est-ce que les champions de la ligue junior répéteront leur succès d'hier soir. Les séniors nous assurent que non.

Les équipes:
ETOILES — R. Nault, c.c; Paul Berniquez, c.g.; L. Duguay, c.d.; M. Legris, 3e but; J.-P. Tremblay, 1er but; M. Berniquez, a.c; M. Nault, rec.; L. Laflamme, 2e bue; A. Charlebois, lanc.

MONTAGNARDS — J. Berniquez, c.c.; J.-L. Garneau, 3e but; M. Fortin, c.g.; R. Desjardins, a.c.; R. Fortin, rec.; R. Regimbald, 2e but; O. Villeneuve, 1e but; G. Cloutier, c.d.; J.-M. Lauriault, lanc.; L. Bertrand, lanc.

Score par manches:	P.	C.	F.
Etoiles 200 000 1	3	5	
Montagnards 000 010 0	2	2	

Arbitres: R. Bonneville et Sarazin.

Forte opposition pour les Canadiens

Eugène Limoges est en train de former une solide équipe

Eugène Limoges etait tout souriant hier soir quand nous lui avons demandé des nouvelles au sujet de son équipe d'étoiles, qui fera face aux Canadiens de Montréal le 3 septembre prochain alors que le Comité des Sports de la Société St-Jean-Baptiste de Hull organise une grande journée sportive. En effet, M. Eugène Limoges aurait sous sa main plusieurs étoiles de renom. Mais quand nous avons insisté à connaître les noms, il nous a simplement répondu d'attendre à la semaine prochaine. Cependant il nous a prié de dire aux sportifs de Hull et d'Ottawa que ses gars seront en mesure de gagner les dures offrandes de Bill Durnan, qui sera alors le lanceur des Canadiens. Comme nous, les lecteurs du "Droit" sont anxieux de connaître l'alignement des "Etoiles de la St-Jean-Baptiste".

FEMMES DEMANDEES
Couturières de vêtements sur machines à coudre, d'expérience.
Aussi commençantes
Manufacture moderne Cafeteria
Semaine de 44 heures, emploi stable.
Woods Manufacturing Co. Hull, P.Q.

Opératrices d'expérience pour presses automatiques de chemises
LES MEILLEURS SALAIRES
Emploi régulier d'après-guerre.
S'adresser au gérant
SUPERIOR SERVICE STORES
160, RUE BANK

McCoy Service
LIMITED
Angle des rues YORK et DALHOUSIE
TELEPHONE: 2-4211
QUARTIERS GENERAUX POUR:
Instruments aratoires, machines à traire, appareils à eau, refroidisseurs de lait, appareils domestiques, lambris façon brique et papier à couvertures, quincailleries, peintures B-H et vernis,
FICELLE LIEUSE BRANTFORD

Feuilleton du "Droit"

L'infranchissable cercle

par M. BARRERE-AFFRE

1 —

—Que veux-tu, mon pauv' vieux, se disait-il alors à lui-même; à force d'emballer, il faut bien qu'une fois, de temps à autre, on t'emballe à ton tour. C'est un juste retour des choses!

Cette fois encore, il fallait se débrouiller puisque les plans primitifs étaient changés. Simon, habitué, s'inclina devant le nouveau caprice de son maître et se retira emportant la lettre que celui-ci venait d'écrire.

Demeuré seul, Jean de Vouzauges décida de s'habiller pour le dîner.

Dehors, la nuit était déjà répandue. Les montagnes gigantesques projetaient une ombre épaisse sur le vol et leur blancheur étincelante luisait sous un ciel où le jour s'attardait encore. Cela donnait une singulière impression de geôle obscure sous un toit clair avec des parois opalines qui ne laisseraient rien voir au delà de leur surface de cristal.

Dans l'appartement, d'une banale élégance, l'électricité répandait à flots ses lumières. Sur une grande table que Vouzauges avait fait ajouter au mobilier s'étalaient deux aquarelles terminées le soir même. Le peintre y jeta un regard rapide, presque indifférent. C'étaient pourtant de belles choses, où les nuances délicates des névés s'enlevaient en relief grâce à de vigoureux contrastes d'ombres. Mais Jean connaissait des heures mornes et découragées, où son talent lui-même ne trouvait pas grâce devant ses yeux. Il traversait une de ces heures-là.

En bas, le jazz faisait danser la jeunesse. Un air sautillant, bizarrement rythmé, montait à travers les planchers de sapin. Vouzaugues, qui avait déjà pris son smoking dans l'armoire, eut un geste excédé et renferma le vêtement.

Non, il ne descendrait pas, ce soir! Sa peine lui semblerait plus lourde à porter au milieu de ces gens insouciants qui, eux, s'amusaient de tout leur coeur parce qu'ils n'avaient pas eu la bêtise de gâcher leur vie.

Un nouveau coup de sonnette rappela Simon, dont la face glabre et le crâne chauve reparurent immédiatement.

—Voulez-vous avertir que je dînerai dans ma chambre? dit brusquement le jeune homme. Vous me servirez seul. Ah! et puis, j'ai changé d'idée: nous partirons demain matin.

Impassible, le domestique s'inclina. Son regard vif effleura rapidement le visage tendu de son maître.

—Allons, pensa-t-il, y a quelque chose qui ne va pas! Voilà sa bougeotte qui le reprend. Pauv' garçon tout de même!... Dire qu'il aurait tout pour être heureux!...

CHAPITRE II

AU BORD DU TORRENT

Jean de Vouzauges avait 19 ans au moment de la déclaration de guerre, en 1914. Quelques mois plus tard, il partait à son tour pour la caserne, au grand désespoir de ses parents qui pleuraient déjà leur fils aîné tombé aux premiers combats d'Alsace.

Le cadet paya l'impôt du sang à trois reprises différentes; la troisième fut la plus grave, puisqu'il faillit bien n'

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Un dernier appel en faveur de votre Association c.-f., d'Éducation d'Ont.

Que les centres qui ne l'ont pas encore fait veuillent bien faire rapport au secrétaire avant la fin de ce mois

Comme le rappelait tout récemment le journal "Le Droit" dans sa page de rédaction, "la souscription en faveur de l'Association est censée se terminer dans quelques jours".

Afin de stimuler davantage, s'il se peut, l'ardeur des chefs qui n'ont pas encore mis la main à la roue, nous reproduisons ci-après l'appel que lançait à une occasion semblable, le Dr J.-M. Laframboise, président du comité des finances:

"Après tant d'années de luttes pour sauvegarder notre langue et notre foi, je ne doute point que tous sauront, en face des problèmes de l'heure, se montrer plus que jamais sympathiques à l'appel de leur "ministère de défense nationale". En effet, quels sont ceux qui, comme membres de la plus imposante minorité du Canada français, peuvent alléguer qu'ils n'ont d'une manière ou d'une autre, rien reçu de l'Association d'Education" Quels sont ceux d'entre eux que sa sollicitude n'a point tenté d'arracher à l'abîme de l'assimilation? Que serait l'Ontario français sans elle? Combien de nos jeunes gens doivent la remercier d'avoir pu poursuivre leurs études primaires ou secondaires dans une atmosphère canadienne-française? Combien des nôtres lui doivent le poste qu'ils occupent dans le fonctionnarisme fédéral, provincial ou municipal? Quels sont encore aujourd'hui les Franco-Ontariens qui pourraient lire un journal bien à eux sans ses revendications directes ou indirectes? Quel ouvrier de la dernière heure a le droit de croire à la génération spontanée de notre vie française en terre ontarienne? Et combien de points d'interrogation ne pourrait-on pas encore aligner? . . .

Nous faisons donc un dernier appel aux intéressés de bien vouloir nous faire rapport sans tarder afin que nous puissions, dès le début de septembre, soumettre nos livres au Comité de Contrôle et présenter notre rapport à la Commission administrative des Bourses scolaires.

Pour encourager ceux qui recueillent les oboles de nos compatriotes, nous publierons sous peu le sommaire des souscriptions de chacune de nos vingt-six sections régionales. C'est donc une raison de plus pour chacun de nos groupements d'avoir à coeur de figurer honorablement sur nos listes de donateurs.

Rolland Desrochers avait-il absorbé du nitrate de sodium?

Les détails entourant la tragédie dans laquelle le jeune Rolland DesRochers, enfant de trois ans de M. et Mme Antoine DesRochers, a perdu la vie par l'empoisonnement, jeudi soir, après avoir absorbé une substance blanche qu'il avait ramassé sur la rue, seront tenus secrets pour le moment à la demande du coroner, le Dr Harry Dover, attendant le retour du procureur de la couronne, Me Raoul Mercier, présentement en vacance. On a donné comme raison l'absence de Me Mercier pour ne pas dévoiler à ce moment la nature et la source du poison. Le coroner a laissé entendre toutefois qu'il s'agissait de nitrate de sodium. Le frère du petit Rolland, Pierre, qui lui aussi avait avalé une certaine quantité de la substance que les deux avaient apparemment pris pour du sucre, a lui aussi souffert d'empoisonnement, mais on a pu le sauver.

Le détective Albert Leblanc du poste de police no 2, qui a terminé son enquête à midi hier, a déclaré aux journalistes hier soir, à sa demeure, qu'on lui avait ordonné de ne rien révéler du contenu de son rapport avant de recevoir d'autres instructions du coroner.

Le Dr Harry Dover qu'on a pu rejoindre tard hier soir a déclaré lui aussi qu'il ne pouvait pour le moment rien divulguer de l'affaire jusqu'à ce qu'on tienne une enquête. Lorsqu'on lui demanda quand se tiendrait l'enquête, il a répondu qu'il fallait attendre le retour de Me Raoul Mercier.

Plus à bonne heure dans la journée, le Dr Dover a rapporté que l'autopsie avait révélé que l'absorbtion de nitrate de sodium avait été la cause de la mort. Ce sel connu aussi sous le nom de sel de Chili et sel de salpêtre est utilisé sur une grande échelle dans la manufacture de l'acide nitrique et du salpêtre et est aussi employé comme fertilisant commercial.

Selon les informations reçues par la police au cours de l'enquête, le poison fut trouvé par les deux enfants près du coin des rues Lindale et Hinchey, à proximité d'une fonderie. Les petits y goûtèrent et il semblerait que le plus jeune Rolland en absorba une forte quantité. Hier soir les autorités de l'hôpital rapportaient que le plus âgé, Pierre, qui en avait mangé moins que son petit frère répondait bien aux traitements médicaux et qu'il était maintenant hors de danger.

Le détective Leblanc questionné par les journalistes n'a pas voulu expliqué comment il se faisait que cette substance ait pu se trouver au coin des rues Lindale et Hinchey. Il a toutefois mentionné qu'au début de son enquête, il avait découvert qu'un cheval appartenant à M. A. Artelie et compagnie avait aussi absorbé de ce poison et était mort. Le détective Leblanc a ajouté que l'enquête du département de la police était maintenant terminée et que tout renseignement additionnel ne pourrait être fourni que par le procureur de la couronne ou le coroner en charge.

Outre ses parents, le petit Rolland DesRochers laisse cinq frères: Aurèle, du CARC, présentement en congé à la maison; Conrad, Henri, Georges, Gérard et Pierre, ainsi qu'une soeur, Emma, à la maison.

La dépouille reposait hier aux salons funéraires W. J. Landreville et les funérailles ont eu lieu ce matin à 10 heures à l'église St-François. L'enterrement se fit au cimetière Notre-Dame.

De retour au pays

Le lieutenant MARCEL LAFRENIERE fut accueilli par ses parents, à son arrivée d'outre-mer, récemment à la base Boucherville du R.A.F. Transport Command, à bord du quadrimoteur-amphibie "Bathurst". De gauche à droite: Mme C.-R. Lafrenière; son frère Laurent; le lieutenant MARCEL LAFRENIERE; son frère, Wilfrid; son père, M. C.-R. Lafrenière, Jean Guibord, de Montréal, cousin, et son jeune frère, Jean-Paul Lafrenière.

Aucun blessé canadien dans cet accident

Il n'y a pas eu de victimes canadiennes lors de l'accident de chemin de fer survenu à Goch, en Allemagne, le 13 août dernier, quand deux trains remplis de troupes se télescopèrent aux petites heures du matin. Un certain nombre de militaires canadiens en permission se trouvaient à bord du train, mais on ne connaissait pas le nombre de tués ou de blessés, si toutefois il y en avait. Les milieux officiels outre-mer révèlent maintenant qu'il n'y eut aucune victime canadienne.

500 élèves privés de l'école à cause du manque d'espace

Le ministère de l'éducation de Toronto trouvera bientôt une solution au cas des 500 élèves des écoles séparées d'Ottawa, qui ne peuvent aller à l'école, à cause du manque d'espace. C'est ce qui ressort d'une réunion qui eut lieu toute la journée, entre les directeurs de la commission scolaire et l'enquêteur du ministère de l'éducation, M. V. K. Greer.

On discuta longuement le louage le classes de certaines écoles publiques par la commission des écoles séparées, qui doit trouver l'espace nécessaire aux enfants mis à la porte de l'école St-Patrice, détruite par le feu au printemps et ceux de l'école des Martyrs canadiens, détruite il y a deux ans.

Les enfants de l'école des Martyrs canadiens ont été logés aux écoles publiques Lady Evelyn et Elgin et quelques-uns au collège St. Patrick mais on ne peut plus se servir de ces salles de classe.

On a parlé aussi de la prochaine école qui sera construite pour remplacer l'école des Martyrs canadiens à Ottawa-est.

Le docteur Greer a rencontré hier le président de la commission des écoles séparées, M. E. V. McCarthy, le secrétaire-trésorier, M. A. Arvisais, l'inspecteur Frank McDonald et l'inspecteur Gregor Easson, des écoles publiques.

Enfant frappé à la tête par une auto

Albert Blondeau, âgé de six ans, 510, rue Rochester, s'est fait frapper à la tête et il eut des contusions au bras gauche, un peu après sept heures hier soir, lorsqu'il alla se jeter directement dans le trajet d'une automobile conduite par M. E. C. Finlay, 12, rue Clarendon, en traversant l'avenue Carling en courant. Bien qu'il fut renversé par l'automobile et qu'elle passa par-dessus lui, les autorités de l'hôpital Municipal disent que les blessures de l'enfant sont d'une nature superficielle. On lui a permis de retourner à la maison. Les constables A. Potvin et W. Fader font enquête.

On démobilise les marins au rythme de 2,500 par semaine

Le quartier général de la Marine royale canadienne a annoncé que jusqu'au 18 août, 20,038 membres du service naval avaient été licenciés ou étaient en voie de l'être, selon le programme de démobilisation de la Marine qui fut mis en vigueur le 2 juin.

Puisque plusieurs membres du service naval qui seront licenciés bientôt ont droit à leur congé annuel et à celui qui suit leur retour d'outre-mer, le nombre de ceux qui sont sortis de la marine définitivement est de 6,456 tandis que 12,573 sont en congé et attendent leur tour.

La démobilisation du personnel de la marine s'effectue actuellement au rythme de 2,500 par semaine et on croit que plus de 20,000 auront quitté les rangs du service senior à la fin de septembre.

Le nombre de marins et de wrens appelés aux centres de licenciement entre le 2 juin et le 18 août fut de 17,357, tandis que le nombre des officiers des deux sexes démobilisés ou en voie de l'être fut de 2,681.

Ilsley et Gordon expliquent pourquoi on maintiendra le contrôle des prix

L'hon. J. L. Ilsley, ministre des finances, et M. Donald Gordon, président de la commission des prix et du commerce, ont fait savoir, hier soir, au peuple canadien dans un entretien radiodiffusé sur le réseau national de la Société Radio-Canada que la victoire du Pacifique n'était "en somme, que le commencement de la fin de la guerre". A cause de la grande demande de marchandises pour fins civiles, le danger d'une hausse rapide des prix est encore grand parce qu'il faudra du temps pour fabriquer les produits désirés. On a grandement besoin du contrôle des prix et il faudra le maintenir pour quelque temps encore. La continuation du rationnement de certaines denrées s'impose si l'on veut obtenir une distribution équitable des approvisionnements pour tous les citoyens canadiens, malgré une production réduite et malgré les besoins les plus pressants de nos Alliés et des régions libérées.

Pour combattre le danger de l'inflation en période d'après guerre, la ligne de conduite du gouvernement pour ce qui est de l'abolition des contrôles de guerre, est de sauvegarder le programme de stabilisation "jusqu'au jour où on pourra en retirer des bénéfices complets au cours d'une transition rapide et sans heurts à une prospère économie de paix".

"Aussi longtemps, déclara M. Gordon, qu'il y aura rareté de produits et aussi longtemps que des milliers de personnes désireront avidement des articles qui n'ont pas été sur le marché depuis plusieurs années, la suppression de tout contrôle ne saurait manquer d'entrainer une rapide hausse de prix."

"Le temps est venu, poursuivit M. Ilsley, de s'assurer que les fruits d'une victoire chèrement payée ne soient pas perdus dans le désillusionnement et le chagrin que causerait une chute économique d'après guerre. La démobilisation et le rétablissement approprié de nos forces armées et de nos travailleurs de guerre ne peuvent se faire si l'on perd la stabilité domestique. Tout en nous réjouissant de la victoire, n'allons pas jusqu'à perdre la tête et rappelons-nous qu'un effort intelligent et organisé est vital si nous voulons gagner la paix comme nous avons gagné la guerre."

Aussi bien M. Ilsley que M. Gordon ont souligné d'une manière particulière qu'on avait relâché les contrôles partout où la chose avait été possible et qu'il continuera d'en être ainsi, afin de hâter la reconversion des usines de production de marchandises à fins civiles. On a maintenu certains contrôles, particulièrement dans le domaine des textiles, des denrées et de marchandises pour lesquelles il y a pénurie, afin de sauvegarder une distribution ordonnée des marchandises à fins civiles existantes ou des marchandises nouvellement mises sur le marché; ce qui est conforme à la ligne de conduite anti-inflationnaire du Canada en temps de guerre.

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis — Alexandre Dumas.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN: NUAGEUX

MAXIMUM (hier) 76
MINIMUM (nuit) 44

Ottawa et vallée du haut du Saint-Laurent: vents modérés venant du sud-est et tournant au nord-ouest, vers le soir; nuageux et orages çà et là. Dimanche: probablement beau.

MAXIMUM (hier) — Winnipeg, 72; Port-Churchill, 58; Port-Arthur, 68; White River, 63; Kapuskasing, 61; North-Bay, 78; Muskoka 74, Huntsville, 76; London, 67; Toronto, 68; Kingston, 74; OTTAWA, 76; Montréal, 73; Québec, 74.

MINIMUM (nuit) — Winnipeg, 42; Port-Churchill, 44; Port-Arthur, 44; White River, 29; Kapuskasing, 50; North-Bay, 45; Muskoka 41; Huntsville, 45; London, 51; Toronto, 54; Kingston, 51; OTTAWA, 44 Montréal, 43; Québec, 41.

Cérémonie à Trois-Rivières

Le vendredi 17 août, était le 75e anniversaire de l'Ordination Sacerdotale du Serviteur de Dieu, le Père rédéric de Ghyvlde, franciscain. A cette occasion, Leurs Excellences Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières et Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa sont venus célébrer leur messe à la chapelle des ranciscains, des Trois-Rivières, où tant de fois célébra le Serviteur de Dieu, dont les restes y sont encore vénérés.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE EST MONTREAL

Tél. 8-3741
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
372, ave Piccadily — Ottawa

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

R.-J. BASTIEN
Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m. le samedi de 9 a.m. à 1 p.m.
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

ADORATION NOCTURNE
BASILIQUE D'OTTAWA
Retraite fermée annuelle à la Maison du Sacré-Coeur, de Hull.
Ouverture: Samedi, 1er sept., à 3 h. p.m.
Clôture, lundi après-midi, 3 sept., (Fête du Travail).

Assurez leur avenir
Jamais auparavant dans l'histoire de notre pays, les parents ont eu l'avantage de donner le bien-être à leurs enfants comme ils peuvent le faire avec les Allocations Familiales, qui seront reçues chaque mois à ceux qui ont fait la demande. Cela voudra dire le pouvoir de dépenser durant toute l'année pour un million et demi de familles Canadiennes qui auront les moyens de procurer des avantages qu'ils ne pouvaient donner auparavant à leurs enfants, soit pour l'éducation ou la sécurité.
Les Allocations Familiales fournissent à vous et à vos enfants une plus grande sécurité pour le présent. Pouvons-nous vous démontrer comment une petite partie de ce pouvoir d'achat pendant "toute l'année" peut être mise de côté à titre d'épargne, qui vous procureront cette plus grande sécurité pour vos enfants dans les années à venir.
Voilà votre chance d'éliminer les "si" de la vie future de vos enfants. Voyez Albert Laurence, représentant la
North Life Assurance Co.
Téléphone de bureau 2-9481
Téléphone de résidence: 8-2058

LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, 9 h. p.m.
Orchestre d'Alex. Dawson
Entrée, 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Narcisse Lacourcière, C.A.
B.A., L.PH., M.COM., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
18, Rideau, Ottawa, Ont. Tél: 2-2232
Edifice Dupont, Kapuskasing, Ont.
208, Principale, Hull, P.Q. Tél: 2-2232

- OPTOMETRISTES -
A. M. Bélanger G. M. Bélanger, B.A.
Examens sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suites 301-302
Téléphone 3-4346

Pour un rendez-vous, signalez 3-4505 ou écrivez pour des formules de rendez-vous.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
Chambre 100 — Immeuble Transportation
48, rue Rideau, tél.: 3-4505, Ottawa

Edgar LEVASSEUR A. P. A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC 167, rue Principale, Hull, Tél.: 3-3092
ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale 18, rue Rideau, chambre 311 Ottawa, tél.: 5-2042

Ecole des Sciences politiques Université d'Ottawa
COURS DU SOIR
s'adressant spécialement aux jeunes dans le Service civil et conduisant au diplôme, à la licence (M.A.) et au doctorat (Ph.D.) ès sciences politiques. Choix varié de cours:
Section diplomatique—sociale—économique.
Ouverture des cours, lundi, le 1er octobre
Pour renseignements, s'adresser au Directeur de l'Ecole immédiatement. Tél. 3-5656.

Dernière soirée du Carnaval de la Légion canadienne

La dernière soirée du Carnaval de la Légion Canadienne sera d'une superbe bicyclette exposée marquée aujourd'hui par le tirage sur les terrains de Trafalgar House pendant toute la durée de la foire. Si les conditions atmosphériques ne sont pas trop inclémentes, on prévoit pour ce soir peu-être la vlus forte assistance de la semaine.

Après avoir pris jeudi soir un congé bien mérité, les "animaux sauvares", en l'occurence de mignonnes souris blanches, couraient de la plus belle hier soir et la baraque où elles évoluaient fut achalandée toute la soirée. Le bingo continua à connaitre ses succès de tous les soirs. La chiromancienne et les jeunes filles cherchant à deviner l'âge de leurs concitoyens firent également fureur.

Ce sont les membres du conseil qui s'occupèrent des baraques local des Voyageurs de Commerce tout en fournissant des prix additionnels. La fanfare bien connue de l'aviation contribua à faire régner un air de fête.

Au nombre des gagnants des prix spéciaux se trouvaient M. J.-A. Charron, de 196, Boulevard St-Joseph, à Hull, et M. Royal Potvin, de 47, rue Adelaide.

M. Hood, publiciste, est décédé à 30 ans

M. Kenneth Raymond Hood, époux de Florence Walker, est décédé hier à l'hôpital, à l'âge de 30 ans.

Il était publiciste adjoint au ministère de la reconstruction et des approvisionnements. Avant de venir travailler à Ottawa, il était nouvelliste au Montreal Standard, à la British United Press et au Toronto Globe and Mail.

Né et éduqué à Toronto, il était le fils de M. Sidney Hood, ancien rédacteur financier du Mail and Empire.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, sa mère, Mme Lora Hood, de Toronto, et une soeur, Mme Williams Hill, Leaside, Ont.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires G. H. Rogers, 172, rue Elgin. Les funérailles auront lieu lundi à Toronto.

Programme des fêtes à Bourget, Ont.

BOURGET, Ont. (Spécial) — Si l'on en juge par le zèle et l'entrain que déploient les membres des divers comités, la fête des Anciens, organisée pour le 3 septembre prochain (fête du travail) et qui marquera le 60ième anniversaire de la fondation de la paroisse de Bourget, remportera un immense succès à tous points de vue.

Voici les points saillants du programme de cette fête:

1.—Grand'messe solennelle avec sermon de circonstance.
2.—A midi, banquet sous tente.
3.—Dans l'après-midi, amusements, attractions et sports divers pour jeunes et vieux.
4.—Souper sous tente.
5.—Bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.
6.—Le soir, fête champêtre.
7.—Tirage d'un frigidaire et d'un ameublement de salle à déjeuner.

Circulation sur la rue Chamberlain

Le comité de la circulation se réunissait, hier soir, pour discuter de la question relative au passage de la circulation lourde sur l'avenue Chamberlain, nouvellement ouverte, afin de l'éloigner de la région du Glebe. Il n'y eut aucune décision sur ce rapport hier soir, car le comité croit qu'il est nécessaire de l'étudier plus en détail.

Il y a une semaine l'avenue Chamberlain était ouverte pour la circulation, de la rue Bank jusqu'à l'avenue Bronson. Le commissaire des travaux publics suggérait alors qu'on accorde un droit de passage complet sur cette rue afin d'inviter les camions à passer par là. Ainsi croit-on on pourrait réduire énormément la circulation lourde du district du Glebe.

Les membres du comité de la circulation s'entendirent pour accepter de rendre la rue Chamberlain sans arrêt mais il y avait des divergences d'opinion au sujet de l'emploi qu'on pouvait en faire pour la circulation lourde.

Le marché By

En dépit de la mauvaise température qui sévissait dans la région ce matin, le marché By était bien garni tant par les acheteurs que par les produits à acheter. On a remarqué des légumes et des fruits de toute sortes en forte quantité parmi lesquels la tomate dominait. On pouvait se la procurer ce matin au prix de 50c le panier de 6 pintes ou 75c le panier de 11 pintes. Dans le domaine des fleurs, on notait surtout de grandes quantités de zinnias et de glaïeuls.

FRUITS ET LEGUMES

Asperges, ... 2 pqts	25c
Concombres locaux	5c
3 pour	25c
Salade	10c
Céleri, le paq.	15c
Betteraves ..... 5c; 3 pqts	15c
Laitue locale, le choux	5c
Carottes, le paq	5c
Rhubarbe, le paq	5c
Poireau, 2 paq. pour	15c
Salsifis .... 10c .... 3 paq. pour	25c
Navets	10c
Choux, chacun.... 10c, 15c et	20c
Radis, le paq	5c
Choux-fleurs ..... 20c à	25c
Oignons de table, le paq	5c
Oignons à mariner, la panier	$1.00
Blé d'Inde, la douz.	35c
Tomates, panier 11 pintes	75c
Tomates, panier de 6 pintes ..	50c
Patates 10 lvs	40c
Fèves au beurre, sac 3 lvs	10c
Pamplemousses ..... 3 pour	25c
Bleuets, boite	55c
Bleuets, le panier 6 pintes ..	$2.49
Pêches no 1, le panier	$1.33
Pêches, no 2, le panier	$1.05
Pommes, 2 lvs	29c
Cerises, la liv	33c
Prunes, la douz	25c
Groseilles, la boite	20c
Bleuets, la boite	25c
le panier de 6 pintes ...	$2.50
Raison rouge, la liv.	23c
Raisin vert, la liv.	23c
Melon Musque, chacun	29c
Poires, le panier	$1.49

Produits laitiers

Oeufs, A-gros	55-57c
Oeufs, A-moyens, la douz,	50-53c
Oeufs, A-poulettes, la douz.	48-50c

Viandes

Poulets, la lv.	34-36c
Poules, la lv	25-28c
Porc, devant, la lv	20c
Porc, carcasse	19c
Porc, derrière, la lv	25c
Boeuf, carasse, la lv	14-19c
Agneau, carcasse, la lv.	28-30c

Foin

La tonne	$19
Foin pressé	$22

Aux Prévoyants du Canada

Omer-H. Chartrand

M. Omer Chartrand, B.A., M.A., L.Ph., diplômé ès sciences sociales et politiques, d'Alfred, Ont., ancien élève du Petit Séminaire d'Ottawa et des Universités d'Ottawa, Lille (France), Washington et Columbia.

M. Chartrand vient de se joindre au personnel-vendeur d'assurances-vie aux Prévoyants du Canada, division de Montréal.

Nos meilleurs voeux de succès à M. Chartrand.

Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue Sparks — 2-4801

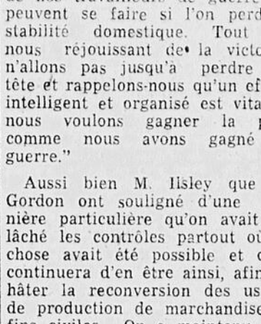
La Compagnie Funeraire
RACINE LTÉE
127 rue GEORGES TEL 3-5694

Le Dr Lacoursière
D.P.H., autrefois de l'Unité Sanitaire de Hull, ouvrira ses bureaux à 126, rue Hôtel-de-Ville, vers la mi-septembre.
Le Dr Lacoursière s'occupera spécialement des maladies des enfants, de la peau et d'Allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma).

A VENDRE
RUE ST-PATRICE
2 MAISONS DOUBLES
En stucco. Revenu, $1,080. Taxes, $183.00. Prix: $7,000. Possession immédiate. Tél.: 3-4517, entre 9 h. a.m. et 6 h. p.m.

LA VILLA VICTOIRE DES ANCIENS COMBATTANTS
Angle des rues Mayfair et Java, dans l'attrayant Parc Hampton.
VALEUR DE $12,000.00

Recettes pour assurer un foyer succursale permanent pour continuer l'oeuvre de bienfaisance, de réhabilitation et de divertissements des Anciens Combattants. Votre achat d'un billet est un reçu de votre contribution d'un dollar et une part dans la Villa de la Victoire des Anciens Combattants.
BILLET — $1.00
Quartiers généraux, 78, rue Sparks. Téléphone: 5-5889, Ottawa.
Succursale de la Confédération.



Le soldat E. LAMBERT, 5FDS, RCAMC
3ième Division
de retour du front a repris sa position
au Salon de Barbier METHOT
43, rue Clarence, Ottawa
3 chaises à votre disposition
Il prie ses anciens clients et ses amis de l'encourager

Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

NETTOYAGE
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez
PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
1232, Wellington 8-1768